S. Willibrord, évêque.
Temps probable demain
ENSOLEILLE ET FROID
Minimum 22
Maximum 42

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

La politique affranchie de la morale trahit ceux-là mêmes qui veulent qu'il en soit ainsi. Le danger est imminent mais il est encore temps. Rien n'est perdu avec la paix. Tout peut l'être avec la guerre.
PIE XII — (1939)

VOL. XLIV — No 260 — MONTREAL, SAMEDI, 7 NOVEMBRE 1953 — Dix sous le numéro

Une conférence à Cinq sur Trieste ?

La situation mondiale aujourd'hui

BERLIN. — La police secrète arrête cent Allemands de l'Est, dans une nouvelle campagne contre les prétendus espions au service des Américains.

—●—

BELGRADE. — La Yougoslavie suggère une conférence de cinq puissances pour tenter de régler en son ensemble son conflit avec l'Italie au sujet de Trieste.

—●—

VIENNE. — Le régime communiste de Hongrie admet que ses nouvelles mesures économiques rencontrent une vive opposition chez les vieux dirigeants du parti.

—●—

NATIONS UNIES. — Le délégué russe Vishinsky a recouru hier à ses vieilles tactiques d'obstruction, dans le débat aux Nations Unies sur le désarmement.

—●—

MOSCOU. — Le président de l'U.R.S.S., Voroshilov, accuse les Etats-Unis de se préparer à une troisième guerre mondiale.

Désir exprimé par la Yougoslavie en marge des récentes émeutes

Belgrade, 6 (P.A.) — La Yougoslavie vient de dénoncer les actes de violence survenus à Trieste et a demandé aux émissaires britanniques et américains à Belgrade de voir à ce qu'une conférence de cinq puissances soit convoquée immédiatement pour régler tout le conflit entre la Yougoslavie et l'Italie.

On n'a pas révélé officiellement ce que le secrétaire aux Affaires étrangères, Koca Popovic, a dit aux émissaires occidentaux.

Toutefois, on a appris de personnes bien renseignées que Popovic a préconisé la tenue immédiate d'une conférence entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France, la Yougoslavie et l'Italie et le maintien de l'occupation actuelle à Trieste.

Plus tôt, hier soir, la radio de Belgrade avait prétendu que le gouvernement de Rome a envoyé des manifestants à Trieste pour provoquer la violence et les a fait bénéficier de tarifs réduits sur les trains pour se rendre à Trieste. Certains portaient des uniformes italiens, a dit le commentateur des nouvelles étrangères de Radio-Belgrade.

La presse et la radio ont affirmé que les manifestations furent inspirées par le gouvernement italien en tant que mesure de "diplomatie par effusion de sang". Elles disent que cette attitude vise à forcer la Grande-Bretagne et les Etats-Unis à remettre la zone A de Trieste à l'Italie.

Vichinsky revient à ses vieilles tactiques

Aux Nations-Unies, le délégué soviétique Andrei Vichinsky a accusé hier les Etats-Unis de fonder leur politique étrangère sur "le nombre et la qualité de leurs bataillons". Il a dit que les Etats-Unis se préparent à une nouvelle guerre et que l'Ouest s'attend de la gagner en utilisant les armes les plus dangereuses de destruction massive.

Le délégué soviétique, revenant à la formule de ses violentes sorties du temps de Staline, a dénoncé la politique américaine et alliée alors que la commission politique de l'assemblée générale entamait le débat sur le désarmement.

Vichinsky a demandé à la commission de désarmement de formuler des propositions en vue de réduire les armements et les forces armées, d'interdire l'arme atomique sans condition et d'instituer un organisme de contrôle international.

Le ministre d'Etat britannique Selwyn Lloyd a déclaré à la commission que les Russes ne sont pas intéressés à de véritables négociations. Ils ne participent pas aux conférences internationales à moins de pouvoir s'en servir pour leur propagande et Lloyd déclare que cette attitude est "cynique, décourageante et évidemment exaspérante."

Lloyd a présenté une résolution appuyée par 14 pays et demandant à la commission de désarmement de reprendre son travail.

Vichinsky a déclaré durant le débat que la résolution des 14 puissances n'est pas acceptable. Elle contient encore, dit-il, le principe d'établir graduellement des régies des armes atomiques et il a exprimé l'opposition des Russes à une telle procédure.

La Russie accuse les Etats-Unis

Moscou, 7 (P.A.) — Le président de l'URSS, Klementi Voroshilov, a accusé hier soir les Etats-Unis de se préparer à une autre guerre mondiale et il a affirmé que la tension internationale ne pouvait pas être diminuée sans que les questions asiatiques reçoivent une solution.

"Notre politique étrangère n'a pas changé", dit-il dans un discours prononcé à l'occasion du 36e anniversaire de la révolution bolchevique. Le président a préconisé que les forces armées soviétiques accroissent leur puissance.

"Le camp impérialiste dirigé par les Etats-Unis a adopté une politique de préparation à la guerre", a dit le vieux bolcheviste à un ralliement au théâtre Bolshoi de Moscou. Il a accusé "les impérialistes d'intensifier leurs sales attaques mensongères contre l'Union soviétique et les autres démocraties populaires."

Voroshilov a voué une bonne partie de son discours à la politique interne de l'Union soviétique.

Mais sa véhémente dénonciation des Etats-Unis et son insistance sur la participation de l'Asie à l'allégement de la tension internationale ont laissé voir l'opinion du gouvernement soviétique concernant les pourparlers projetés avec l'Ouest.

"Sans la Chine (communiste), la tension ne pourra diminuer en Asie", dit-il.

Voroshilov a non seulement accusé les Etats-Unis de se préparer à la guerre, mais aussi de tenir en échec les pourparlers en Corée, d'avoir eu l'intention avec la guerre de Corée "de noyer les peuples asiatiques dans le sang" et de retarder l'étude de la question allemande.

Interrogatoires inhumains en Corée

Pan-Mun-Jom, 7 (P.A.) — Le président de la commission de rapatriement a déclaré hier que les interrogatoires prolongés que les communistes font subir aux prisonniers de guerre sont inutiles et "inhumains". Il a ajouté que les explications cesseront à moins que les Sino-Coréens ne changent leurs tactiques.

"Je répugne à donner ordre à mes gardes de recourir à la force nécessaire pour maintenir ces malheureux prisonniers devant les explicateurs", a dit le lieutenant-général indien K. S. Thimayya à une conférence de presse à laquelle les correspondants sino-coréens assistaient.

"C'est inhumain. Je ne peux plus aller dans les tentes d'explications et assister aux interrogatoires. En tant que l'Inde est responsable, je ne peux permettre que cela continue."

Thimayya a aussi révélé que deux officiers indiens ont été gardés comme otages, dans le camp des prisonniers procommunistes, par 22 Américains et un Britannique. Les Indiens ont été libérés après que la commission eut entendu les demandes des prisonniers pour faire censurer le courier en provenance de leur patrie.

Les captifs, que les Sino-Coréens déclarent hostiles au rapatriement, ont protesté contre la réception de lettres visant à les "intimider, à les calomnier, à les contraindre et à les corrompre" dans le but de les inciter à rentrer dans leur pays, a expliqué Thimayya. On a donné ordre de saisir tout courrier indésirable.

Pendant que le programme d'explications aux prisonniers se gâte de plus en plus, les tentatives des alliés et Sino-Coréens pour fixer le lieu et la date de la conférence de paix de Corée progressent contrairement aux prévisions.

Les Sino-Coréens ont accepté la tenue de séances secrètes, à l'échelon inférieur, pour discuter la date, le lieu et la composition de la conférence.

L'enyoyé spécial américain, M. Arthur Dean, a fait cette proposition dans l'espoir de mettre fin à l'impasse des négociations à l'échelon supérieur. Les Sino-Coréens ont approuvé le projet après l'avoir refusé.

Les explications aux prisonniers anticommunistes sont suspendues pour aujourd'hui et demain. Les interrogatoires ont été contremandés vendredi lorsque les prisonniers chinois ont refusé de quitter leurs enclos.

"Nous tenterons de reprendre les explications lundi", a signalé Thimayya. "Mais, si les prisonniers ne veulent pas sortir de leur enclos je crains que le programme d'explications ne soit interrompu", a-t-il ajouté.

Thimayya a souligné qu'il emploiera des troupes indiennes pour mener les interrogatoires si les entrevues dirigées par les communistes prennent fin.

"Je vais faire tout ce qui est raisonnable pour réussir, même jusqu'au dernier jour", a déclaré Thimayya.

Le programme d'explications doit se poursuivre jusqu'au 24 décembre.

Division chez les chefs hongrois

Vienne, 7 (P.A.) — Des différends d'ordre majeur entre les communistes fidèles à Staline et ceux qui appuient les méthodes nouvelles du premier ministre Georg Mialenkov semblent avoir divisé le parti communiste et le gouvernement de la Hongrie satellite.

Le régime hongrois a admi ouvertement hier que ses nouvelles mesures prévoyant plus de marchandises pour les consommateurs, selon la nouvelle politique de Malenkov, rencontrent une vive opposition de la part des ministères-clefs et de certains dirigeants au sein du parti.

Cette résistance, laisse-t-on entendre, se manifeste chez les communistes de première heure, endurcis, qui n'approuvent vraisemblablement pas la nouvelle politique d'être "gentil à l'égard du populo".

Le comité central du parti, révèlent les journaux de Budapest, s'est réuni le 31 octobre pour étudier les progrès réalisés par l'application de la nouvelle politique; mais ces progrès ne se sont pas avérés satisfaisants.

Truman se défend d'avoir favorisé un espion russe

Washington, 7 (P.A.) — Une sensationnelle accusation portée par le procureur général Herbert Brownell, selon laquelle l'ex-président Truman a promu à un haut poste un espion soviétique connu (maintenant décédé), a déclenché hier soir une autre grande controverse dans laquelle Truman et l'administration Eisenhower se traitent mutuellement de menteurs.

Les accusations et contre-accusations rebondissent avec éclat et elles pourraient bien avoir d'incalculables répercussions sur les importantes élections de l'an prochain au Congrès.

Mais une chose est certaine : l'administration Eisenhower, qui s'est emparée du pouvoir en accusant les démocrates de "gâchis", a décidé de prendre tous les moyens pour en savoir plus long sur l'infiltration communiste à Washington.

L'offensive a débuté hier par une déclaration de Brownell à Chicago. Le procureur général a prétendu, dans un discours, que feu Harry Dexte White, ex-sous-secrétaire au Trésor, était un espion au service de l'Union soviétique. Brownell a dit que le FBI a établi la preuve de l'espionnage de White et soumis un rapport à ce sujet à Truman par l'intermédiaire de son conseiller militaire, le major-général Harry H. Vaughan, en décembre 1945.

"Malgré ce rapport, et tout invraisemblable que cela puisse paraître", a poursuivi le procureur général, "le président Truman a, le 23 janvier 1946, nommé White au poste encore plus important de directeur pour les Etats-Unis du Fonds monétaire international".

Brownell a ajouté que le F.B.I a envoyé un deuxième rapport à Vaughan, sur White, le quatre février 1946.

La Maison Blanche a dit que Truman avait signé la nomination de White le sept février 1946, trois jours après la présentation à Vaughan, par le F.B.I., du deuxième rapport.

Truman a promptement dénoncé les accusations de Brownell comme étant faites dans un but "politique". Il a dit "qu'aussitôt que nous nous sommes rendus compte que White était en défaut nous l'avons congédié". Soulignant que l'administration Eisenhower était "au désespoir", par suite des défaites républicaines aux élections de mardi, l'ex-président a ajouté: "Mensonges ou autres choses, rien ne les arrêtera".

A son tour, la Maison Blanche a vivement répliqué que la déclaration de Truman sur le congédiement de White n'était "pas vraie".

"M. White n'a pas été congédié", a soutenu le secrétaire du président, James-C. Hagerty. "Il a démissionné."

Hagerty a ensuite cité une lettre que Truman a écrite à White le 7 avril 1947. Dans cette lettre, Truman dit qu'il acceptait la démission de White comme directeur du Fonds monétaire avec de sincères regrets et une extrême répugnance.

Dans la lettre, Truman disait également à White : "Vous avez rempli votre tâche avec distinction... et vos inlassables efforts ont été un motif de grande fierté pour nous."

A la Maison Blanche, un reporter a fait remarquer à Hagerty que les démissions constituent parfois de simples formalités après qu'une personne a été congédiée sans bruit.

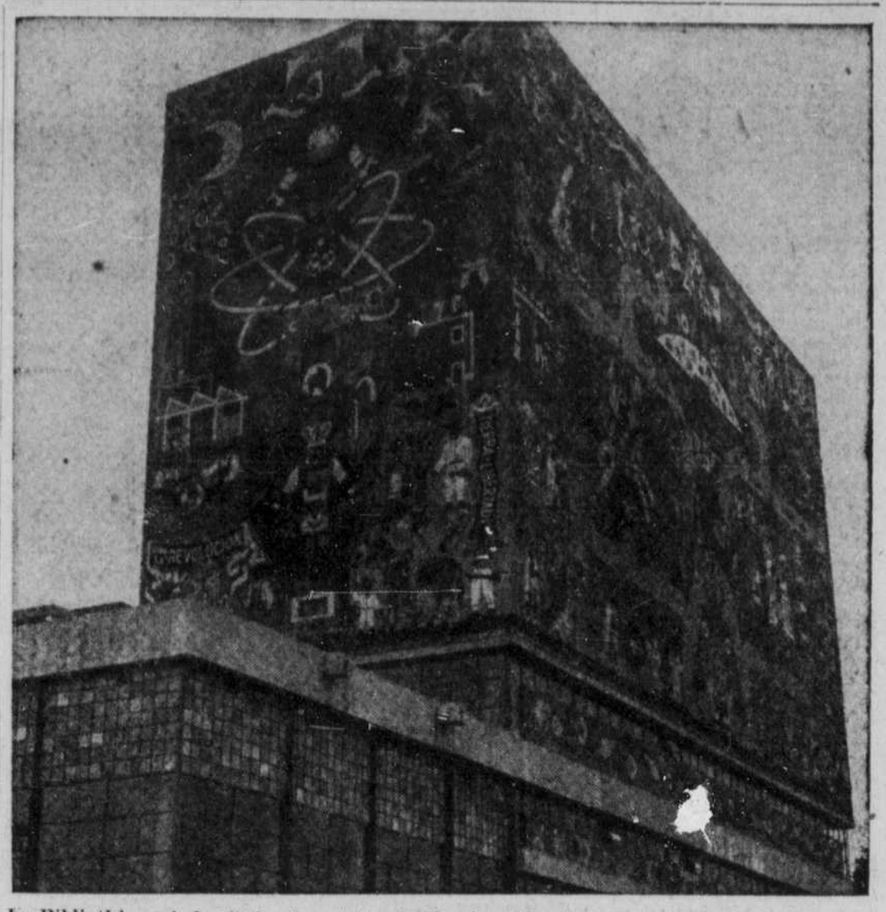
Lorsqu'on lui a demandé si tel était le cas dans l'affaire White, Hagerty a répondu :

"Je ne vous donne que les faits."

Truman a pris la même attitude. "On congédie parfois des gens en les obligeant à démissionner", a-t-il déclaré. C'était le cas dans l'affaire White et c'est encore un procédé employé à Washington.

White, économiste et spécialiste monétaire, a rempli plusieurs postes importants dans le gouvernement depuis son entrée dans l'administration Roosevelt jusqu'à sa démission en 1947. Il est décédé au mois d'août 1948.

Juste une semaine avant sa mort, White a nié devant le comité des agissements antiaméricains de la Chambre des représentants qu'il appartenait à un groupe communiste "d'élite" à Washington.



La Bibliothèque de la Cité universitaire de Mexico. Mosaïque murale de Juan O'Gorman

L'actualité en NOIR et BLANC

Berlin, 7 (P.A.) — La police secrète de la zone russe a dit hier soir qu'au moins 100 Allemands de l'est ont été cueillis dans un nouveau coup de filet de grand style.

Les nouveaux inculpés sont évidemment en surplus de ceux que les communistes ont déjà jetés en prison après les émeutes du 17 juin, quand une chasse intense a été entreprise et s'est prolongée pendant tout l'automne.

Paris, 7 (P.A.) — Gervais Garcette et Robert Meyer, anciens employés de l'ambassade française à Prague, qui avaient été emprisonnés par le gouvernement tchèque sous une accusation d'espionnage, sont arrivés à Paris jeudi soir après avoir été libérés sans aucune explication par leurs gardiens.

Cuxhaven, Allemagne, 7 (P.A.) — Dix-huit marins suédois naufragés ont été recueillis hier soir, deux se sont noyés et cinq manquent à l'appel à la suite d'une collision survenue dans la Mer du Nord entre un navire de la marine américaine et le cargo suédois Bjoerkoe. Le navire suédois, jaugeant 2,257 tonneaux, a sombré.

Londres, 7 (Reuters). — La Grande-Bretagne a vaincu le danger d'inflation tout en dépensant des millions additionnels pour son vaste programme de bien-être social, a dit hier le chancelier de l'Echiquier, M. R. A. Butler.

Il a déclaré à la Chambre des Communes qu'il y a eu "amélioration remarquable" cette année dans la situation économique interne.

Toronto, 7 (P.C.) — La chasse sera peut-être interdite en fin de semaine dans quatre régions de l'Ontario si les chasseurs continuent d'être aussi négligents avec le feu, a dit hier le ministère des Terres et Forêts.

Quarante-huit feux brûlaient hier dans les régions de Lindsay, Tweed, Parry Sound et Pembroke. Tous étaient maîtrisés.

Toronto, 7 (P.C.) — M. Lman Jackes, historien et écrivain de Toronto, dit que les Anglais ont gagné la bataille des Plaines d'Abraham, qui mit fin au régime français au Canada il y a 200 ans, par l'espionnage.

Il a déclaré hier que le major Patrick MacKellar, un agent britannique au rôle demeuré inconnu jusqu'ici, a préparé la voie à la capture par les Britanniques du fort de Louisbourg et de Québec durant la Guerre de Sept Ans entre l'Angleterre et la France.

Chicago, 7 (P.C.) — Le Tribune de Chicago, le journal anticommuniste du colonel Robert R. McCormick, a déclaré hier en éditorial que les étudiants de l'université de Toronto qui ont brûlé en effigie le sénateur Joseph McCarthy en fin de semaine, étaient à la fois "illogiques et dépravés".

Mme Eleanor Roosevelt a déclaré hier, à Montréal, que la seule pensée qu'une troisième guerre mondiale signifiera la fin de la civilisation devrait être suffisante pour inciter les gens à travailler de concert en faveur de la paix.

LE VERTIGE DE LA PUISSANCE

New-York fête cette année son trois centième anniversaire

de notre correspondant particulier à New-York, Yvan PHILIP)

Pour son trois centième anniversaire, New-York, qui n'est pas la capitale des Etats-Unis (c'est Washington), qui n'est même pas la capitale de son Etat (c'est Albany), s'offre le luxe d'être la capitale incontestée du monde. L'installation de l'O.N.U. dans ses murs ne fut que la consécration officielle d'un état de fait établi depuis longtemps. Washington, capitale administrative, est le cerveau de l'Amérique. New-York en est le coeur, le coeur puissant qui donne, à cet immense pays, son rythme de vie tumultueux et infatigable.

Cette situation, New-York l'a conquise en trois siècles. Il y a un peu plus de 300 ans, le 2 février 1653 très exactement, New-York était déclarée "cité" pour la première fois de son histoire.

A cette époque la ville s'appelait New-Amsterdam. Elle comptait 800 habitants dont la situation était si menacée qu'ils avaient dû construire un rempart au nord de leur ville pour se protéger contre les Indiens. On aura une idée des dimensions de New-York à cette époque, si l'on sait que ce rempart était construit à l'emplacement actuel de Wall Street.

Huit millions d'habitants sur un archipel

Aujourd'hui New-York compte plus de huit millions d'habitants. Elle est la ville la plus riche, la plus puissante, la plus dynamique du monde. Son port est le plus grand, ses buildings sont les plus hauts, ses banques les plus prospères. On n'en finirait pas d'énumérer ses records mondiaux. Chaque mois, des journalistes venus des quatre coins du globe découvrent dans le hurlement des sirènes, le vacarme des moteurs et les cris des haut-parleurs, la réalité fantastique de cette ville phénomène. Et l'énumération des "maximums" recommence une fois de plus pour de nouveaux lecteurs:

L'Empire State Building est le plus haut du monde.
Le port de New-York, le plus grand de la terre.
Le métro, le plus rapide.
La circulation, la plus dense et la plus rapide, etc., etc.

Nous ferons grâce à nos lecteurs de ces chiffres obligatoires dans tout article sur New-York. Ils ne signifient rien. En tout cas, pour les New-Yorkais. (On s'habitue très vite à l'échelle de New-York). Pour eux, le prix du métro importe plus que la construction des plus modernes buildings. Ils ne sont probablement jamais montés au sommet de l'Empire State Building et certainement jamais dans la tête de la statue de la Liberté. Ils mènent, dans un décor extraordinaire, une vie en tous points semblable à la vôtre.

A une différence près. Une différence qui est la clef de leur obstination à vivre dans cette ville. Car New-York n'est pas une ville tellement agréable. La vie y est très chère (150 à 200 dollars pour un loyer moyen, 3 dollars pour un repas quelconque, près de deux dollars pour une entrée au cinéma). En été, la chaleur y est étouffante. En hiver, le froid est glacial. La circulation rendrait nerveux le plus calme des hommes. Les encombrements, le samedi, semblent insolubles.

Mille fois, New-York aurait dû se détruire elle-même. La ville entière est un non-sens. Le simple tracé des canalisations souterraines, des câbles électriques, des "tubes" de métro, des tunnels sous l'Hudson et l'East River donnerait le vertige au lecteur. Une grève des remorqueurs (qui assurent le ravitaillement de l'île de Manhattan) affame la ville. Une grève des garçons d'ascenseurs paralyse toute vie des affaires. Une grève des boueux (qui récoltent 4 millions de tonnes de détritus par an) fait de New-York un marécage. L'année dernière les services sanitaires ramassèrent dans les rues 13,000 animaux morts dont 296 chevaux et 19 vaches égarées dans la ville!

Le simple nettoyage de la neige dans les rues, en hiver, coûte à la ville neuf millions de dollars chaque année. Et les problèmes augmentent chaque jour. De l'avis général des touristes, la vie à New-York est intenable. Incompréhensible pour les Européens, New-York l'est, avant tout, pour les 140 millions d'Américains qui n'y habitent pas. La phrase la plus entendue sur les lèvres des visiteurs est la suivante: "C'est une ville intéressante à visiter, mais je ne voudrais pour rien au monde y habiter".

Et cependant, quand on a connu New-York, toutes les villes du monde (sauf Paris) paraissent fades. Pourquoi? Quel est l'attrait de New-York?

(suite à la dernière page)

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

Nous ne sommes pas des imbéciles

par Gérard FILION

Voyage-éclair au Mexique (III)

LES MONUMENTS HISTORIQUES ET LES CREATIONS MODERNES

Les architectes mexicains se distinguent par leur hardiesse et leur originalité

par Pierre VIGEANT

Le Mexique a deux siècles d'histoire de plus que le Canada et les Etats-Unis. Et cela sans tenir compte de la riche et longue préhistoire indienne. Le conquistador Fernando Cortez a pénétré dans la ville de Mexico quelques années avant la découverte du Canada, près d'un siècle avant la fondation de Québec, de Jamestown, de Plymouth et de Salem. Une fois que Champlain et Maisonneuve eurent pris possession des postes stratégiques et établi les premiers colons, il restait à occuper et à peupler toute la Nouvelle-France. Une fois que Cortez eut imposé la suzeraineté de l'Espagne aux Aztèques et autres tribus indiennes, il disposait déjà d'une population de plusieurs millions d'habitants pour mettre le pays en valeur sous la direction de ses lieutenants espagnols.

La période coloniale espagnole a duré trois siècles et laissé de nombreux et splendides monuments. Il ne faut pas oublier que le vice-royaume était alors le grand pourvoyeur de la richesse espagnole, de l'or et de l'argent que l'on transportait à pleins galions, et que son administration pouvait se payer tous les luxes.

Le troisième sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Guadeloupe, la basilique actuelle, remonte à 1709. La magnifique cathédrale de Mexico a été construite de 1573 à 1757. On nous montre dans la banlieue de Mexico de vieilles églises qui furent desservies par les premiers moines amenés au Mexique par Cortez. Dans la ville même de Mexico, il existe des quartiers entiers dont les immeubles, parfois dégradés, remontent au XVI siècle.

Mention honorable

Que subsiste-t-il chez nous des églises et des manoirs construits sous le régime français? Ce n'est pas seulement que les monuments construits au Mexique pendant la période coloniale furent cent fois plus nombreux qu'en Nouvelle-France en raison de la population et de la richesse du pays, c'est qu'ils ont presque tous survécu jusqu'à nos jours. Ils sont construits de matériaux incombustibles — pierre et adobe, qui est une sorte de mortier — et l'absence de chauffage a presque complètement supprimé les incendies qui ont détruit chez nous presque toutes les reliques de notre passé français.

Pour le touriste qui aime l'histoire et qui recherche les vestiges d'un passé auréolé de légende, qu'est-ce que le Québec, la Nouvelle-Angleterre et la Virginie peuvent bien offrir au regard du Mexique? Dans toute l'étendue du Canada et des Etats-Unis, la ville de Québec est la seule qui puisse mériter de ce point de vue une mention honorable.

Les pyramides indiennes

L'histoire du Mexique ne commence cependant pas à l'arrivée des conquistadors espagnols. Si nos Hurons, nos Abénaquis et nos Iroquois vivaient sous la tente, il n'en était pas de même des Aztèques ni des Toltèques et des Mayas qui les avaient précédés sur le sol mexicain. Ils construisaient des villes dont les ruines imposantes se comparent à celles que les archéologues ont mises à jour en Egypte.

Sans remonter jusqu'aux siècles reculés, les relations du temps de Cortez nous rapportent que Mexico comptait alors une population de 300,000 habitants et renfermait des monuments d'une splendeur et d'un luxe incroyables. Comme Paris, Mexico se dressait sur une île, mais il s'agissait d'un lac et non d'une rivière. On a comblé le lac avec les années et la plupart des quartiers de l'actuelle capitale mexicaine se trouvent ainsi construits sur un sol particulièrement mouvant.

Quelques-uns des voyageurs canadiens ont réussi à parcourir à grande vitesse la distance de quelque cinquante milles qui sépare Teotihuacan de Mexico pour jeter un coup d'oeil sur quelques-unes des pyramides et autres vestiges de l'antique civilisation mexicaine. Je n'ai malheureusement pas été de ce nombre. J'ai dû me contenter de contempler les répliques miniatures de ces pyramides que l'on a édifiées dans la Cité universitaire pour rappeler ce passé lointain et légendaire aux étudiants qui jouent au fronton.

C'est ainsi que le Mexique peut ajouter des monuments préhistoriques à ses monuments historiques. Les ruines de Teotihuacan ne seraient pas les seules qui mériteraient une visite.

Les gratte-ciel

Il n'y a cependant pas que les monuments anciens qui réclament l'attention à Mexico, les constructions modernes que l'on rencontre un peu partout sont tout aussi frappantes. Les gratte-ciel sont assez nombreux dans la capitale mexicaine et il s'en édifie sans cesse de nouveaux. Les architectes mexicains nous surprennent par la hardiesse de leurs conceptions et l'ingéniosité des moyens employés. Ils sont beaucoup plus révolutionnaires que leurs confrères du Canada et des Etats-Unis.

Les gratte-ciel de Mexico sont plus beaux que la plupart de ceux que l'on peut voir aux Etats-Unis.

(Suite à la page huit)

CE SOIR Dernière chance d'entendre
raconter quelques souvenirs de
Jacques Héberl
SA NOUVELLE AVENTURE
EN AFRIQUE
et de voir son magnifique
FILM EN COULEURS (sonore)
ENCORE QUELQUES BONS BILLETS
RETENEZ VOS PLACES EN TELEPHONANT A CH. 0201
Billets en vente ce soir au guichet



Hilda Neatby, professeur d'histoire à l'université de Saskatchewan et la seule femme membre de la Commission royale Massey sur les arts et les lettres, est l'auteur d'un nouveau livre "So little for the Mind", ce qui peut se traduire par "Si peu pour l'esprit" et que l'on a qualifié en certains milieux de "réquisitoire contre l'instruction canadienne" actuelle. Née à Sutton, dans le Surrey, Angleterre, madame Neatby est docteur en histoire et fait autorité au Canada anglais tout autant comme écrivain que comme pédagogue. (Photo PC)

PARTIE DE CARTES A BETHANIE

Jeudi, 26 novembre, à 8h. précises aura lieu chez les Franciscaines Missionnaires de Marie, 120 est, rue Laurier, la grande partie de cartes annuelle de l'oeuvre des retraites fermées de la maison de Béthanie. Le public est cordialement invité. Informations : DO. 8026

REPARATION MARIALE

Une heure de réparation mariale au Coeur Immaculé de Marie aura lieu, samedi soir le 7 novembre, de 7h. 30 à 8h. 30, en l'église du Gesù, à l'occasion du premier samedi du mois.

Cette heure de prières est organisée par le Congrégation Mariale du Gesu, le premier samedi de chaque mois.

Le public est invité.

Aidez le Prieuré
des Bénédictins de St-Pierre — Martinique
Fondation canadienne.
Tout bienfaiteur recevra "31 Méditations sur le Coeur douloureux et Immaculé de Marie." Envoi argent n'importe comment, adresse ci-dessus.

"Mère Bourgeoys, reste avec nous!..."

Ceux qui sont allés à la chapelle de la Maison Mère des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, ont très probablement remarqué la magnifique statue blanche, placée tout en avant, à gauche de l'autel.

Cette sculpture nous fait voir la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys, accompagnée d'une petite sauvagesse, à sa gauche, et d'une petite Française, à sa droite. Ciochetti, l'artiste de cette oeuvre, semble avoir été inspiré. En la regardant, nous sommes portés à implorer, avec autant de confiance que ces deux petits enfants, la protection de Mère Bourgeoys.

La douceur ferme, la bonté angélique qui ont caractérisé toute la vie de celle dont on célèbrera, le 14 novembre prochain, le tricentenaire de l'arrivée à Ville-Marie, se reflètent sur son beau visage.

Sa main gauche se pose sur la tête de la petite sauvagesse, dans un geste de tendresse.

La petite sauvagesse comprend ce geste, tout de protection... Affectueusement, elle tire la robe de Mère Bourgeoys comme si elle craignait de la voir partir et semble lui dire: "Reste avec nous, Mère Bourgeoys. Nous avons besoin de toi pour nous parler du Grand Maître qui fit le ciel et la terre; pour nous enseigner à prier le Seigneur et à l'aimer comme tu l'aimes, toi... Mère Bourgeoys, reste avec nous."

De sa main droite, Mère Bourgeoys indique le tabernacle à la petite Française qui lui offre des fleurs, comme pour lui dire: "C'est là, petite, que tu dois déposer tes fleurs..." C'est aussi un geste d'appel fervent à tous de prier le Jésus de Notre-Dame, la Vierge Marie, pour qui elle a tout quitté: famille et patrie, pour venir en 1653, dans notre Canada, instruire les petits enfants, guider les jeunes filles plus âgées, leur apprendre à coudre, à faire le pain, etc.

Avec un dévouement inlassable, un complet oubli d'elle-même, Mère Bourgeoys s'intéressa à toute la petite colonie d'alors, conseillant, encourageant et travaillant elle-même aux travaux les plus durs et les plus variés.

Voilà tout ce qui nous revient en mémoire, en priant devant ce monument plein de réalisme, de Mère Bourgeoys.

Unissons donc nos instances à la petite sauvagesse et à la petite Française d'il y a 300 ans, nous les Canadiennes de 1953, filles de ses filles, pour qu'elle nous prenne, nous aussi, sous sa protection.

Demandons avec ferveur, à Notre-Dame, de nous accorder la grâce insigne, de la voir, bientôt, placée sur nos autels, non plus seulement sous le vocable de "Bienheureuse" mais de "Sainte Marguerite du Canada".

Yvonne ROY,
Amicaliste du Pensionnat Sainte-Catherine.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

HOPITAL MICHAUD
DRUMMONDVILLE

M. André Laurendeau à "Votre auteur préféré"

Sous la présidence d'honneur de M. Jules Bazin, conservateur de la Bibliothèque municipale, une nouvelle saison d'activités débutera à "Votre Auteur préféré" mercredi, le 11 novembre. Le comité chargé de l'organisation de ces conférences est formé pour l'année 1953-54 de Mlle Blanche Faucher, présidente, de Mlle Lucie Lafrance et de M. Claude-Bernard Trudeau.



M. ANDRE LAURENDEAU

Le conférencier sera M. André Laurendeau, adjoint au rédacteur en chef au journal *Le Devoir*, critique radiophonique à *La Revue des Arts et des Lettres*, et, à la télévision, animateur du programme "Pays et merveilles". Il a intitulé sa causerie: "Où est l'avenir: Radio ou télévision?"

M. Roger Rolland, réalisateur à Radio-Canada, remerciera le conférencier.

Le public est cordialement invité à se rendre à la Bibliothèque municipale, salle des Enfants, 2225, rue Montcalm, à 8h. 45 du soir. L'entrée est libre.

La vogue du castor va-t-elle augmenter ou non?

Vous rêvez depuis longtemps, madame, d'un luxueux manteau de castor? Peut-être la baisse prédite dans le prix de cette fourrure vous aidera-t-elle à persuader votre mari à en placer un pour vous au pied du sapin de Noël.

Les ravages d'une maladie très peu connue et qui affecte les castors canadiens, tout particulièrement ceux de la Saskatchewan du nord, seraient cause de cette baisse dans les prix.

Le conseil de la conservation de la Saskatchewan, dans un effort pour enrayer cette maladie, a décidé de permettre aux trappeurs la capture d'un nombre plus élevé de castors, cet hiver.

Plus de 23,000 de ces rongeurs ont été pris au piège, l'an dernier. On s'attend à ce que ce nombre soit considérablement augmenté. On ignore toutefois quels seront les effets exacts de cette hausse sur le prix du castor.

Et peut-être même la baisse dans les prix de la fourrure de cet animal ne se fera-t-elle sentir qu'en 1955. Il faudra savoir être patiente.

Pourquoi les beignes sont-ils percés?

(P.C.) — Saviez-vous que quelqu'un, enfin, a pu nous apprendre la raison de la forme du beigne et le nom de son inventeur?

Mme Isabel Gregory-Bailey, une très vieille dame de 87 ans, affirme que son père a eu le premier l'idée de cette pâtisserie typiquement nord-américaine, le beigne. Et elle explique :

"C'était en 1847, par un soir de tempête. Mon père, le capitaine Hansen Gregory, à la barre de son navire, tentait de regagner son port d'attache, quelque part sur la côte du Maine. Il n'avait que 19 ans à l'époque.

"Le capitaine d'une main ferme contrôlait le gouvernail lorsque le cuisinier du navire lui apporta une assiettée de petits gâteaux. Incapable de diriger l'embarcation et de manger en même temps, il eut alors une idée lumineuse. Il piqua les gâteaux à l'une des manettes de la roue du gouvernail, perçant ainsi chacun. Ce truc lui permit de manger sans avoir à abandonner la barre.

"De retour chez lui, il raconta l'aventure à sa mère. Elle tenta par la suite la confection de gâteaux du genre. Ils eurent très bientôt fait de devenir populaires par toute la Nouvelle-Angleterre".

Et telle est l'origine du trou des beignes. Une vieille dame de 87 ans a attendu jusqu'à aujourd'hui pour en donner l'explication à l'Amérique.

Ottawa et le troisième centenaire de l'arrivée de Marguerite Bourgeoys

A l'occasion de la fête de l'Assomption de la Sainte-Vierge, l'administration des postes émit deux timbres spéciaux. L'un d'eux représente la Sainte Vierge, l'autre des monuments célèbres. Tous les envois postaux expédiés le 15 août furent munis d'une estampille spéciale.

Vous pensez peut-être, chers lecteurs, qu'il s'agit là d'un hommage marial de notre pays, de nos postes canadiennes?

Détrompez-vous. Il s'agit en vérité des postes turques et pour le sujet du second timbre il s'agit des ruines d'Ephèse. On sait que c'est à Ephèse que fut condamné par un Concile, en 431, l'hérésiarque Nestorius qui prétendait que la Vierge-Marie n'avait été mère que de l'humanité et non de la divinité de l'Homme-Dieu, et par conséquent devait être appelée non pas Mère de Dieu *mais* Mère du Christ.

Cette doctrine donna naissance à la secte des nestoriens qui, forcément, vivaient leur religion en dehors de l'Eglise catholique.

C'est à Ephèse aussi que se trouvait le fameux temple de Diane qui avait rang parmi les sept merveilles du monde. Il ne reste que des ruines de cette richesse mais le temple que fut Marie reçoit de plus en plus les hommages de la chrétienté puisque cette femme qui fut mère d'un Dieu ne retourna même pas à la terre.

C'était donc une autre pensée bien délicate de la part des Postes turques que d'offrir à la population un second timbre avec les ruines d'Ephèse si intimement liée à l'histoire de la Vierge-Marie.

Mais ce qui est bien pour la Turquie et pour tant d'autres pays d'Europe, n'a jamais été prisé ici, par l'autorité des postes. Et ça tout l'air que les choses n'ont pas envie de changer...

Actuellement un Comité travaille dur *à ce qu'on m'a dit, pour obtenir des postes canadiennes l'émission d'un timbre historique pour commémorer l'arrivée, — il y a trois cents ans! — de Marguerite Bourgeoys, première institutrice, premier professeur, première* ouvreuse d'horizon, *sur le sol rude et désert de Ville-Marie. Elle n'avait pas d'école mais s'en passa et c'est dans une étable qu'elle fit sa première classe. C'est grâce à elle que se conjugua sur le sol montréalais le premier verbe français, que le catéchisme et la politesse passèrent dans l'enseignement. Malgré une carrière peineuse à l'extrême sur plusieurs points Marguerite Bourgeoys laissa à sa mort une oeuvre scolaire et sociale considérable, si bien implantée dans le sol canadien, qu'aujourd'hui — après trois cents ans! — cette oeuvre peut se comparer à un champ de marguerites au disque immense et vigoureux — comme celles qui fleurissent en Provence — étoilant les prés verts et le bord des routes, de blancheur et d'or.*

Il y a aujourd'hui environ 3,000 filles de Marguerite Bourgeoys qui donnent l'instruction à 60,000 élèves dans 192 établissements au Canada, aux Etats-Unis et au Japon depuis 1932. Ecoles, académies, pensionnats, écoles normales dont une classico-ménagère, deux collèges classiques de langue française, deux de langue anglaise et un bilingue, et un Institut Pédagogique.

Ce n'est pas un timbre, c'est toute une série de timbres qui devrait commémorer ce troisième centenaire de l'arrivée de Marguerite Bourgeoys au pays.

Justement la dernière lettre qui m'est parvenue du Portugal ces jours derniers, porte un grand et superbe timbre commémoatif d'un centenaire postal mais, comme gravure, l'effigie de la jeune reine Marie II ou Maria da Gloria qui montait sur le trône en 1828 et mourut en 1853. C'est un timbre comme on en voit rarement, il est magnifique.

Marguerite Bourgeoys a fait plus que monter sur le trône par le jeu des circonstances. Après être montée au pupitre de l'institutrice et avoir commencé d'établir la royauté du savoir sur l'ignorance, avoir laissé une oeuvre comme peu d'intendants ont pu laisser l'équivalent, la voilà Bienheureuse *et elle n'a plus qu'un pas à faire pour monter sur les autels.*

Et c'est pour un tel sujet que l'on doit batailler dur *à Ottawa dans l'espoir d'obtenir ce timbre commémoratif. Sauf en U.R.S.S., ce serait probablement plus facile à obtenir dans n'importe quel pays qu'ici, au Canada.*

On l'a déjà remarqué dans cette chronique, les sujets religieux sont aussi difficiles à obtenir du ministère des Postes que les sujets artistiques. Quand on pense que la dernière série animale, si pauvre, si insignifiante, n'est pas encore épuisée!

Ce n'est pas la première demande qui se fait à Ottawa pour un timbre commémoratif de troisième centenaire: celui du martyre de Jean de Brébeuf a été refusé pour une sérieuse raison d'Etat: on avait peur d'indisposer l'élément incroyant et protestant du pays.

Tous les pays d'Europe ont de ces éléments et apparemment personne n'a peur de consacrer, à l'occasion, des timbres, des séries complètes à des Saints, à des monuments religieux et à des églises.

Et cela depuis toujours jusqu'aux temps présents.

Sait-on qu'au Japon, par exemple, le ministère des postes a publié depuis la Grande Guerre II, son premier timbre religieux représentant l'église catholique d'Oura, monument national?

Notre ministère des postes pourrait peut-être commencer, lui aussi, sans craindre de déchoir et sans peur excessive. Nous ferions alors aussi bien qu'en Turquie, qu'au Japon ou au Portugal.

Et Marguerite Bourgeoys le mérite certainement tout autant que Sa Majesté Maria da Gloria que les Portugais vénèrent avec raison et honorent encore en 1953.

Germaine BERNIER

Carnet mondain

BAL DES PETITS SOULIERS

La Ligue de la Jeunesse féminine a donné hier soir son Bal des Petits Souliers en l'hôtel Windsor. "Bal de l'éventail" était le thème de cette année. 800 personnes y assistaient. Tous les corridors et les différentes salles étaient décorées de fleurs et d'éventails, ce qui donnait un aspect de gaieté et d'élégance tout à fait approprié.

C'est dans ce décor original, s'inspirant toujours de l'éventail, que quinze ravissantes jeunes filles ont été présentées à Son Excellence le très honorable Vincent Massey, gouverneur général du Canada. Ce sont : Mlles Maryse Angrignon, Sylviane Lynch, Francine Geoffrion, Ghislaine Archambault, Victoria de Yturralde, Claire Dubé, Louise Poirier, Lili Drolet, Suzanne Martineau, Claire Brouillette, Mireille Dagenais, Claire Noël, Marilyn Lippens et Louise Valiquette qui exécutèrent un morceau de danse : "La valse des débutantes."

Vers minuit, le président d'honneur et Mme Paul Lippens ont fait leur entrée dans la salle de bal, accompagnés des membres du bal, et prirent place sous le dais d'honneur.

Immédiatement après, le très honorable Vincent Massey ouvrit le bal aux accords de l'orchestre. A minuit et quarante-cinq, un réveillon a été servi à la salle à manger uniquement illuminée de bougies; ce décor offrait un aspect très intime. Des panneaux décoratifs représentant des scènes canadiennes apparaissaient à l'arrière de la table d'honneur. Cette dernière était rehaussée d'un immense éventail de fleurs.

Les bénéfices de ce bal serviront à l'achat des Petits Souliers que la Ligue de la jeunesse féminine distribue chaque année à l'époque des Fêtes.

VENTE DE CHARITE

La vente de charité annuelle au bénéfice des oeuvres des Petites Soeurs de l'Assomption, aura lieu, samedi, le 28 novembre, de 1 h. 30 de l'après-midi à 10 h. du soir, à l'Ecole du Meuble, 1097 rue Berri, sous la présidence d'honneur de Mme Alfred Thibaudeau. Le comité d'organisation est ainsi composé : Mmes Georges-P. Vinant et François Ducros (alimentation); Mme Françoise Gaudet-Smet (artisanat); Mme Walter Goyeau (au bon marché); Mme Raymond Eudes (bonbons); Mmes R.-A. Fortier et Emilien Dossin (cadeaux de Noël); Mme Edouard Bertrand (crèches); Mmes Albert Dupuis et G. Jouven (jouets); Mlle Jeanne Lanthier (lingerie d'enfants); Mmes André Vennat et Georges Pearson (lingerie de maison); Mme Ernest Triat (livres); Mlle Cécile Harris (papeterie); Mme F.-Eugène Therrien (souper-froid); Mme Jeanne Labrosse (tricots et lainage); Mlle Laura Messier (vestiaire); Mlle Marie-Antoinette Baboyant (publicité).

PARTIE DE CARTES

Mardi soir, 17 novembre, à 8 h. précises, aura lieu à la salle de l'école, 6891, Christophe-Colomb, la 13e partie de cartes annuelle de l'Amicale Christophe-Colomb sous la présidence de M. le curé A. McNabb.

Plus de 900 prix seront distribués et il yaura 3 prix par table. Le grand public est cordialement invité, mais tout particulièrement les anciens. Informations : Frère Narcisse, DO. 8460.

AU PENSIONNAT MT-ROYAL

Jeudi, le 12 novembre, à 2 h., aura lieu la partie de cartes annuelle de l'Amicale, au profit des missions et des pauvres de "chez nous".

Cette organisation sera sous la présidence d'honneur de Mme Gérard Thibault.

Ont accepté de prendre part à cette réunion : Mmes P.-E. Paquette, L.-J. Charbonneau, A. Trudeau, A. Lefebvre, H. Chicoine, R. St-Cyr, L.-P. Noël, R. Clapin, F. Coupal, J. Clapin, G. Hébert, G. Gendron, Laurier, Dupuis, Lavallée; Mlles Blanche Laurier, Fernande Prénoveau, etc.

Cordiale bienvenue à toutes les dames et demoiselles.

Renseignements: Mme R. St-Cyr: AM. 6788; Mme L.-P. Noël: TU. 3604; Mlle Blanche Laurier MO. 4-3277.

AU SACRE-COEUR

La réunion d'automne des anciennes élèves du Sacré-Coeur aura lieu dimanche après-midi à 3 heures au couvent de la rue Atwater. Les invitées seront reçues par les présidentes de l'association, Mmes Arthur Lespérance et Georges Daly, assistées des membres du conseil d'administration, Mmes Albert Décarie, Aldéric Laurendeau, D. A. MacDonald, Paul Marin, Claude Hurtubise, Roland Hinfret, Jacques Léger, Maurice Bonnier, de la section française, Mme Victor Soucisse, D. G. McLeod, Gordon MacKay, C. Keenan, J. Kennedy, D. K. Donnelly, L. Hynes, D. V. Robertson, G. J. McCarthy, G. H. Drury, Mlle Lolita Gravel, de la section anglaise.

Mmes Albert Décarie, E. A. Bertrand, J. A. A. Brodeur, G. Coghin, o.b.e., G. J. Quinn, présideront à la table de thé assistées des graduées de juin 1953.

Conseils pratiques

Il est fortement déconseillé de laver en même temps que d'autres ustensiles les couteaux de cuisine à lames tranchantes. Vous pourriez trop facilement vous couper en tentant de les ramasser mêlés à ces ustensiles.

Un morceau de caoutchouc éponge placé sous le hache-viande assure sa stabilité. Il protège également le coin de la table ou du comptoir où vous le placez habituellement.

Il faut essuyer immédiatement toute trace de jus de tomates, de vinaigre ou de citron, qu'un geste malheureux a renversé. Ces aliments, qui sont très acides, mangent l'émail et pourraient ruiner celui de votre réfrigérateur ou de votre poêle.

FOYER LACORDAIRE
FOYER HEUREUX
Cercles Lacordaire
485 est, rue Rachel
HA. 4251

CLINIQUE DE L'ECOLE DES PARENTS DU QUEBEC

L'ART DE DEVELOPPER SA PERSONNALITE

(suite)

Cher correspondant,

Nous vous avons soumis à une rude épreuve en vous proposant un programme d'étude et de réflexion vaste comme le monde. C'est un idéal qu'il faut s'efforcer d'atteindre le plus possible, car comment la volonté peut-elle se guider sur les biens à choisir si l'intelligence lui indique mal la qualité et la valeur de ces biens? Dans l'agir humain, en effet, on peut dire que l'intelligence sert de phare et la volonté, de moteur.

Cependant, vous savez par expérience qu'il est insuffisant de savoir qu'une chose doit être faite pour que la personne, sans hésitation, l'exécute.

La volonté, pour devenir forte, doit acquérir — par exercice — les vertus naturelles qui la *stabiliseront* dans le bien. C'est ce qu'on appelle *la formation de la volonté.*

Pour la volonté, contracter de bonnes habitudes, c'est si important que toutes les vertus surnaturelles ne peuvent persister longtemps chez un être qui ne les a pas acquises.

Pour éviter un exposé trop long, je voudrai résumer ma pensée: vous aurez une volonté bien rectifiée si vous avez à un haut degré le sens de la justice et de la charité.

Sens de la justice

La justice, c'est cette vertu qui règle nos rapports avec nos semblables d'une façon objective, c'est-à-dire, froidement sans égard pour les faiblesses humaines; c'est rendre à chacun ce qu'on lui doit et exiger d'autrui ce qu'il nous doit. Cependant, le sens de la justice s'étend au delà, car, en termes d'argent, il est facile de ne pas léser la justice, mais quand il s'agit de valeurs morales, comme la réputation, le respect de la pensée d'autrui...

Il est très difficile de ne pas léser la justice avec la calomnie, par exemple, qui peut non seulement diffamer la réputation du prochain, mais aussi dénaturer sa pensée... Et comment réparer?

Tout contact social devient tôt onéreux avec des personnes qui ont l'habitude de tout dévoiler ce qu'ils savent et d'expliquer à leur façon ce qu'ils ont observé. Donc, celui qui a le sens de la justice sait se taire, ne dire que ce qui convient, etc.

Sens de la charité

Nous touchons ici la vertu centrale qui rayonne et comprend en quelque sorte toutes les autres. *La charité, c'est un don de soi,* sans espoir de retour; c'est la bonté poussée jusqu'à l'oubli de soi; c'est donner sans compter, non pas tant de l'argent, mais *se donner* soi-même; c'est se mettre *tout entier* au service d'autrui, ne plus s'appartenir.

Aimer quelqu'un, c'est vouloir *son bien,* non *pas le nôtre* (ce point est à méditer).

Aimer sa femme, c'est d'abord la connaître pour la comprendre; puis c'est l'aider dans l'oeuvre de l'éducation, car cette oeuvre requiert la participation de l'homme autant que de la femme (ce point est trop négligé et méconnu).

Aimer ses enfants, c'est vouloir *leur bien,* non pas le nôtre, c'est-à-dire ce n'est pas les vouloir médecin, avocat, mécanicien ou comptable parce que cela nous plaît, mais c'est les voir là où leurs aptitudes, leurs talents et leurs goûts peuvent s'épanouir. Il faut *respecter* la personne de ses enfants, respecter leur vocation propre, selon les indications de la nature. Toute charité, tout amour qui n'est pas *détaché* et ne veut pas uniquement le bien de la personne n'est pas de la charité.

Conclusion

Cher correspondant, le sens de la justice et le sens de la charité sont le couronnement par excellence d'une personnalité, non seulement forte mais *riche.*

Orientez vos observations en ce sens et vous constaterez que les personnes qui ont une force rayonnante possèdent soit une intelligence ornée de connaissances à la fois variées et ordonnées, soit un sens de la justice et de la charité qui vous contraint à les aimer, parce que vous les sentez désintéressées et dévouées.

Permettez-moi de vous suggérer deux volumes: "Le devoir d'imprévoyance", d'Isabelle Rivière, surtout la troisième partie; et "Comment se faire des amis", de Carnegie, livre de recettes sans doute, mais pratique.

Dr et Mme JUSTIN





BALAYEUSES ÉLECTRIQUES
★ Entièrement remises à neuf
★ Complètes avec 8 accessoires
ABSOLUMENT GARANTIES POUR 1 AN
SPECIAL $29.50 (Plus taxe provinciale)
Envoyez mandat-poste ou $5.00 comptant — Balance C.O.D.
Achetez avec confiance — Livraison immédiate
TELEPHONEZ BE. 3453 OU POSTEZ CE COUPON
SEWING MACHINE CENTER 1
108 est, Mont-Royal — Montréal 14.
Veuillez m'envoyer une balayeuse électrique telle qu'annoncée à $29.5o.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

NOUS RÉPARONS
HORLOGES avec CARILLONS
HORLOGES GRAND-PERE
AVEC MOUVEMENTS COMPLIQUES OU ORDINAIRES
Estimés des réparations faits sur les lieux sans obligation de votre part.
NOUS REPARONS AUSSI LES MONTRES
Téléphonez ou écrivez-nous
BIJOUTERIE POSTALE ENR'G.
Noël DESJARDINS, propriétaire.
1493 rue ST-ZOTIQUE, MONTREAL
TELEPHONES: BE. 8934 ou DO. 8556



Madame — Si vous désirez enjoliver votre salon, salle à diner, vivoir, chambre, consultez-nous. Nos créations de bon goût vous satisfairont.

● ECONOMIE
● SERVICE
● QUALITE
MAGASINS
6602, St-Hubert CR. 2898
1574 est, Mt-Royal FR. 6206
6595, St-Hubert VI. 2018
E. Lecompte LIMITEE
Pour des fenêtres gaies et à la page LECOMPTE en est le gage

Heures d'affaires : 9 heures à 5 heures 30 du lundi au samedi inclusivement jusqu'à Noël.
Pas d'achats le soir, chez Eaton
CHEZ EATON

Les petits passagers du
TRAIN DE LA VILLE DES JOUETS
s'amuseront ferme!

Tous les enfants doivent aller faire un voyage sur le Train de la Ville des Jouets chez Eaton. Ils visiteront le Village des Esquimaux . . . Ils verront aussi les petits ouvriers du Père Noël en train de fabriquer des jouets de Noël! Ils admireront au passage la maison de M. et Mme Phoque et Ours . . . et de plus, ils recevront à la fin du voyage une belle surprise! En effet, un beau paquet-surprise sera remis à chaque petit garçon et petite fille.



Voyage et paquet-surprise .23
Taxe .02
.25

T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, SAMEDI 7 NOVEMBRE 1953

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

Les employés du tramway veulent faire la grève

Les employés de la Commission du transport de Montréal ont la nausée. C'est ce qu'a déclaré hier soir leur président, M. J.-Eucher Corbeil, en commentant la sentence arbitrale émise par un tribunal que présidait le juge René Lippé.

"On semble par les décisions arbitrales avoir entrepris de provoquer les employés que la loi prive du droit de grève", a dit M. Corbeil. "Si la loi ne défendait pas la grève, on n'aurait pas osé rendre une sentence aussi inique. Il est inadmissible qu'en un pays comme le nôtre les ouvriers soient obligés de faire la guerre pour obtenir justice. Nous avertissons la Commission du transport de Montréal que les officiers de cette fraternité appuieront les membres et défendront scrupuleusement ce que ceux-ci décideront".

M. Corbeil achevait à peine cette déclaration que les centaines d'employés réunis à la salle de l'Assistance publique s'écrièrent:

"Pas de petits chars demain!" Ce cri fut ensuite répété à plusieurs reprises comme un leitmotiv. Toute l'assemblée fut très houleuse.

Les employés voulaient absolument faire la grève. Ils avaient d'abord décidé de continuer leur assemblée "jusqu'à ce que M. Duperron vienne les sortir de la salle", mais les chefs ouvriers intervinrent pour leur demander un délai. Après un débat quasi indescriptible, les employés acceptèrent d'attendre jusqu'au 20 novembre prochain pour voir ce que pourraient donner des négociations post-arbitrales. "Le 20 au soir,", dit le proposeur de la motion, "si les nouvelles ne sont pas bonnes, on mettra nos p'tits chars dans les garages."

Le texte de la sentence arbitrale avait été rendu public au début de l'après-midi; M. Wilfrid Presseault l'a résumé à l'assemblée en disant qu'il refusait les 6 principales demandes ouvrières, à savoir:

1—Pas d'augmentation. 2—Pas de réduction des heures de travail, sauf pour un petit groupe particulier. 3—Pas de congé additionnel. 4—Pas de bénéfice en cas de maladie. 5—Pas de sécurité syndicale ni de retenue syndicale. 6—Pas de rajustement de salaire pour les caissiers et les ouvriers de l'entretien.

L'arbitre syndical, Me Guy-M. Desaulniers, fut dissident dans cette affaire. La sentence fut signée par l'arbitre patronal, Me Robert Lafleur, et par le président, le juge Lippé.

Plusieurs orateurs ont pris la parole hier soir.

M. Lucien Plamondon a dit que la lutte ne faisait que commencer à la Commission du transport. M. Harry Chappell, président national de l'union, la Canadian Brotherhood of Railways Employees, a ajouté que les conducteurs de tramways de Montréal avaient l'appui total de leurs confrères de tous les pays. "J'en avertis spécialement la Commission, le conseil de ville et le gouvernement de la province", a-t-il spécifié.

M. P. Secord, secrétaire-trésorier national de l'union, a soutenu que "l'injustice faite aux employés du tramway est l'exemple parfait de ce qui arrive quand une loi vient enlever aux ouvriers le droit à la négociation collective d'une convention."

M. Corbeil, pour sa part, s'est attaché à mettre en relief l'incompétence des commissaires du transport.

Il a également révélé par exemple que la Commission du transport avait réduit le service de base de 350 hommes-heures par jour depuis 1952. Afin de ne pas être mal cité, M. Corbeil avait remis sa déclaration par écrit aux journalistes. En voici de larges citations:

Sous le prétexte de sauvegarder l'intérêt du public montréalais, le juge René Lippé et l'avocat Robert Lafleur viennent de signer une sentence arbitrale majoritaire inique pour 5,000 employés de la Commission de transport de Montréal.

Les deux signataires de cette sentence majoritaire ont décidé d'ignorer la preuve syndicale qui leur a été soumise et de ne pas se formaliser de la loi qui les obligeait cependant à juger selon l'équité et la bonne conscience.

Le juge Lippé et l'avocat Lafleur tentent de motiver leur attitude en invoquant l'intérêt public. Cependant, jamais le public montréalais n'a exigé que les employés de la Commission de transport soient moins bien payés que leurs confrères de Toronto. Le public n'a jamais exigé que la semaine de travail des employés de la Commission de transport de Montréal soit indûment longue.

Le public n'a jamais exigé, à notre connaissance, que l'on s'acharne à mécontenter ceux qui les servent et les véhiculent à l'année longue.

Ce que le public veut et réclame en vain, c'est d'être transporté comme des humains méritent de l'être.

Ce que le public réclame en vain, c'est un service convenable. C'est qu'on ne se moque plus de lui en le laissant par toutes les intempéries aux coins des rues attendre de 10 à 30 minutes, pour voir enfin arriver un véhicule bondé, les portes ouvertes, lui passer au nez.

Ce que le public veut, ce n'est pas que les employés de la Commission soient frustrés, mais que l'on cesse de le frustrer, lui, en le faisant payer toujours plus cher pour un service chaque jour plus pourri.

Ce que le public veut, c'est que l'on cesse de lui faire payer le tas de ferraille que la Commission a acheté au gros prix pour immédiatement tout brûler ou jeter au dépotoir.

Ce que le public veut, c'est non pas que l'on diminue le nombre de véhicules comme la Commission le fait cyniquement, en dépit des voyageurs qui attendent dans la rue alors que les trams et les autobus sont dans les remises et les garages.

Ce que le public veut, c'est que cesse le régime de l'incurie, de l'incompétence et de gaspillage à la Commission de transport de Montréal.

Ce que le public veut, c'est que l'on ne dépense pas un quart de million de dollars pour confier à de faux ingénieurs le soin de travailler au projet d'un métro pour nos petits-enfants alors que le service d'aujourd'hui est une vraie plaie.

Ce que le public veut, c'est que la Commission cesse le gaspillage éhonté qui se pratique dans les achats et l'octroi de contrats sans soumissions publiques.

Si le public savait que la Commission de transport paye près de $100,000.00 de trop par année pour la confection d'uniformes à raison de $70.00 chacun, alors qu'un uniforme de même coupe et de même qualité pourrait lui coûter seulement $45.00 comme nous en avons la preuve irréfutable, la Commission serait mise en demeure, par ce public, de cesser le gaspillage et de payer ses employés convenablement comme Toronto réussit à le faire tout en donnant un meilleur service et en vendant les billets moins cher qu'ici.

Ce que le public exigerait, s'il était au courant, ce serait que la Commission de transport chasse la légion d'avocats inutiles, de hauts fonctionnaires embauchés par sympathie et non par besoin, ainsi que les frères, soeurs, cousins et cousines de hauts placés qui ont trouvé refuge à la Commission depuis l'avènement du nouveau régime. Oui, que l'on chasse tous les parasites qui hypothèquent les revenus de la Commission, empêchant celle-ci de servir le public comme c'est pourtant son premier devoir.

Quand les bailleurs de fonds de la Commission de transport augmentent leur taux d'intérêt sur l'argent qu'ils prêtent, la Commission paye et trouve ça normal, même si les taux d'intérêt augmentent de 55 à 111% comme ce fut le cas de ces dernières années. Elle trouve aussi normal que ses tarifs ont augmenté de 60% depuis 1949.

Mais quand les employés, qui eux ne sont pas du capital mais des humains, demandent une rémunération juste, ils essuient un refus inique comme c'est le cas présentement avec la sentence du juge Lippé et de l'avocat Lafleur.

Nous allons nous amender même s'il nous faut prendre moins soin des précieuses boîtes à billets pour prendre un peu plus soin du public voyageur. Et si en souriant à un voyageur, il s'en glisse un autre sans payer, la Commission se débrouillera.

Qu'on se le tienne pour dit. Les 5,000 employés de la Commission de transport de Montréal, qui viennent de se voir refuser toutes leurs légitimes demandes, ont la nausée. Ils n'en continueront pas moins de servir le public de leur mieux malgré la Commission. Qu'on se rassure, nous ferons tout pour empêcher la grève, même s'il semble que la grève serait justifiée dans les circonstances. Il est du devoir de tout bon citoyen de respecter les lois de sa province et de son pays, mais il est aussi du devoir de tout bon citoyen de revendiquer ses droits. La Commission va récolter ce qu'elle a semé: le mécontentement. Et c'est là un sentiment qui n'aide pas un employé à bien servir un employeur cynique et sans coeur.

CHEZ CONCORDIA

Le taxi aura un permis métropolitain

Le sous-comité du taxi de la Commission d'étude sur les problèmes métropolitains a de nouveau siégé à l'hôtel de ville, hier après-midi.

La réunion s'est tenue à huis clos, comme d'habitude, mais on a appris que l'on avait décidé, en principe, de recommander l'adoption d'un permis métropolitain pour les taxis, au lieu d'un permis local. Ce permis vaudrait pour le district métropolitain, c'est-à-dire, pour un territoire qui s'étendrait de la municipalité de Dorval à l'extrémité est de l'île de Montréal.

De plus, le sous-comité recommandera que le nombre des taxis soit gelé au chiffre actuel, avec toutefois une provision pour des rajustements ultérieurs.

—●—

Le projet d'aménagement d'un tunnel sous la rue Sherbrooke, entre les rues Ontario et Cherrier, vient de faire un nouveau pas vers sa réalisation. Le Comité exécutif a résolu, hier, de retenir les services de deux ingénieurs-conseils pour dresser les plans et le cahier des charges et surveiller l'exécution des travaux du tunnel de la rue Berri.

—●—

Voici le texte officiel de l'importante résolution adoptée par le conseil municipal montréalais, à sa réunion de lundi soir, au sujet de la pension au maire Houde:

"Proposé par le conseiller Asselin, appuyé par le conseiller Pitts:

"Que ce Conseil, réuni en séance spéciale, exprime à l'unanimité des membres présents, l'opinion:

"Que le maire de Montréal ayant occupé cette fonction durant une période de quinze ans ou plus a droit à une pension annuelle et viagère;

"que cette pension devrait être appropriée à la dignité et à l'importance de cette charge élevée, et proportionnée au nombre d'années pendant lesquelles le titulaire a rempli ce poste;

"que le montant soit laissé à la discrétion du lieutenant-gouverneur en conseil".

On le voit, il ne s'agit pas, pour le moment, d'un amendement à la charte, mais d'une expression "d'opinion" du conseil municipal adressée au gouvernement.

Cette pension sera-t-elle incorporée dans une loi générale qui s'appliquerait aux maires de toutes les municipalités de la province ayant servi durant plusieurs mandats, ou le voeu du conseil municipal montréalais prendra-t-il la forme d'une disposition nouvelle à la charte de la Cité?

—●—

Le nombre des personnes à l'emploi de la Cité de Montréal atteint presque le chiffre de 12,000. Malgré son personnel imposant, Concordia est dépassée par nos deux sociétés de chemins de fer. Les chemins de fer nationaux ont, dans notre ville, 24,000 employés, et le personnel montréalais du Canadien Pacifique est de 17,000.

—●—

Le vote de jeudi soir sur l'amendement Guèvremont s'est ainsi partagé chez les membres du Comité exécutif: en faveur de la mesure: les commissaires Hanley et Croteau; contre: les commissaires Asselin, Filion, Pitts et Dozois; soit 4 contre 2.

L'amendement Guèvremont a pour objet de placer entre les mains du Comité exécutif, le choix des employés municipaux, qui appartient maintenant aux directeurs de services.

Le scrutin a donné le résultat de 40 à 40. Il y a eu "partie nulle"; il faudra donc tenter de disposer de la mesure d'une façon ou de l'autre, par une nouvelle mise aux voix.

—●—

Le Comité exécutif cherche à recruter en ce moment, quatre ou cinq compétences, en vue de compléter l'organisation du département du directeur des services municipaux, a déclaré le président J.-O. Asselin, au cours d'un débat, au conseil municipal, sur un amendement à la charte de Montréal.

On sait déjà que plusieurs conseillers ont demandé que le bureau de M. Lucien Hétu devienne un organisme de surveillance, aux fins de contrôler et d'accélérer l'exécution des travaux municipaux décidés par l'administration. Des membres du Comité exécutif ont convenu que la chose s'imposait.

—●—

Au cours du débat sur l'amendement Guèvremont, dans la soirée de jeudi, au conseil municipal, M. J.-M. Savignac, ancien président du Comité exécutif, a suggéré que l'on rétablisse le système des caucus. Du temps du régime des 35 échevins, on se réunissait en conciliabules, dans l'intervalle des séances publiques, et chacun vidait son paquet, derrière portes closes. Ce système permettait aux administrateurs municipaux et aux conseillers de se rencontrer et de débattre leurs problèmes, sans que ces franches discussions fussent jetées en pâture au public, par la voix des journaux, dit M. Savignac.

—●—

Le Comité exécutif a autorisé une dépense de $8,000 pour l'aménagement du parc Lachapelle. Le crédit voté sera affecté à l'enlèvement des pierres, au remplissage de la carrière située à cet endroit, à la pose d'un service d'eau, à la construction d'un abri, à des travaux de terrassement, de nivellement et d'éclairage, ainsi qu'à l'installation d'une patinoire.

CONFERENCE DE PRESSE DE M. DUPLESSIS

La loi des Liqueurs sera respectée... aux Fêtes

Québec, 7 (P.C.) — Le premier ministre Duplessis a déclaré hier que le gouvernement n'hésitera pas à annuler les permis de liqueurs de ceux qui ne respecteront pas les lois de vente pendant la prochaine saison des fêtes.

M. Duplessis a dit que le gouvernement "espère que les règlements seront observés à la lettre et qu'il ne sera pas obligé d'user de mesures répressives, dont l'annulation des permis, mesures qu'il n'hésitera pas à prendre s'il y a transgression des règlements".

Il a dit que les règlements, de nouveau appliqués cette année, sont les suivants:

1—Vente de la bière et du vin, seulement avec les repas, entre 1 h. p.m. et 9 h. p.m. le jour de Noël, le jour de l'An et le jour de l'Epiphanie, le 6 janvier.

2—Cessation de la vente de toute liqueur alcoolique dans les clubs de nuit et restaurants à 9 h. p.m. la veille de Noël; à 10 h. p.m. la veille du jour de l'An et à 11 h. p.m. la veille de l'Epiphanie.

M. Duplessis a déclaré que le gouvernement de Québec a reçu une demande des autorités religieuses et des chefs laïques de l'action catholique de Montréal pour que soient encore imposés cette année "des règlements qui ont été si efficaces lors de la saison des fêtes, l'an dernier".

M. Duplessis a dit que Noël, le jour de l'An et l'Epiphanie ne sont pas seulement de grandes fêtes religieuses mais aussi des jours pour les réunions de famille.

"Il est tout simplement juste que les employés dans les établissements licenciés puissent célébrer ces fêtes dans leurs demeures avec leurs familles".

"Cette année, nous annonçons les règlements de bonne heure. Ainsi personne ne pourra les ignorer et prétendre n'en pas être au courant ou avoir été averti trop tard".

39,968 prêts agricoles

L'Office du crédit agricole, à venir jusqu'au 31 octobre dernier, a consenti 39,968 prêts se chiffrant par $101,480,070.

A cette date, les cultivateurs avaient remboursé $30,984,941, dont $13,438,361 en paiements passés dus et $17,546,580 à l'avance.

Dans le seul mois d'octobre, a dit M. Duplessis, les cultivateurs ont remboursé $156,597 en intérêts; $152,563 en amortissements et $131,076 en paiements non encore dus.

Des prêts ont été consentis à 16,412 jeunes agriculteurs.

Au 31 octobre dernier, $131,270,131 ont été prêtés à 19,657 personnes en vertu de la loi provinciale de l'aide à l'habitation.

La province qui paye une partie de l'intérêt sur ces prêts a fourni une somme de $39,036,829, soit une moyenne de $1,985 par prêt.

Selon le projet, 22,983 nouveaux logements ont été construits, logeant près de 100,000 personnes. L'âge moyen de ces constructeurs est de 34 ans.

Le coût des constructions s'est élevé à $176,915,895, fournissant des revenus additionnels en taxes imposées par les municipalités et les commissions scolaires.

L'aménagement de la Bersimis

L'Hydro-Québec a décidé d'aménager en une seule fois 1,200,000 chevaux-vapeur dans son vaste projet de la rivière Bersimis plutôt que d'atteindre ce chiffre par degrés, a par ailleurs annoncé hier le premier ministre.

EN ONTARIO

Il n'y aura pas de grève dans les papeteries

Toronto, 7 (P.C.) — Une grève dans l'industrie de la pulpe et du papier de l'Ontario a été évitée hier soir quand neuf syndicats représentant 15,000 ouvriers et 11 compagnies en sont venus à une entente au sujet d'un nouveau contrat.

DANS LE TEXTILE

4,000 ouvriers ont recours à l'arbitrage

Sherbrooke, 7 (P.C.) — Quelque 4,000 ouvriers du textile de la région des Cantons de l'Est viennent de décider de recourir à un tribunal d'arbitrage pour régler le différend qui existe depuis quelques semaines avec trois filiales de la compagnie Dominion Textile. 1,800 employés du moulin de Montmorency ont aussi pris la même décision.

Les employés concernés sont membres de l'Association des employés du textile de Sherbrooke, du syndicat des ouvriers du textile de Magog et de l'union des ouvriers du coton de Drummondville, tous affiliés à la Fédération nationale du textile et à la Confédération des travailleurs catholiques du Canada.

Les plans antérieurs étaient d'aménager d'abord 300,000 chevaux-vapeur et d'augmenter plus tard la production de la vaste exploitation sur la rive nord du St-Laurent.

Cette décision a été prise après avoir constaté que le coût de construction pour la production de 1,200,000 chevaux-vapeur serait moins élevé réalisé en une seule fois, qu'en y ajoutant 300,000 chevaux-vapeur plus tard.

L'évaluation antérieure indique que le projet coûtera entre $175,000,000 et $180,000,000, a dit M. Duplessis.

Il a ajouté que le plan initial a été modifié lors d'un entretien cette semaine avec trois membres de l'Hydro-Québec, MM. L.-E. Potvin, président; J.-A. Savoie, directeur adjoint; et René Dupuis, commissaire.

M. Duplessis a souligné que les journaux ont rapporté cette semaine qu'un incendie a endommagé les moteurs diesel d'une centrale du bas Saint-Laurent, abaissant ainsi l'intensité du pouvoir à son minimum à Rimouski et dans les villes environnantes.

"Cet accident malheureux démontre mieux la justesse de la décision que nous avons prise d'aménager la rivière Bersimis dans le temps le plus bref possible.

$600,000 pour l'électrification

M. Duplessis a annoncé qu'une somme de $600,000 a été ajoutée au fonds de l'Office de l'électrification rurale, portant le total des huit dernières années à $18,000,000.

Depuis l'établissement de l'office, à la fin de 1945, dit-il, le pourcentage des fermes électrifiées du Québec est passé de 20 à 75 pour cent.

Plus de 16,241 milles de lignes de transmission ont été installés au cours des huit dernières années, portant le nombre de clients à 103,552.

M. Duplessis a dit que des experts impartiaux ont estimé que la valeur des fermes alimentées en électricité durant cette période de temps a augmenté "d'au moins $50,000,000".

"L'électrification, a-t-il dit, rend les établissements agricoles plus confortables et plus attrayants.

"De plus l'électricité a suppléé au manque d'ouvriers agricoles en rendant plus facile le travail sur la ferme".

Chasse aux tordeuses

Le gouvernement du Québec et trois compagnies de papier se partageront le coût de la lutte contre une épidémie de tordeuses d'épinettes (budworms) dans les forêts de la péninsule de Gaspé et de la vallée de la Matapédia, a annoncé M. Duplessis.

Il en coûtera quelque $350,000 à $400,000 pour arroser les forêts du haut des airs, avec un "antidote" non-identifié, a déclaré M. Duplessis.

Le gouvernement en paiera la moitié parce que les forêts endommagées par les tordeuses d'épinette sont des terres de la couronne louées aux compagnies.

M. Duplessis a dit que l'entente à ce sujet a été conclue cette semaine lorsque des représentants des trois compagnies ont discuté du problème avec les autorités du gouvernement.

Les représentants des compagnies qui ont visité M. Duplessis sont MM. Vernon Johnson, président de la Price Brothers Company Limited; H. Sewell, gérant général de la Quebec North Shore Paper Company; H. Cimon, vice-président de la Price Brothers; Edgar Poter et J. W. Perrin, représentants de l'Association québécoise de la protection des forêts.

Au dîner d'Eisenhower

M. Duplessis a dit qu'il a été forcé de décliner une invitation du président Eisenhower d'assister à un dîner qui sera offert à l'ambassade des Etats-Unis à Ottawa le 14 novembre prochain.

M. Duplessis a dit qu'il avait déjà accepté d'assister aux cérémonies qui marqueront la célébration du 75e anniversaire de la Faculté de droit de l'Université de Montréal à cette même date.

Le dîner du président sera offert lors de sa visite officielle dans la capitale canadienne en fin de semaine prochaine.

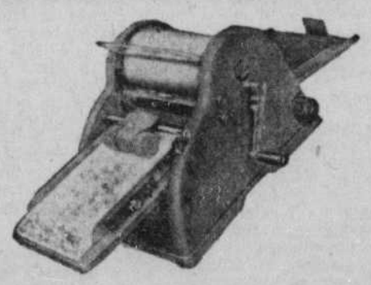
M. Duplessis a déclaré que la province de Québec y sera représentée par l'hon. Paul Sauvé, ministre de la jeunesse et du bien-être social, qui, à titre de lieutenant-colonel, a servi en Europe au cours de la dernière guerre mondiale, sous le commandement du président Eisenhower, alors chef des forces armées alliées.

FATIMA
PAR LE PERE MARCEL-MARIE
DESMARAIS

LOUEZ
Un ROYAL 1953 neuf
$5.00 par mois
Les frais de location (jusqu'à concurrence de 4 mois) sont déductibles du versement initial en cas d'achat. Soldes à termes faciles.

Pineault & fils LIMITÉE
466, Mt-Royal E., PL. 8594

NOEL A BETHLEEM
PELERINAGE à ROME et en TERRE-SAINTE
DEPART de NEW-YORK le 27 NOVEMBRE
à bord du QUEEN ELIZABETH
FRANCE — ITALIE — EGYPTE — TERRE-SAINTE
Demandez notre dépliant
VOYAGES HONE
1460, AVE UNION, MONTREAL 2 — HA. 9108

DUPLI-COPY LTEE vous OFFRE
● le dernier cri en fait de duplicateur
● le plus récent modèle à être mis sur le marché
● l'appareil résumant tous les derniers progrès accomplis dans le domaine de la polycopie.
"DUPLICARBO 50"

Cet appareil duplicateur complètement automatique permet de reproduire sans encre ni stencil en plusieurs couleurs simultanément (jusqu'à cinq couleurs sur la même impression) des centaines de copies d'un seul original écrit à la main ou à la machine.
DUPLICARBO 50 possède les dispositifs suivants:
● mouillage automatique et réglable.
● fixation automatique de l'original.
● prise automatique du papier.
● compteur automatique.
● hauteur de transposition réglable.
● pression réglable.
DUPLICARBO 50 est construit très solidement pour usage continuel, rapide et économique à grand rendement.
DUPLI-COPY Ltée
486 rue St-Jean,
Montréal, P.Q.
Veuillez m'envoyer votre dépliant sur le DUPLICARBO 50
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Comté .....

Ed. Archambault INC
Ce sera bientôt Noël...
OFFREZ UN CADEAU UTILE ET AGREABLE QUI EGAYERA LA FAMILLE L'ANNEE DURANT
SUGGESTION D'ACTUALITE!
UN TELEVISEUR DUMONT 1954
MODELE DE TABLE
DUMONT
Le Normandie 21"

Ce magnifique appareil vous offre en primeur les avantages exclusifs du puissant châssis "Conqueror" . . . Spécialement destiné aux vastes et longues distances du Canada, ce super-châssis "conquiert" à la télévision des régions jusqu'à maintenant considérées trop éloignées pour une réception satisfaisante. Procurez-vous ce sensationnel nouveau modèle "Normandie" le premier appareil Dumont 54 à posséder ce merveilleux châssis.
Conçu et construit en prévision des années à venir, le "Normandie" ajoutera confort et éclat à votre foyer.

Base Tiroir à disques
Base Table de salon
Base Genre console
Ecran de 21" Mettant en relief le meilleur châssis de télévision jamais réalisé au Canada.
$499.
10% COMPTANT
TAXE EN PLUS. JUSQU'A 24 MOIS POUR SOLDER LA BALANCE
Archambault vous offre en télévision:
1° Une démonstration excellente
2° Une installation parfaite
3° Une garantie assurée
4° Un service consciencieux.
CHOIX DE 3 BASES
Disponibles en noyer, acajou ou chêne cérusé
DES DISQUES CONSTITUENT UN CADEAU APPRECIE
CHOIX D'OEUVRES CLASSIQUES SUR DISQUES DECCA "GOLD LABEL"
MICROSILLON 33 1/3 R. P. M.: $2.65 CHACUN
DL—4002—ROSSINI OUVERTURES — William Tell — Signor Bruschino — Silker Ladder — Orchestre Philharmonique de Berlin — Directeur: Ferenc Fricsay.
DL—4003—BERLIOZ OUVERTURE — Benvenuto Cellini — Fra Diavolo de Auber — Orchestre Philharmonique de Munich — Ditecteur: Fritz Lehmann.
DL—4007—PUCCINI ARIAS — Interprétation de Camarata et son orchestre — Un Bel Di Vedremo — Madame Butterfly — Valse Musette — La Bohème — Che Gelida Manina — La Bohème.
DL—4009—VALSES DE JOHANN STRAUSS — Blue Danube — Sang Viennois — Orchestre Philharmonique de Berlin — Directeur: Ferenc Fricsay.
DL—4011—BELA BARTOK — Three Rondos on Folk Tunes — Roumania — Folk dances — LILE KRAUS, pianiste.
DL—4015—MENDELSSOHN OUVERTURES — Fingal's Cave — Calm Sea and Prospercus Voyage — Orchestre Philharmonique de Berlin — Directeur: Fritz Lehmann.
DL—4035—MOZART — OUVERTURES — Cosi Fan Tutte — Don Giovanni — Flute Magique — Orchestre Philharmonique de Berlin — Directeur: Fritz Lehmann.
DL—4047—BEETHOVEN OUVERTURE — Fidelio — The Ruins of Athens — The Creatures of Prometheus — Orchestre Philharmonique de Munich — Directeur: Fritz Rieger.
DL—4053—DEBUSSY — Coin des enfants — Suite Carl Seemann, pianiste.
Ed. Archambault INC
500 EST, STE-CATHERINE — MA. 6201
"LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA"

FONDE LE 10 JANVIER 1910 — **LE DEVOIR** — FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire ampagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant : Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal et la banlieue), $12.00; Montréal et banlieue, $16.00; Etats-Unis et Commonwealth, $14.00; Union postale, $16.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, $4.00; Etats-Unis et Union postale, $5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone : BElair 3361*

SAMEDI, 7 NOVEMBRE 1953

Nous ne sommes pas des imbéciles

L'Université McGill a présenté devant la Commission Tremblay un mémoire remarquable et inquiétant. Remarquable par sa tenue, inquiétant par les idées qu'il exprime.

On savait depuis longtemps que McGill est un centre où s'alimente la pensée centralisatrice au Canada. On en a maintenant une preuve de plus.

Faut-il s'étonner d'une telle attitude ? Nullement. Les Canadiens de langue anglaise sont une minorité dans Québec. Même s'ils contrôlent les grandes affaires, même si la politique leur est serviable et les politiciens dévoués, même s'ils jouissent de pleins droits religieux et scolaires, ils se sentent parfois mal à l'aise. Ils aiment mieux traiter avec Ottawa où ils trouvent des gens de leur langue et de leur religion qu'avec Québec où ils se sentent en milieu étranger. Nous serions à leur place que nous n'agirions pas autrement. Si les Canadiens français formaient la majorité au Canada, ils seraient peut-être centralisateurs, tandis que les Canadiens anglais seraient autonomistes. Au fond de ces positions politiques, il y a une large part d'instinct de conservation.

Dans son mémoire à la Commission Tremblay, l'Université McGill plaide en faveur de l'acceptation par Québec des subsides fédéraux aux universités. Elle y met une conviction et une chaleur qu'on trouve rarement dans des documents de cette nature. C'est d'ailleurs ce qui le rend particulièrement intéressant.

●

Le mémoire de McGill reprend les arguments invoqués dans le rapport Massey.

Les universités, même si elles sont situées dans telle ou telle province, ont un caractère national et servent toute la société canadienne. Elles recrutent leurs élèves en dehors des frontières de chaque province et même en dehors du pays. Ce premier caractère donnerait, selon les auteurs du mémoire, un droit de subvention du fédéral aux universités.

La défense nationale est une des préoccupations principales de l'Etat central. Celui-ci y consacre les deux cinquièmes de son budget. C'est dans les universités que l'armée recrute ses cadres. Donc Ottawa a le droit de subventionner les universités.

Quand la Constitution canadienne fut rédigée, les universités n'avaient guère d'importance. C'est pourquoi les pères de la Confédération n'en ont pas fait mention. Si c'était à reprendre, ils donneraient probablement certains pouvoirs au gouvernement central sur les universités. Cette façon d'interpréter l'attitude que prendraient les pères de la Confédération s'ils délibéraient en 1953 est remarquable de candeur.

Dans les circonstances actuelles, Ottawa est le seul pouvoir politique capable de subventionner les universités. Il y a bien le partage des impôts entre l'Etat fédéral et les Etats provinciaux, mais les universités n'ont pas le temps d'attendre que cette dispute soit réglée. Etant donné l'organisation actuelle de l'activité économique, "il est inévitable, fait remarquer le mémoire, que la proportion des impôts levés par le gouvernement central demeure élevée." Suit une démonstration pour prouver que le régime actuel de l'impôt au Canada est juste. Et les auteurs du mémoire concluent :

"Dans la situation qui se présenta en 1951, et dans la situation prévisible dans un avenir immédiat, dans la mesure où ces situations concernent les revenus provenant d'impositions, le gouvernement du Canada était et demeure la seule source d'où les universités pouvaient et peuvent encore espérer obtenir la majeure partie des revenus supplémentaires dont elles avaient et ont besoin."

●

Il y a bien évidemment l'objection constitutionnelle. Mais le mémoire l'écarte nettement, en affirmant, comme tous ceux qui préconisent l'aide fédérale à l'enseignement, que le versement de subsides n'entraîne pas nécessairement un contrôle.

C'est évidemment un point de vue dont il faut tenir compte. Mais il y a aussi le point de vue de ceux qui affirment qu'Ottawa ne peut pas entrer dans une politique de subventions à l'enseignement, primaire, secondaire ou supérieur peu importe, sans imposer ses vues. C'est d'ailleurs l'affirmation que faisait le ministre de la Justice, M. Garson, lors du débat d'avril dernier sur la motion Knowles préconisant l'attribution de subsides fédéraux à l'enseignement primaire. Nous savons d'ailleurs par expérience qu'un gouvernement finit toujours par contrôler les institutions qu'il subventionne. Il faudrait qu'Ottawa soit administré par une espèce particulière de politiciens et de fonctionnaires pour échapper à la règle.

●

Et c'est précisément parce que nous connaissons les gens d'Ottawa que nous refusons tout subside à l'enseignement. Ottawa nous a trompés trop souvent. Ottawa a pris des engagements sacrés et il ne les a pas tenus. Contentons-nous d'en rappeler deux. En 1917, le gouvernement central institue un impôt sur le revenu et s'engage solennellement à l'abolir après la guerre. Il y a trente-six ans de celà et il est toujours en vigueur. En 1942, Ottawa demande aux provinces de conclure des accords fiscaux. Il est bien entendu que ces accords ne vaudront que pour la durée de la guerre. Ils sont toujours en vigueur.

On demande maintenant aux Canadiens français de se mettre de nouveau le doigt dans l'engrenage. Mais cette fois il ne s'agit pas simplement d'argent mais de culture. C'est tout le régime de l'enseignement français, tel que défendu dans Québec par la Constitution, qu'on nous demande d'engager dans l'affaire. Si nous acceptons le risque, dans deux générations le contrôle de l'enseignement sera passé à Ottawa, c'est-à-dire à une majorité qui ne s'est pas particulièrement distinguée par la façon dont elle traite l'école française dans neuf provinces.

Nous ne sommes pas des imbéciles. Qu'on nous écrase, d'accord. Au moins nous aurons la chance de nous défendre. Mais qu'on nous prenne bêtement au piège, c'est trop fort. Nous sommes prêts à passer pour n'importe quoi, pas pour des imbéciles.

●

McGill n'a rien à perdre et tout à gagner à faire affaire avec Ottawa plutôt qu'avec Québec. Elle défend son point de vue avec vigueur; félicitons-la. Mais notre point de vue n'est pas le sien. Le point de vue des Canadiens français du Québec est différent de celui des Canadiens anglais. Québec est le château fort de la culture française. Si Québec cède, tout le reste tombera; les minorités françaises n'auront qu'à se laisser assimiler.

Il était bon que McGill présente son mémoire. Cela nous permet de voir d'où vient le danger.

Gérard FILION

BLOCS-NOTES

Déchéance morale

Avant-hier, le Souverain Pontife attirait de nouveau l'attention du monde catholique sur une plaie moderne qu'il a souvent dénoncée. Il lançait un nouvel appel aux "hommes désemparés devant le contraste entre les lueurs d'un progrès technique gigantesque et les ténèbres d'une funeste déchéance morale." Le Pape constate non seulement "une audacieuse et croissante immodestie de la mode, des moeurs et des spectacles", mais aussi "la négation progressive des vérités fondamentales sur lesquelles reposent le décalogue divin et la conduite chrétienne de la vie."

C'est là un phénomène général; le même jour un membre de la Chambre des Lords réclamait une campagne de nettoyage en Angleterre et affirmait que "les vices de Sodome et Gomorrhe fleurissent parmi nous"; il précisait, avec statistiques judiciaires à l'appui, que les crimes augmentent, que le relâchement sexuel est plus grand que dans les générations antérieures, que l'adultère et le divorce sont jugés comme des incidents sans importance.

Ce n'est pas à Montréal qu'il est nécessaire de faire une longue preuve pour montrer que cette déchéance sévit chez nous; la fréquence des assassinats et des vols à main armée n'est que le fruit d'un climat de turpitude morale qui envahit à divers degrés notre société. Et comme les gens en viennent vite à penser comme ils vivent, les vérités chrétiennes s'estompent.

Culture religieuse et loisirs

Ce discours, dont les dépêches d'agences ne nous ont donné qu'un résumé, le Souverain Pontife l'a prononcé devant des jeunes de l'Action catholique italienne, lauréats d'un concours de culture religieuse. Ce choix n'est pas l'effet du hasard, car si nous voulons que notre société retrouve son équilibre moral, il ne suffira pas de pendre les assassins et d'emprisonner les voleurs; il est nécessaire que les éléments encore sains réagissent, qu'ils soient en mesure de mieux résister à "la négation progressive des vérités fondamentales" que suscite l'immoralité.

Il y a quelques mois, Son Em le cardinal Léger rappelait aux membres du Club Richelieu-Montréal l'importance de la culture religieuse : "La vie dans le monde ne favorise pas la réflexion, disait notre archevêque, et lorsqu'il s'agit de la recherche de la vérité suprême, le travail devient presque impossible à cause de la dissipation dans laquelle se passe la vie de nos contemporains. Qui parmi vous consacre loyalement une heure pas semaine à l'étude de Dieu et des problèmes que sa présence pose dans le monde ?"

Alors que des loisirs plus abondants devraient favoriser le progrès personnel sous toutes ses formes et assurer le succès de tant d'oeuvres méritantes, on constate au contraire de plus en plus que les loisirs vont exclusivement aux récréations et trop souvent aux plus nuisibles et répréhensibles aux points de vue physique, intellectuel et moral. Les grills, que fréquentent à Montréal, chaque samedi soir, quelque 100,000 personnes, et en majorité des jeunes qui y gaspillent leur salaire, sont des sources de cette "funeste déchéance morale" dont parle le Pape. L'abus des loisirs commercialisés est aussi à divers degrés du temps perdu, sans compter que beaucoup de publications et de spectacles minent plus ou moins un sens moral déjà anémié par le manque de culture religieuse personnelle.

C'est pour lutter contre ce péril aux aspects multiples et aux conséquences si désastreuses, que nos mouvements d'Action catholique ont pris cette année comme sujet d'étude sociale : les loisirs du dimanche. Le récent discours du Souverain Pontife devrait contribuer à éveiller l'opinion chez nous sur la pente dangereuse de la déchéance morale où une partie de notre population et de notre jeunesse est entraînée.

●

La Sarre

Des entretiens se poursuivent à Bonn entre le chancelier Adenauer et M. André François-Poncet, le haut commissaire français auprès de l'Allemagne occidentale, en vue d'un accord sur l'avenir du territoire minier qui est depuis longtemps une source de conflits entre les deux pays. Le plan français, à ce qu'on a rapporté dans les journaux, comporterait l'autonomie politique complète de la Sarre, un plébiscite des habitants du territoire sur le régime proposé, le contrôle par des organismes européens avec la garantie de l'Angleterre et des Etats-Unis quant au statut du territoire, la déclaration que c'est une solution finale, et l'adaptation de l'union économique franco-sarroise au nouveau régime.

Depuis 1945 la question a fait des progrès et l'on finira probablement par trouver une solution dans une formule d'européanisation de la Sarre. Mais les difficultés sont loin d'être aplanies. Plusieurs partis de la coalition du gouvernement de Bonn sont opposés carrément aux propositions françaises, et M. Adenauer pourra difficilement contenter ces groupes et le gouvernement français.

Le plébiscite, par exemple, est discuté ; des Allemands insistent pour qu'on fasse plutôt des élections générales avec participation de partis pro-allemands et que la ratification soit faite par la nouvelle législature. On voudrait aussi que le marché de la Sarre soit ouvert aux six pays du Pool européen charbon et acier, ce qui supprimerait plus ou moins l'union économique avec la France.

Il s'agit en somme de s'entendre sur l'"européanisation". Des Allemands soutiennent que sous cette étiquette la France veut perpétuer le régime actuel. Par contre, on peut penser qu'une européanisation parfaite en théorie avantagerait l'Allemagne et lui permettrait de retrouver son ascendance. Comme cette question doit être résolue avant d'autres plus importantes pour la fédération européenne, il est probable que sa solution sera influencée par les progrès réalisés sur les problèmes de plus grande envergure.

P. S.

LETTRE DE ROME

"... Nous nous sentons capables de traiter même avec le diable"

(De notre correspondant ROMANUS)

La publication du texte intégral du concordat espagnol dans les colonnes de l'Osservatore Romano, ces derniers jours, n'a pas suscité un grand intérêt.

D'abord, parce que, par suite d'indiscrétions, le texte du concordat signé le 27 août dernier, respectivement par Mgr Dominique Tardini, prosecrétaire d'Etat, et M. Albert-Martin Artaja, ministre des affaires étrangères d'Espagne, était déjà connu. Ensuite et surtout, peut-être, parce que les concordats semblent tombés aujourd'hui un peu en discrédit.

Historia Concordatorum, historia dolorum Ecclesia, dit un adage mélancolique: histoire des Concordats, histoire des douleurs de l'Eglise.

Une série d'échecs

L'histoire de l'Eglise contemporaine confirme-t-elle cette maxime? La "politique concordataire" fut un trait caractéristique du pontificat de Pie XI. Il conclut des accords avec une douzaine d'Etats: Lettonie, Bavière, Pologne, Lituanie, Tchécoslovaquie, Italie, Roumanie, Prusse, Pays de Bade, Reich, Autriche. Le concordat de Yougoslavie ne fut pas ratifié par le Parlement, tandis que le concordat du Portugal ne fut signé qu'après la mort de Pie XI.

Or, que reste-t-il aujourd'hui de ces Concordats? Ceux de Lettonie, Pologne, Roumanie, Lituanie sont lettres mortes. Les concordats allemands ne sont observés que dans l'Allemagne occidentale. Pour les autres, — Autriche, Italie, Portugal — ils restent en vigueur.

La "politique concordataire" de Pie XI aurait-elle tourné en faillite; comme on l'a prétendu, et le successeur de Benoît XV aurait-il eu tort de conclure des accords dont plusieurs furent gravement violés de son vivant (Italie, Allemagne) et d'autres pratiquement abolis peu d'années après sa mort? Non.

Traiter avec le diable en personne...

D'abord, on ne saurait reprocher à un chef de n'avoir pas entrevu l'avenir. Ensuite et surtout, même un concordat à durée éphémère comporte des avantages pour l'Eglise. **Quand le bien des âmes est en jeu,** répondit un jour Pie XI à ceux qui lui reprochaient d'avoir négocié un concordat avec un dictateur, **quand le bien des âmes est en jeu, nous nous sentons de taille à traiter avec le diable en personne!**

Dès après son avènement, en janvier 1933, Hitler manifesta le désir de conclure au plus tôt un accord avec Rome. Pie XI et son secrétaire d'Etat, le cardinal Pacelli, ne se faisaient pas d'illusions sur les sentiments de Hitler envers la religion. Ils connaissaient **Mein Kampf.** Ils n'ignoraient pas que, sur le plan international, le Führer tirerait un grand prestige de cet accord avec le Saint-Siège. Mais ils savaient aussi qu'un concordat donnerait un fondement juridique aux droits de l'Eglise dans le **Reich,** tandis que le refus d'un accord pouvait entraîner, chez Hitler, la dénonciation des concordats conclus avec les **Lander** et la méconnaissance de tous les droits de l'Eglise.

Fait significatif: c'était précisément un des plus grands adversaires du Führer, le cardinal Michel Faulhaber, archevêque de Munich, qui encourageait le plus la Secrétairerie d'Etat à négocier avec Hitler. Le cardinal voyait loin.

En cela, la diplomatie du Vatican imite la politique des Etats: toutes deux se contentent du possible. Le tout vaut plus que la partie, mais la partie vaut mieux que le néant. Même violé par les Nazis dès le lendemain de sa ratification, le **Reichskonkordat** eut l'immense avantage de retarder, d'entraver la persécution de l'Eglise. Les catholiques gagnèrent du temps. Ce ne fut pas l'idéal, certes, mais ce ne fut pas non plus le pire.

Une leçon du chancelier Adenauer à M. Reinhold Maier

Relevons à propos du concordat allemand une récente lettre du chancelier allemand Adenauer à M. Reinhold Maier, chef du gouvernement de Wurtemberg-Bade. Ce dernier avait reproché publiquement au chancelier d'appuyer en tout le Vatican — **durch dick und dünn gehen** — dans les questions touchant le concordat. M. Adenauer riposta que le concordat conclu en 1933 est encore en vigueur et que les autorités allemandes ont le devoir de l'observer loyalement. La **Bundersrepublik** allemande d'aujourd'hui étant identique au Reich d'hier, les accords conclus par le **Reich** valent pour la **Bundersrepublik.**

M. Adenauer ajouta cette autre considération: il rappela à M. Reinhold Maier l'Encyclique **Mit brennender Sorge** du 14 mars 1937, document dans lequel Pie XI protestait solennellement contre les violations du concordat allemand par les autorités du Reich: "Cette Encyclique contribua considérablement à diminuer le prestige du **Reich** allemand sur le plan international et à jeter le doute sur sa fidélité à la parole donnée".

"En dehors de toute considération politique"

A côté de la publication du texte intégral du concordat d'Espagne, un autre geste du Saint-Siège mérite une mention: la déclaration de la Secrétairerie d'Etat touchant l'attitude du Vatican dans la controverse de Trieste.

Le 9 octobre dernier, le Saint-Père reçut en audience les participants du premier congrès international des ingénieurs. Parmi eux se trouvait M. Bartoli, maire de Trieste. Présenté au Pape par les organisateurs du congrès, M. Bartoli demanda au Souverain Pontife une bénédiction particulière

(suite à la page 8)

Sur le destin du Canada français (II)

"Canadian" ou Canadien ?

DEPUIS LA CONFEDERATION

par Michel BRUNET

On trouvera plus bas la deuxième partie d'une conférence prononcée par M. Michel Brunet, professeur à la faculté d'Histoire de l'Université de Montréal. M. Brunet s'adressait aux membres de l'Association de la jeunesse canadienne-française, réunis en congrès national dimanche dernier.

Le sens de la Confédération

L'évolution historique ne s'arrête pas après l'Union. Le pays se développe rapidement. Une nouvelle constitution devient nécessaire. En 1867, trois colonies britanniques de l'Amérique du Nord, le Canada-Uni, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse, jugent opportun de former une fédération. Celle-ci, calcule-t-on, contribuera à la prospérité de tous et protégera la population britannique contre la menace américaine.

La première de ces colonies se divise en deux provinces : Ontario et Québec. Cette dernière province fournit à la minorité française et catholique un point d'appui et un cadre où organiser sa vie nationale. A la condition de s'en servir. Le nouvel Etat fédéral se donne le nom de Canada. Quelqu'un avait proposé de l'appeler Boréalie. Ne venait-on pas de créer l'Australie ? Si cette suggestion avait été acceptée, elle aurait fait disparaître la source de nombreux malentendus qui encombrent la pensée politique canadienne-française. Il aurait été facile d'établir la différence entre un Boréalien et un Canadien, entre une politique boréalienne et une politique canadienne. Malheureusement, le nom Canada rallia les suffrages de la majorité. Même ceux des Canadiens, qui s'imaginèrent participer à la réalisation des projets de La Vérendrye en voyant naître un Canada *A mari usque ad mare.* Une autre illusion s'ajoutait au folklore canadien-français. Les peuples qui ont perdu la maîtrise de leurs destinées, mais qui survivent encore, semblent condamnés à se nourrir de belles chimères. Celles-ci rendent la réalité moins amère. Malheureusement, elles paralysent leur action. Ce nouveau Canada n'était pas l'oeuvre des Canadiens. C'était un royaume anglais créé par les *British Americans.* Le nouvel Etat constituait une victoire du nationalisme britannique sur le particularisme provincial des anciennes colonies anglaises de l'Amérique du Nord.

Résistances du provincialisme

Cette victoire ne fut pas complète. Les principaux auteurs de la Confédération n'avaient pas caché leur intention d'organiser un gouvernement central très puissant. La nouvelle Constitution prévoyait que toutes les lois provinciales seraient sujettes au *veto* fédéral. Macdonald et ses collègues rêvaient de donner naissance à une nation *British American* ou *Canadian.* Ils avaient voulu établir un Etat-Nation. Leur ambition se heurta, dès la mise en vigueur de la nouvelle Constitution, au provincialisme de la majorité de la population. Le Canada de 1867 n'était qu'une colonie anglaise dont les habitants n'avaient pas encore une conscience nationale. Leur première allégeance allait à leur petite patrie povinciale. Leur seconde allégeance — chez la majorité anglo-saxonne — s'adressait à la reine et au gouvernement de la mère-patrie. Quant au gouvernement d'Ottawa, il dut se résigner à jouer un rôle très modeste. Les citoyens des diverses provinces le considéraient tout au plus comme un agent chargé de construire les chemins de fer transcontinentaux, de faciliter les échanges commerciaux, de protéger l'industrie naissante, d'assurer la défense militaire du pays contre les Etats-Unis et de maintenir le lien colonial avec le Royaume-Uni. Les provinces se montrèrent, pendant longtemps, très jalouses de leurs droits et s'opposèrent énergiquement à toute initiative du gouvernement central qui semblait être une menace à leur autonomie. Plusieurs décisions du Conseil privé, particulièrement de 1883 à 1896, limitèrent la juridiction du gouvernement fédéral au profit des gouvernements provinciaux. Ceux-ci en vinrent à se considérer comme les agents libres d'Etats souverains. Les provinces entretinrent l'illusion d'avoir elles-mêmes créé l'Etat central. Le provincialisme avait été plus fort que le nationalisme *British American* ou *Canadian.*

La nouvelle orientation: 1930

La situation changea après 1930. La crise économique de 1929 avait placé plusieurs provinces dans une position financière extrêmement précaire. Les gouvernements provinciaux demandèrent au pouvoir central de venir à leurs secours. Le gouvernement d'Ottawa répondit à cet appel et en profita pour étendre sa juridiction. L'enquête Rowell-Sirois sur les relations fédérales-provinciales (1937-1940) traça au gouvernement central un vaste programme destiné à faire de celui-ci un véritable gouvernement national. L'établissement des pensions de vieillesse (1927), la fondation de la *Canadian Radio Broadcasting Commission* (1932) et la création de la Banque du Canada (1934) avaient déjà annoncé l'intention des dirigeants fédéraux de s'orienter délibérément dans cette voie. L'enquête sur les relations entre le Dominion et les provinces avait eu pour but précis de réexaminer la position du gouvernement central dans la fédération canadienne et de provoquer un mouvement de l'opinion publique en faveur d'une politique vraiment nationale.

La deuxième grande guerre favorisa directement cette évolution constitutionnelle. Le gouvernement central prit l'initiative dans tous les domaines. Il l'a conservée depuis. Il suffit de rappeler certaines étapes : plan national d'assurance-chômage (1941), ententes fiscales de guerre avec les provinces (1942), rapport Marsh sur la sécurité sociale (1943), loi des allocations familiales (1945), conférence fédérale-provinciale sur le rétablissement d'après-guerre (1945-1946), loi de la citoyenneté canadienne (1946), ententes fiscales avec les proyinces (1947), admission de Terre-Neuve dans l'union canadienne (1949), création d'une Commission royale d'enquête sur les arts, les lettres et les sciences (1949), abolition des appels au Conseil privé et réorganisation de la Cour suprême du Canada (1949), amendement constitutionnel donnant au Parlement fédéral le droit de modifier seul la constitution canadienne en ce qui concerne les pouvoirs du gouvernement central (1949 — dans tous les autres Etats fédéraux du monde, le Parlement central ne peut pas amender aucune partie de la constitution sans le concours des autres assemblées législatives du pays —, conférences fédérales-provinciales sur la réforme constitutionnelle (1950), rapport de la Commission d'enquête sur les arts, les lettres et les sciences (1951), aide fédérale aux universités (1951), visite de la future souveraine de l'Empire (1951), nomination d'un gouverneur *Canadian* (1952), nouvelles ententes fiscales avec toutes les provinces, sauf Québec (1952).

Une nation-Etat anglaise

Une pensée nationaliste anglo-canadienne ou *Canadian* s'est substituée à l'ancien provincialisme. Le Canada anglais de 1953 forme une véritable Nation-Etat. Son gouvernement national est celui d'Ottawa. Ce gouvernement puissant fournit au Canada anglais les cadres dont toute nation a besoin pour se développer et s'épanouir. Un groupe d'élite formé de penseurs politiques, d'universitaires renommés, d'écrivains, d'historiens, d'économistes, de légistes éminents a renoué, depuis trente ans, la tradition nationaliste et centralisatrice qui avait inspiré les principaux auteurs de la Constitution de 1867. Plusieurs de ces hommes ont noyauté les ministères fédéraux. Leurs disciples occupent les principaux postes de l'administration tant à Ottawa que dans les gouvernements provinciaux. On les rencontre dans l'enseignement supérieur du Canada anglais d'Halifax à Vancouver. L'enquête Rowell-Dafoe-Sirois et tout le programme de politique intérieure exécuté depuis une vingtaine d'années ont été leur oeuvre. Celle-ci a reçu l'appui enthousiaste de l'immense majorité de la population anglo-canadienne. Tous les partis politiques fédéraux se sont joints à cette majorité. Personne, au Canada anglais, ne conteste sérieusement la légitimité des buts poursuivis par le gouvernement central.

L'unification

Les responsabilités internationales du pays ont donné au gouvernement national du Canada anglais encore plus de prestige et d'autorité. Au nom de la sécurité collective du monde atlantique, il conserve tous les pouvoirs d'urgence dont il jouit en temps de guerre. Ses ressources fiscales sont illimitées. Il songe même à établir une mise en valeur rationnelle des ressources naturelles des provinces si les conditions internationales l'exigent. Ce gouvernement a prouvé depuis dix ans qu'il est aussi puissant que celui d'un Etat unitaire. Cette puissance, il n'a nullement l'intention de la partager avec les provinces. Il est prêt, néanmoins, à leur concéder des subsides généreux. S'il peut agir ainsi c'est parce qu'il a su se gagner le consentement et la collaboration de la majorité des citoyens. Les moyens modernes d'information et de propagande (radio, cinéma, télévision, brochures, journaux, enquêtes et rapports officiels, articles inspirés aux publicistes officieux publicité organisée par les divers ministères, manifestations populaires, etc.), la législation sociale (pensions de vieillesse, assurance-chômage, allocations familiales, octrois du ministère fédéral de la santé, lois de l'habitation, élaboration d'un plan national d'assurance-santé), l'entraînement des militaires (corps de cadets, camps d'entraînement, écoles navales, collèges d'officiers), la politique économique nouvelle (Banque du Canada, Banque d'établissement industriel, compagnies de la Couronne, subsides à la production, soutien des prix, budgets anticycliques, contrôle du crédit et des instruments monétaires), les communications (chemins de fer, aviation civile, route trans-Canada, canalisation du Saint-Laurent), voilà les leviers qui ont réussi à provoquer dans tous le pays un sentiment national puissant qui unit tous les habitants des dix provinces. Cette oeuvre gigantesque d'unification s'est réalisée en moins de vingt ans. C'est un chef-d'oeuvre de politique humaine qui mérite l'admiration de tout observateur impartial.

"Trois siècles en retard"

Cette oeuvre d'unité nationale s'accomplit au nom du canadianisme. C'est-à-dire au nom de l'idéal politique qui a inspiré les fondateurs du Canada anglais depuis 1760: bâtir en Amérique du Nord, contre les Etats-Unis rebelles, républicains et cosmopolites, un pays loyaliste, monarchique et britannique. Comme en 1840, la majorité anglo-canadienne, plus sympathique que jamais envers la minorité canadienne-française, compte sur la collaboration de celle-ci pour édifier cette Nation-Etat **Canadian** ou **British American.** Plusieurs Canadiens français, dont on ne peut mettre en doute le dévouement envers leurs compatriotes, se réjouissent de cette évolution historique.

Quelques-uns, encore égarés par les illusions du passé, poussent la naïveté jusqu'à prétendre qu'une république canadienne est en voie de se constituer. Ces Canadiens français se croient appelés à réaliser le programme de l'intendant Talon. Ils sont simplement trois siècles en retard. Le royaume *Canadian* de 1953 ne peut pas être le royaume canadien décrit par Talon en 1665. Devant cette objection, ils soutiennent que nous nous acheminons enfin vers la création d'une nation canadienne où s'épanouiront parallèlement en s'enrichissant mutuellement deux cultures distinctes. Cet idéal ne manque pas de générosité, ni de grandeur. Il est propre à gagner l'adhésion de tous les Canadiens français qui ont conservé, dans un secret repli de leur âme, un lambeau du rêve impérial des ancêtres, à l'époque où ceux-ci dominaient l'Amérique du Nord depuis le golfe du Saint-Laurent jusqu'à l'embouchure du Mississipi.

Les descendants des Canadiens du XVIIIe siècle doivent faire preuve d'un peu plus d'humilité et de réalisme. Une nation *Canadian,* ayant pour l'encadrer un gouvernement national siégeant à Ottawa, ne peut représenter et défendre qu'une seule culture: celle de la majorité qui forme cette Nation-Etat. La seule issue, à plus ou moins longue échéance, c'est l'assimilation de la culture la plus faible par la culture la plus dynamique. Le partisan le plus enthousiaste de la centralisation fédérale et de la récente évolution constitutionnelle ne peut pas nier cette loi élémentaire de l'anthropologie. A moins d'avoir la témérité et l'irréalisme de soutenir que la culture canadienne-française est la plus forte. Ce qui serait une galéjade.

Ottawa : le gouvernement national du Canada anglais

Les Canadiens français ont tout intérêt à prendre une vue réaliste de la situation, telle qu'elle se présente en 1953. Ils doivent d'abord se rendre compte que le gouvernement d'Ottawa est devenu et demeurera le gouvernement national du Canada anglais. Une Nation-Etat *Canadian* ou *British American* s'est créée depuis 1760. Particulièrement, depuis 1867. La minorité canadienne-française n'a pas pu empêcher cette évolution normale. Elle est complètement incapable de l'arrêter. La majorité de la population du Canada ne reviendra jamais au provincialisme du siècle dernier.

(suite à la page 8)

CHRONIQUE

LE LANGAGE DE LA GASTRONOMIE

Par Jacques de LACRETELLE

L'autre jour, à Londres, je lisais dans le Times une lettre protestant contre la rédaction des menus en français dans la plupart des restaurants anglais. Pourquoi cette faveur ? disait-on. Nous ne savons pas ce qui va apparaître sur notre assiette, et, bien souvent, le garçon est incapable de nous l'expliquer. La cuisine britannique est-elle donc inférieure ? Et que diraient les Français si leurs restaurateurs leur imposaient l'anglais ?

Tels étaient les arguments. Et ils montrent bien, en passant, que Duhamel a raison de croire que le bilinguisme officiel n'est pas près d'être adopté par un consentement général.

Il est vrai qu'il doit être fort irritant pour certains Anglais peu familiarisés avec notre langue de commander leur repas à l'aveuglette. Passe encore à l'étranger. Mais chez soi !

●

Voici, cependant, ce que l'on peut répondre à cette doléance.

La nécessité d'employer le français est due à la variété et à l'invention extrêmement riche de notre cuisine. Il existe chez nous une foule de spécialités reconnues, appréciées partout, y compris l'Angleterre, dont l'appellation technique ou imagée est intraduisible dans une autre langue. Carême a fait école et il faut s'y soumettre. Veut-on des exemples ? En voici trois : petite marmite, boeuf à la mode, foie gras. Je ne vois pas comment le cuisinier britannique le plus nationaliste et le plus lettré pourrait inscrire ces mets, et beaucoup d'autres, sur son menu. Il fera mieux d'abandonner la recette.

En somme, nous recueillons le bénéfice d'une science tout à fait secondaire, je le veux bien, mais où nous sommes passés maîtres depuis des siècles. La gastronomie a grandement servi la propagation de notre langue à l'étranger. Ce que l'esprit n'avait pas pénétré, le goût est forcé de le retenir. Le français sans larmes, c'est à table qu'on l'apprend.

●

On peut tirer de ce fait une leçon évidente : un peuple impose son vocabulaire dans le domaine où il excelle. Formez une élite dans n'importe quelle branche et elle contribuera au rayonnement de la nation. Ainsi les Anglais, qui ont créé et répandu le sport, ont donné au monde les mots avec la règle du jeu. Il serait puéril de vouloir franciser les termes usités pour l'hippisme, la boxe ou le football. Quelques puristes chauvins l'ont essayé, et ils ont eu tort. Sauf des cas exceptionnels fondés sur l'étymologie, c'est une erreur et un manque de courtoisie. On risque de tomber dans la confusion et on dépossède l'inventeur.

●

Est-ce qu'un linguiste s'est jamais amusé à déterminer la contribution de chaque peuple dans le langage universel ? Quelles sont les diverses catégories ou familles de mots où ces influences prédominent ?

Pour le français, on vient de le voir, ce doit être la cuisine. Mais, assurément, il y en a d'autres ! Pour l'Italie, c'est sans conteste la musique. Andante, allegro, fortissimo, nous jouons toujours à son mouvement. L'Allemagne ? ... L'apport de l'Allemagne aurait pu se distinguer dans la philosophie au temps où Renan la nommait amoureusement sa maîtresse. La langue allemande, habile à grouper des mots afin de proposer avec plus d'exactitude une idée neuve, aurait pu se rendre indispensable aux systèmes philosophiques. Ils sont sans cesse en formation et tournés, comme le cerveau germanique, vers le devenir. Seulement, depuis la jeunesse de Renan, qui fut aussi l'époque de la Walz, l'Allemagne a beaucoup évolué...

●

Mais nous voilà bien loin de mon propos initial. Et comme il est temps d'aller déjeuner, je puis assurer le protestataire du Times que si l'on m'offre un steak, un mutton chop, un chicken pie ou un curry, je ne bouderai pas la carte. La gastronomie a ses lois de réciprocité.

Jacques de LACRETELLE,
de l'Académie française.
— (Le Figaro)

La visite d'Eisenhower

Il sera surtout question de la défense et du commerce extérieur

Le programme chargé de la visite du président des Etats-Unis à Ottawa l'empêchera probablement de discuter aucune question vraiment à fond avec M. Saint-Laurent

(Par Dave McIntosh, de la Presse Canadienne)

Ottawa, 7 (PC). — La conversation portera probablement sur un grand nombre de sujets, lorsque le président Eisenhower rencontrera le premier ministre St-Laurent et le cabinet canadien, au cours de la visite présidentielle de vendredi et samedi prochains à Ottawa. Mais on prévoit que les principaux sujets seront la défense et les relations commerciales.

M. St-Laurent a fait savoir que, seules les "affaires mondiales" seront à l'ordre du jour durant les entretiens qu'aura le président des Etats-Unis avec le cabinet canadien, samedi, après avoir parlé devant la Chambre et le Sénat réunis.

Le facteur le plus commun aux deux pays de ce temps-ci est la défense continentale, mais le Canada estime que les relations commerciales sont tout aussi importantes, parce que la plus grande part de l'économie nationale en dépend.

Le premier ministre et le président auront maintes occasions de causer familièrement durant la tournée de dîners, déjeuners et de réceptions à Rideau-Hall, résidence officielle du gouverneur général, à la résidence du premier ministre et à l'ambassade des Etats-Unis.

La visite du président se présente comme "visite de courtoisie" et les hauts dignitaires d'Ottawa disent qu'elle ne sera que cela en grande partie. Il vient rendre au premier ministre St-Laurent la politesse que lui fit à Washington M. St-Laurent, en mai dernier.

A part les autres bons résultats qu'elle peut amener, la visite du président ne peut que stimuler de meilleures relations entre le Canada et les Etats-Unis. On peut dire que cette visite vise moins à impressionner les Canadiens que les Américains, à faire saisir à ceux-ci combien le Canada a pris d'importance en ces dernières années et combien est étroite la liaison entre les deux pays. Quelque 70 journalistes américains accompagneront le président.

Programme chargé

M. et Mme Eisenhower arriveront à la gare Union à 11 h. 40 du matin, vendredi, et seront accueillis par le gouverneur général Vincent Massey et le premier ministre Saint-Laurent entouré de ses ministres.

Le président passera en revue une garde d'honneur dans le square de la Confédération près de la gare, puis déposera une couronne au pied du monument aux morts et se rendra ensuite à Rideau-Hall où le couple présidentiel sera l'hôte de M. Massey.

Dans l'après-midi, le président et son épouse planteront chacun un érable dans le parc de Rideau-Hall et le soir le gouverneur général donnera un dîner suivi d'une réception en l'honneur de ses hôtes.

Samedi matin, à 10 h. 45, le président passera en revue une autre garde d'honneur en face de la tour de la Paix, avant de pénétrer dans l'édifice du Parlement pour y prononcer un discours devant les Communes et le Sénat réunis. Le 22e Parlement aura ouvert sa première session jeudi.

Pour la première fois de l'histoire, les caméras de la vidéo envahiront l'hôtel du Gouvernement pour téléviser le discours du président. La Société Radio-Canada transmettra ce discours à ses postes d'Ottawa, de Montréal et de Toronto, ainsi qu'aux réseaux américains. La radio diffusera aussi le discours.

Le président conférera avec le cabinet à midi moins le quart et, accompagné de Mme Eisenhower, se rendra ensuite déjeuner avec M. et Mme Saint-Laurent, à la résidence officielle du premier ministre, au bord de la rivière Outaouais.

Samedi soir, le président donnera un dîner à l'ambassade des Etats-Unis en l'honneur du gouverneur général et du premier ministre. Une réception suivra. A la fin de la soirée, il se rendra à la gare Union d'où son train partira à 11 h. 59, pour se rendre directement à Washington.

La gendarmerie royale aura l'entière responsabilité lu coupe durant son séjour en terre canadienne. Des agents secrets américains accompagneront le président, mais trois gendarmes en tunique écarlate, dirigés par un surintendant, monteront à bord du train présidentiel et agiront comme ses gardes du corps jusqu'à son retour en territoire américain.

Principaux problèmes

Pour en revenir aux entretiens, la défense continentale et les relations commerciales tiennent ensemble une large place dans les problèmes canado-américains. Sur la question de la défense, les entretiens pourront porter sur une coopération et une intégration plus grandes entre les deux pays, à la lumière des rapports voulant que les Russes disposent maintenant de la bombe à hydrogène. Mais il est peu probable qu'il puisse s'accomplir rien de défini durant les trop courtes heures que le président passera ici.

Sur la question du commerce, le monde canadien des affaires, depuis quelques années, s'inquiète de la tendance apparente vers le protectionnisme aux Etats-Unis.

A Washington, en mai dernier, M. St-Laurent a exhorté les Etats-Unis à diriger la lutte contre la dépression économique et le communisme en acceptant d'abaisser leurs barrières tarifaires et en encourageant les importations en provenance de pays à court de dollars.

Le gouvernement canadien a aussi protesté contre les restrictions américaines sur les importations canadiennes de produits laitiers. Par contre certains intérêts américains font pression sur la Commission américaine du tarif douanier pour que les droits soient haussés — ou les contingents réduits — sur l'avoine, le poisson, le plomb et le zinc, tous produits qu'exporte le Canada.

Les Etats-Unis et le Canada sont mutuellement leurs meilleurs clients. Mais d'ordinaire le Canada est déficitaire dans ses échanges avec les Etats-Unis. L'an dernier, par exemple, les exportations canadiennes aux Etats-Unis s'élevaient à $2,300,000,000, mais les importations américaines au Canada atteignaient presque $3,000,000,000. La moitié de toutes les exportations canadiennes sont absorbées par le marché américain.

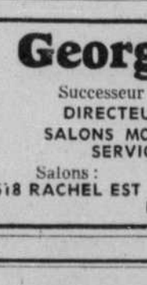
Le président et le premier ministre, le printemps dernier, ont sondé la possibilit de créer un conseil canado-américain du commerce, mais jusqu'ici il n'est pas sorti grand-chose de ce projet.

Avis de décès

BOISMENU. — A Montréal, le 6 novembre 1953, à l'âge de 85 ans, est décédé, Joseph, Aristide Boismenu, époux de feu Marie-Joseph Chartrand et père du Rév. Père Théo Boismenu, S.S.S., à 4564 St-André. Les funérailles auront lieu lundi, 9 novembre. Le convoi funèbre partira des salons Eugène Desjardins, Enrg., 4545, rue St-Denis, à 9h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement, où le service sera célébré à 10h. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

LA LIGUE ANTITUBERCULEUSE DE MONTREAL, INC.
présente
Son Eminence le Cardinal
Paul-Emile Léger
Son Honneur
le Maire de Montréal
LE PRESIDENT DE LA LIGUE
Dimanche, 8 novembre
CKAC — 8.30 à 8.55 p. m.
CBF — 6.30 à 7.00 p. m.
CHLP — 8.00 à 8.30 p. m.
Un sketch basé sur l'expérience d'un médecin, ancien tuberculeux, maintenant activement engagé dans la lutte contre la tuberculose, sera donné au cours de ces émissions.

Tél.: CR. 5700
MAGNUS
POIRIER
Entrepreneur
Pompes Funèbres
Expert
Embaumeur
6603, rue
ST-LAURENT




Georges Godin
Successeur d'Arthur Landry Enrg.
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE
Salons : 518 RACHEL EST
Bureau : 528 RACHEL EST
FAlkirk 3571

AUER LIGHT
Manufacturing Co. Limited
Fondée 1892
Propriétaires :
Lionel COTE — Roland PICARD
ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS
461 rue St-Sulpice — PL. 9815 — Montréal 1

Le Collège de St-Laurent refuse d'augmenter la pension de ses élèves

Le R.P. Germain-M. Lalande, C.S.C., supérieur du Collège de St-Laurent, a repoussé hier soir la suggestion de hausser le prix que le collège demande aux parents de ses élèves.

Au cours d'une réunion qui groupait plusieurs anciens élèves et amis de la maison, on a discuté les moyens à prendre pour permettre au collège de boucler son budget. A cause du nombre croissant des élèves, de la nécessité de les instruire dans les sciences modernes et de leur procurer des loisirs convenables, St-Laurent vient d'inaugurer un "Pavillon des sciences" qui a coûté $1,250,000. Le prix de cette construction grève le collège d'une dette très considérable.



R. P. GERMAIN LALANDE, C.S.C.

Comme quelqu'un l'a suggéré, une solution partielle au problème serait de porter à $700 ou à $800 par an les frais de scolarité pour un élève pensionnaire et d'augmenter proportionnellement pour les externes. Mais le Supérieur du collège s'est fermement opposé au projet, alléguant qu'un grand nombre d'enfants doués seraient alors privés des bénéfices de l'enseignement secondaire.

"En ce moment, a-t-il précisé, le collège demande $450 par an pour un élève pensionnaire et cela couvre la pension, l'enseignement et l'entretien général. Au prix élevé que coûte, par exemple, la nourriture et le service des domestiques, cela revient à dire que la pension des élèves sert presque uniquement à leur entretien. Quant à leur instruction, ils la reçoivent à titre gratuit.

"Mais, dit-il, nous serions mal à l'aise de hausser nos prix de façon considérable, parce que nous savons qu'en moyenne, nos élèves appartiennent à des familles qui comptent cinq enfants. Les parents doivent donc porter déjà des charges très lourdes et un grand nombre d'entre eux seraient incapables de maintenir un enfant au collège à des tarifs plus élevés.

"Voilà comment, a dit encore le Père Lalande, il nous paraît impossible de poursuivre notre mission d'éducateurs auprès des jeunes gens qui nous sont confiés sans recevoir une aide urgente, venue de l'extérieur".

La dernière remarque du Père Supérieur était une allusion à la campagne de souscription qui bat actuellement son plein. L'Association des anciens élèves s'est engagée à trouver une somme de $250,000 pour aider le collège à payer le nouveau "Pavillon des sciences".

INSTITUT PIE XI

Psychologie traditionnelle et sciences psychologiques modernes

Depuis le 28 septembre dernier, tous les lundis, à 4 h. 45 p. m. et à 8 heures, l'Institut Pie XI donne des cours dont le but est de faire connaître la pensée de l'Eglise sur la psychologie traditionnelle et les sciences psychologiques modernes. Ces cours sont le commentaire du discours de S. S. Pie XII, prononcé le 13 avril dernier, devant les membres du Congrès de Psychologie et de Psychothérapie.

Dans cette très importante allocution, le Souverain Pontife rappelle à ceux qui s'occupent de sciences psychologiques les véritables valeurs humaines. Il le fallait, car on a tellement tendance à oublier que l'homme n'a pas qu'un corps périssable et des facultés sensibles, mais aussi et avant tout une âme douée d'intelligence et de volonté et destinée à l'éternelle Béatitude !

Après avoir démontré que l'échelle des valeurs établie par S. S. Pie XII est conforme à l'Ecriture, à la saine pédagogie et à l'enseignement de saint Augustin, il faut maintenant faire voir **comment elle est en parfait accord avec le docteur officiel de l'Eglise, saint Thomas.** Voilà ce que fera M. Lucien Martinelli, p.s.s., secrétaire de la Faculté de Philosophie, lundi le 9 prochain, à 4 h. 45 et à 8 heures p. m.

Immédiatement après, i.e., à 5 h. 30 et à 9 heures, M. Yvon Charron, p.s.s., professeur à la Faculté de Théologie et historien bien connu montrera, par **l'attitude de l'Eglise devant la sentimentalité quiétiste du XVIIIe siècle,** que la Gardienne de la vérité sur terre a constamment et fermement maintenu la même échelle des valeurs humaines au milieu de tous les courants de spiritualité à travers les siècles.

N. B. : Ces cours se donnent dans l'auditorium de d'Arcy McGee, 220 ouest, avenue des Pins, tous les lundis, à 4 h. 45 et 5 h. 30 p. m. et sont répétés à 8 h. et 9 heures. — Pour renseignements, s'adresser à CA. 2440 ou WE. 1860.

Souvenirs d'élections . . .

La lutte Boisjoly-Dupuis se poursuit devant le tribunal

Le procès d'Yvon Dupuis, député provincial dans Ste-Marie, a débuté jeudi après-midi, devant le juge Lucien Gendron. Il est accusé d'avoir conspiré pour empêcher la conduite d'une assemblée électorale fédérale, le 5 août dernier, ce qui est un grave délit à la loi électorale.

Cette assemblée était tenue par M. J.-P. Boisjoly, candidat conservateur-progressiste, adversaire de M. Hector Dupuis, père de l'accusé, et représentant libéral de Ste-Marie à Ottawa.

Plus d'une dizaine de témoins ont déjà comparus.

Le procès continuera mardi matin. Les principaux témoins qui devront y comparaître sont: l'inconnu qui a conduit deux adolescents de 17 ans devant la police provinciale, et Maurice Lajeunesse, un ancien constable, qui aurait été blessé lors du fameux soir. Me J.-P. Grégoire, de la défense, a aussi demandé la comparution du plaignant, un individu qui ne s'est pas encore présenté en cour. Le juge a exprimé le désir que les procédures de la preuve soient abrégées et se terminent au plus tôt.

Contradictions

Il a été révélé au début du procès, que des officiers de la police provinciale avaient fait une enquête à la demande de l'organisateur et des amis de M. J.-P. Boisjoly. Un adolescent, qui avait assisté à cette assemblée, a déclaré "qu'on l'avait obligé, dans un des bureaux de la police provinciale où il avait été conduit par un individu qu'il ne connait pas, à dire des choses qui ne s'étaient pas déroulées au cours de l'assemblée."

Un autre témoin, Claude Cayer, 18 ans, 2012 rue Dorion, a dit qu'un homme de la sûreté provinciale lui a dit : "Tu diras ça... Tu diras ça..." ..."Il n'y avait rien de vrai, a ajouté le jeune Cayer, dans la déclaration qu'on m'a fait signer, que M. Patenaude m'a fait signer. Mais ce n'est pas M. Patenaude qui m'a interrogé. J'avais peur et j'ai signé une déclaration qui ne contient pas la vérité. Avec M. Patenaude, il y avait M. Farah Lajoie. Les autres signaient, j'ai signé..." "On nous a demandé de dire à la cour qu'on se rendait à la salle Ste-Brigide pour casser l'assemblée".

Louis-Philippe Duchesne, orateur progressiste-conservateur qui avait adressé la parole le soir de l'arrivée inopportune de M. Yvon Dupuis, a affirmé, hier, au juge Gendron, qu'il a vu des spectateurs fuir par les fenêtres. Il a dit : "Il y avait 900 personnes dans la salle à ce moment-là. L'incident terminé, il n'en restait peut-être que 200".

Or, quelques heures plus tard, M. Eugène Bélair, "organisateur de M. Boisjoly", avait peine à admettre qu'une cinquantaine de curieux étaient sortis à la suite du groupe de M. Dupuis. Par contre, il a prétendu avoir entendu Yvon prononcer le nom de l'endroit où son père tenait une assemblée, et inviter la foule à le suivre.

Un autre témoin, M. Claude Bertrand, 17 ans, a dit qu'un "individu que je ne connais pas m'a demandé si je n'irais pas à l'assemblée de M. Boisjoly, que ça me donnerait $5.00" . . . Il ajoute un peu plus loin: "Yvon Dupuis n'a pas pu parler. Après, nous nous sommes rendus à l'école Lartigue et, une fois l'assemblée terminée à cet endroit-là, nous sommes retournés au "clos" où un homme nous a remis chacun $5.00. Yvon Dupuis était alors à environ trois pieds de nous."

Hier après-midi, M. J.-J. Janelle, un agent d'immeuble, a déclaré avoir vu, un soir du début d'août, vers 11h. 30, M. Yvon Dupuis, en compagnie de MM. Lucien Charest, Roméo Richer et plusieurs autres qu'on m'a dit être des lutteurs, "payer des gens que je ne connais pas personnellement"... "Si j'ai bonne mémoire, il devait y en avoir une quarantaine".

M. J.-P. Boisjoly lui-même a comparu. En réponse au contre-interrogatoire de Me Grégoire, il a déclaré avoir vu M. Yvon Dupuis entrer dans la salle avec une bande de fiers-à-bras, et monter sur l'estrade en criant: "Me voilà". Le témoin a été étonné de la "folie" de M. Dupuis, car il l'en aurait cru incapable. Pendant l'échauffourée qui a suivi, il a vu des personnes se sauver par les fenêtres. M. Boisjoly a répondu à l'avocat de la défense qu'il avait invité le jeune Dupuis, mais qu'il l'avait invité seul, non pas avec un groupe de lutteurs, pour semer le désordre.

Les autres témoins entendus ont répété plus ou moins l'un ou l'autre de ces témoignages. Le procès se continuera mardi matin.

Soirée de chant créditiste à Montréal

Le Choeur Ville-Marie, entendu pour la première fois au grand congrès du Crédit social à St-Georges-de-Beauce, chantera à Montréal mercredi prochain, 11 novembre, à 8 h. 30 p.m., à la salle du Buffet Paris, 3525 rue Iberville.

Ce groupe de chanteurs, à quatre voix mixtes, est formé de bons créditistes, conquérants et voltigeurs pour la plupart. Leur but : agrémenter de temps à autre les réunions du Crédit social par des chants créditistes exécutés avec art.

Les deux pièces applaudies au congrès seront répétées: la jolie chanson "Le porte-en-porte" et l'harmonieux arrangement de "La Marseillaise créditiste". On entendra aussi plusieurs autres chants, dont les paroles inédites ont été composées sur des sujets créditistes.

Banquet en l'honneur du sénateur Sarto Fournier

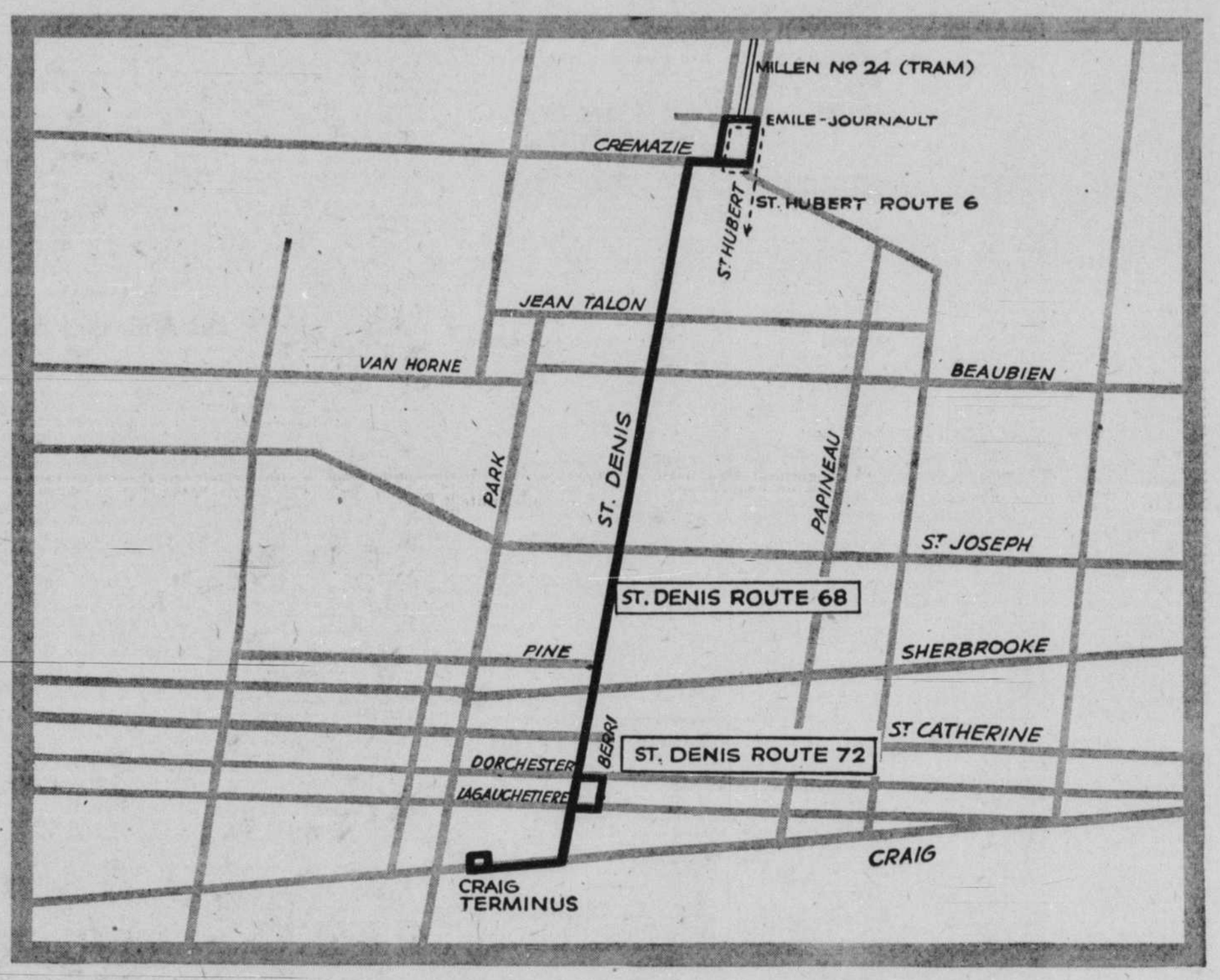
Lundi soir prochain, en l'hôtel Mont-Royal, un hommage sera rendu à M. et Mme Sarto Fournier à l'occasion de la nomination de M. Fournier au Sénat. Un grand banquet sera servi à la Terrasse Champlain de l'hôtel Mont-Royal, qui groupera les amis du sénateur Fournier. Ce banquet sera sous la présidence de Me Roch Pinard, député de Chambly et adjoint parlementaire du ministre des Affaires extérieures, M. Lester B. Pearson.

Parmi les personnes qui ont accepté de participer à cette fête on note les noms des sénateurs Elie Beauregard, Adélard Godbout, P.-H. Bouffard, Armand Daigle, Cyrille Vaillancourt et Philippe Brais, conseiller législatif.

BUVEZ AUX REPAS
l'eau préparée avec les
Lithinés du Dr Gustin
• PETILLANTE
• ALCALINE
• DIGESTIVE

BOISSON DELICIEUSE. Recommandée pour la préparation d'une eau de régime, pour les personnes atteintes de rhumatismes, d'affections du foie — des reins — de l'estomac et de l'intestin.
Refusez toutes imitations.

...depuis 1892
1892
"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"
"TRANCHEMONTAGNE"
(Les fils d'Alfred Bernier)
TEXTILES EN GROS
459 St-Sulpice, Montréal
BE. 4428





SERVICE D'AUTOBUS RUE SAINT-DENIS

A partir de dimanche, le 8 novembre, les tramways seront remplacés par des autobus rue Saint-Denis et le service se fera comme suit:

St-Denis — Route 68: Les autobus circuleront entre le terminus Craig et un nouveau terminus à l'angle des rues Emile-Journault et Millen, via les rues Craig, St-Denis, Boul. Crémazie, Lajeunesse et Emile-Journault. Retour via Emile-Journault, St-Hubert, Boul. Crémazie, St-Denis et Craig.

St-Denis — Route 72: augmentera le service régulier No 68 durant l'heure d'affluence du soir rue St-Denis entre la rue Dorchester et le terminus Emile-Journault.

St-Hubert — Route 6: Ce service sera prolongé vers le nord jusqu'au terminus Emile-Journault via Boul. Crémazie et rues Lajeunesse et Emile-Journault et de là, reviendra rue St-Hubert.

Des plateformes et abris ont été érigés au nouveau terminus Emile-Journault afin de faciliter les correspondances entre les services d'autobus St-Denis et St-Hubert et le service de tramways Millen No 24 qui circulera au nord de la rue Emile-Journault sur nos voies privées.

Commission de Transport de Montréal

RADIO

SAMEDI, 7 NOVEMBRE

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Club de la police.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Don Cameron.
6.15 P.M.
CBF-Français sur le vif.
CBM-Even. Interlude.
CKAC-Forum des sports
CJAD-Ballroom.
CHLP-Grands succès.
6.30 P.M.
CBF-Orchestre (NBC).
CBM-Sports College.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Journal Dow.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
6.45 P.M.
CBM-Armdale Chorus.
CKAC-Studio.
CJAD-Ballroom.
CFCF-Sports.
7.00 P.M.
CBF-Concert populaire.
CBM-Now I Ask You.
CKAC-Chapelet.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Le Rosaire.
CFCF-All Canadian.
7.15 P.M.
CBM-Sports College.
CKAC-Valses.
CJAD-Dennis Day.
CHLP-Disques miniat...
7.30 P.M.
CBF-Nouveaux drames.
CBM-Music Box.
CKAC-Valses et chans..
CKVL-Nouv. de Verdun.
CHLP-Bal musette.
CFCF-Corliss Archer.
7.45 P.M.
CKAC-Hollywood vous...
CHLP-Causer's politiq...
CKVL-News and Har...
CJAD-Suit Yourself.
8.00 P.M.
CBF-Concert intime.
CBM-Hit Parade.
CKAC-Dansons.
CKVL-Chans. canadie...
CJAD-Gunsmoke.
CFCF-Ozzie et Harriet.
CHLP-La bonne chans...
8.15 P.M.
CKAC-Louise et Mich...
8.30 P.M.
CBF-Nouv. et Musique.
CBM-Nouv. et Hockey.
CKAC-Théâtre populaire
CKVL-Willie Lamothe.
CJAD-21st Precinct.
CHLP-Veillée du terroir
CFCF-Let's Dance.
9.00 P.M.
CBF-Nouv. et Hockey.
CBF-Nouv. et hockey.
CKAC-Danses de chez...
CKVL-Tour de valse.
CJAD-FBI.
CHLP-Concert.
FCF-Dancing Party.
9.30 P.M.
CBM-Soirée à Québec.
CKAC-Suc. américains.
CKVL-On danse à CKVL
CHLP-Saludos Amigos.
CJAD-Saturday Night.
CFCF-Mike Malloy.
10.00 P.M.
CBM-Nouv. et hockey.
CKAC-Gilbert Darisse.
CKVL-On danse à...
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Chansons de gen.
CFCF-Spebeqsa.
10.15 P.M.
CKVL-On danse à CKVL
CHLP-La ronde de...
CJAD-Saturday Night.
CFCF-T.B.A.
10.30 P.M.
CBF-Musique de danse.
CBM-Organ Music.
CKAC-Mus. de danse.
CKVL-On danse.
CHLP-Votre vedette.
CJAD-Nouv. et sports.
CFCF-Sammy Kaye.
10.45 P.M.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-On danse à CKVL
CJAD-Orch. de danse.
CHLP-Intermède et sp...
CFCF-Big Time in...
11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Western Five.
CKAC-Bonsoir les sports
CKVL-Journal.
CJAD-Sports.
CHLP-On danse à Mtl.
CFCF-Nouv. et sports.
11.15 P.M.
CKAC-Penseur de genre
CJAD-Prelude to Mid...
CFCF-Spin a Record.
CKVL-Let's Have a Party
11.30 P.M.
CBF-La fin du jour.
CBM-Prairie Schooner.
CKAC-Oscar Dumont.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Prelude.
MINUIT
CBF-Fin des émissions.
CBM-Dad Taylor.
CKAC-Jour. parlé et...
CKVL-Let's have a party
CJAD-Nouv. & Dream...
CHLP-On danse à...
CFCF-Nouvelles.
12.30 A.M.
CKAC-Orchestre.
CJAD-Fermeture.
CFCF-Ben Kay Show.
1.00 A.M.
CBM-Fermeture.
CKAC-Fermeture.
CHLP-Fermeture.

DIMANCHE, 8 NOVEMBRE

6.00 A.M.
CKVL-Musicals.
8.00 A.M.
CBF-Journal & musique
CBM-Nouvelles BBC.
CKAC-La province se...
CKVL-Singing Strings.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Jr. Playhouse.
8.15 A.M.
CBM-Post Mark.
CJAD-Trot's Teens.
CFCF-Junior Playhouse.
CHLP-Ouverture.
8.30 A.M.
CKVL-Church Reporter.
CHLP-Nos missions.
CFCF-Treasury of Mus.
8.45 A.M.
CKVL-Lessons in Liv...
CHLP-Prop. de la Foi.
9.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Oratoire.
CKVL-Voice of Proph...
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Coffret musical.
CFCF-National Vespers.
9.15 A.M.
CBF-Musique légère.
CBM-Piano.
CKAC-Vive le dimanche
CJAD-Sunday School.
9.30 A.M.
CBF-Heure du concerto.
CBM-Music of the Dan.
CKVL-British Israel.
CHLP-La bible et le...
CJAD-Nouvelles mond...
CFCF-Salvation Army.
9.45 A.M.
CKVL-Here's Health.
CHLP-Messe au Gesù.
CJAD-Christian Service.
10.00 A.M.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Déjeuner musical
CKVL-Voices you Know.
CJAD-Lutherian Hour.
CFCF-Message of...
CHLP-Messe du Gesù.
10.15 A.M.
CBM-Neighbourly News.
10.30 A.M.
CBF-Récital.
CBM-Récital.
CKVL-Eternal Light.
CHLP-Votre santé, vo...
CJAD-Family Theatre.
CFCF-Musique.
10.45 A.M.
CFCF-Songs of Judea.
11.00 A.M.
CBF-Livre de Job.
CBM-Church Service.
CKAC-Messe à l'Oratoire
CHLP-Concert léger.
CJAD-Salt Lake City...
CKVL-Proestant Hour.
11.15 A.M.
CFCF-The Three Suns.
11.30 A.M.
CJAD-Sunday at its Best
CHLP-Concert léger.
CFCF-Hour of Faith.
MIDI
CBF-Tableau d'opéra.
CBM-Nouvelles.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouv. & Good...
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Echo d'outre-mer.
12.15 P.M.
CBM-Sunken Treasure.
CKAC-Musique classiq...
CJAD-The Good Old.
CFCF-Week Impreview.
CKVL-Sunday Variety.
12.30 P.M.
CBF-Jardins plantureux
CBM-Harmony Harbour.
CKAC-La voix d'or.
CKVL-Billy Munro's.
CJAD-H. K. Smith.
CFCF-Time Capsule.
12.45 P.M.
CBF-Au clavier.
CKAC-Enrico Caruso.
CJAD-Musique.
CFCF-World Series.
1.00 P.M.
CBF-Institutions polit...
CBM-Folk Songs.
CKAC-Actualités.
CKVL-Nouvelles.
CHLP-Mélodies.
CJAD-Highlights.
CFCF-News & David...
1.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Just Mary.
CKAC-Studio.
CKVL-Album des enf...
CJAD-Sammy Kay.
CFCF-Vic Obeck.
1.30 P.M.
CBF-L'art et la vie.
CBM-The Way of...
CKAC-Ecole Marrazza.
CKVL-Histoire de Dieu.
CJAD-Hour of Charm.
CHLP-Serenada Sor...
CFCF-Peggy Lee.
1.45 P.M.
CBF-Série mondiale.
CKAC-Guy Lombardo.
CHLP-Panorama Mus...
2.00 P.M.
CBF-Concert popul...
CBM-Capital Report.
CKAC-CKAC était là...
CKVL-Etoiles du dim...
CJAD-News & Cathol...
CHLP-Orch. de Paris.
CFCF-News & Football.
2.15 P.M.
CKAC-France dimanche.
CHLP-Imperial Record...
CFCF-Ottawa vs Mont...
2.30 P.M.
CBF-Claues et Maracas.
CBM-Religious Period.
CKAC-Soc. Phil. de NY.
CJAD-N. Y. Philharm...
CHLP-Georges Guétary.
3.00 P.M.
CBF-Festival de France.
CBM-Oklahoma Symph...
CKVL-Hit Parade.
CFCF-News and Orch...
CHLP-De concert à...
3.30 P.M.
CBM-Symphonic Hour.
CJAD-Holly Name...
CFCF-Patti Page.
4.00 P.M.
CBF-Heure du thé.
CBM-Eustache Diam...
CKAC-CKAC était là.
CKVL-Mère Léonie.
CJAD-News and Chris...
CHLP-News & E. Fisher.
4.15 P.M.
CKAC-Gai Paris.
CHLP-Jacques Hélian.
4.30 P.M.
CBF-Sel de la terre.
CBM-Critically Speak...
CKAC-Gai Paris.
CKVL-Voix d'enfants.
CJAD-Quiz Kids.
CHLP-Radio-N.-Dame.
CFCF-Church Service.
4.45 P.M.
CKVL-Bon vieux temps.
CHLP-La bonne nouv...
5.00 P.M.
CBF-Mus. parmi nous.
BFM-Fiddle Joe's Yarns
CKAC-Occupons-nous...
CKVL-Les pèlerins du...
CHLP-Voix d'enfants.
CJAD-News & Main...
CFCF-Cuckoo Clock.
5.15 P.M.
CKVL-La Bible et mon...
CHLP-Les étoiles de...
CJAD-There's Music.
CFCF-Coucou Clock.
5.30 P.M.
CBF-Le ciel par-des...
CBM-Jake and the Kid.
CKAC-L'accordéon qui...
CKVL-Primeurs du dis...
CJAD-There's Music...
CFCF-Voice of Youth.
5.45 P.M.
CKAC-J.-L. Gagnon.
CKVL-Charles Trenet.

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Ensemble popul.
CKVL-Sunday Star Rev.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Concerto for You.
CHLP-Nouvelles.
6.15 P.M.
CBF-Dim. de la bible.
CBM-U. N. on the...
CKAC-Club sportif.
CJAD-Guy Lombardo.
CHLP-Amis de l'art.
6.30 P.M.
CBF-Ligue antituberc...
CBM-Distinguished...
CKAC-Nouv. de chez...
CKVL-Duke of Peducah.
CHLP-Prod. aliment...
CJAD-My Little Margie.
CFCF-Our Miss Brooks.
6.45 P.M.
CBF-Les plus beaux dis.
CKAC-Concert familial.
CHLP-Mus tzigane.
7.00 P.M.
CBF-Macth inter-cité.
CBM-Sunday Chorale.
CKAC-C.-H. Grignon.
CKVL-Variety Theatre.
CJAD-M. Chevalier.
CFCF-The Tylers.
CHLP-Le Rosaire.
7.15 P.M.
CKAC-Croisade du Ros.
CJAD-Hit Parade.
CKVL-Saludos Amigos.
7.30 P.M.
CBF-Musique.
CBM-Chamber Music.
CKAC-Caus. U. N.
CKVL-Ed. Fisher Sings.
CJAD-Church Service.
CFCF-Amos'n Andy.
CHLP-Prélude au soir.
7.45 P.M.
CKVL-Kasper Sisters.
CHLP-A notre santé.
8.00 P.M.
CBF-L'univers des...
CBM-NBC Symphonic.
CKAC-Image d'Italie.
CKVL-Waltzes of the...
CFCF-Damon Runyon.
CHLP-Les plus jolies...
8.30 P.M.
CBF-Nos futures étoiles
CBM-From the Operas.
CKAC-Refrains popul...
CKVL-Al Foster (Songs)
CJAD-Meet Millie.
CFCF-Bell Singers.
CHLP-Mélomanie.
8.45 P.M.
CKVL-Community...
CHLP-Horizon univer...
9.00 P.M.
CBF-Théâtre de Rad...
CBM-Stage 54.
CKAC-Votre pianiste...
CKVL-The Smoothies.
CJAD-Theatre of Today.
CFCF-Singing Stars.
CHLP-Coffret musical.
9.30 P.M.
CKAC-Les cordes qui...
CKVL-Hal Wardel sings.
CJAD-Edgar Bergen.
CFCF-Enchanted Hour.
CHLP-Rythmes latins.
9.45 P.M.
CKVL-World News Par.
CHLP-En battant...
10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-National News.
CKAC-Nations Unies.
CKVL-French School...
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Amer. Navy Bd.
CHLP-Harmonie, déten..
10.15 P.M.
CBF-Chronique de...
CBM-Our Special Speak
CKAC-On danse.
CJAD-Musique.
CHLP-Sérénade.
CFCF-George Faith.
10.30 P.M.
CBF-Les petites sym...
CBM-Les petites symp.
CKAC-Trib. des conf...
CKVL-Hour of Decision.
CJAD-News and Sports.
CFCF-Sammy Kaye.
CHLP-Nouvelles.
10.45 P.M.
KAC-Nouv. et UNESCO.
CKVL-Hour of Decision.
CJAD-R. Keyserlingk.
CHLP-Canadiens à l'ét...
CFCF-Big Time in...
11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Winnipeg Symp...
CKAC-Bonsoir les spor.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Sports & Dreams.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Sport ce soir.
11.15 P.M.
CKAC-Chans. de genre.
[illegible]ement.
CJAD-Prelude.
CFCF-Home is a...
11.30 P.M.
CBF-La fin du jour.
CKAC-Arthur Waver.
CFCF-Inspiration Point.
CHLP-Coffret musical.
MINUIT
CBF-Fin des émissions.
CBM-Fin des émissions.
CKAC-News and Jim...
CJAD-The Messiah.
CFCF-Journal de ferm.
CHLP-Heure préc. et fer
[illegible]-Songs.
12.30 A.M.
CKAC-Orch. H. Jerome.
1.00 A.M.
CKAC-Journal et ferm...

SUR NOS ONDES

SAMEDI, 7 NOVEMBRE

A CBF

2 h. p.m.: **L'Heure de l'opéra** — "La Somnambule" (Bellini).

8 h. p.m.: **Concert intime** — Dir. Jean Beaudet. — Marcelle Monette-Dumontet, mezzo-soprano. — Ballet de cour (Pierné). Cavatine d' "Alceste" (Gluck). "Pastorale d'été" (Honegger). "Dolly" (Fauré). — "Il pleut des pétales de fleurs" (Rhené Baton).

9 h. 05 p.m.: **Radio-hockey** — Boston-Canadiens.

11 h. p.m.: Adagio.

11 h. 30 p.m.: La Fin du jour.

A CKAC

1 h. 30 p.m.: **Vos étudiants chez nous** — François Moreau, Jacques Galipeau, Robert Gadouas et Lucienne Letondal sont de l'émission.

2 h. 05 p.m.: **Club 730.**

7 h. 45 p.m.: **Hollywood vous parle.**

8 h. 15 p.m.: **Louise et Micheline** — Les soeurs Bédard chantent : "Tant pis s'il fait pas beau", "Cheveux au vent", "Le vent" et "Après la pluie le beau temps".

8 h. 30 p.m.: **Théâtre populaire.**

9 h. 30 p.m.: **Succès américains.**

10 h. p.m.: **Gilbert Darisse.**

DIMANCHE, 8 NOVEMBRE

A CBF

9 h. 30 a.m.: **L'heure du concerto.**

10 h. 30 a.m.: **Récital** — Arthur Garami, violoniste, Leo Barkin, pianiste.

3 h. p.m.: **Festivals de France** — Festival de Besançon. "Castor et Pollux" (J. P. Rameau): orch. du Conservatoire de Paris, dir. Robert Blot. — Symphonie No 5 (Honegger): orch. de la Radiodiffusion française, dir. Igor Markévitch. — "L'apprenti sorcier" (Dukas).

4 h. p.m.: **L'avenir de la cité** — Paul Lacoste: "Le syndicalisme".

5 h. p.m.: **La musique parmi nous** — Jean Vallerand: "L'invitation au voyage".

8 h. p.m.: **L'Univers des personnages** — Guy Boulizon: "Rivière". — Le chef indomptable et isolé qui a renoncé à ces choses qui font douce la vie. (Antoine de Saint-Exupéry : Vol de nuit.)

9 h. p.m.: **Sur toutes les scènes du monde** — Le théâtre de Radio-Collège. Ce soir: "Rosmersholm" d'Ibsen. Commentaires de Marcel Raymond.

11 h. p.m.: **Adagio.**

11 h. 30 p.m.: **La Fin du jour.**

A CKAC

12 h. 30 p.m.: **Aux quatre points cardinaux** — Causerie du R.P. Eusèbe de Condrieu sur "Le Moyen-Orient."

1 h. 05 p.m.: **Où irons-nous?**

1 h. 15 p.m.: **Le fils à papa.**

2 h. 30 p.m.: **La Philharmonique de New-York** — Au programme l'oeuvre de Beethoven "Missa Solemnis" avec le concours des solistes suivants: Eleanor Steber, Nell Tangeman, Harvey Smith-Spencer et Jerome Hines.

5 h. p.m.: **Occupons-nous de nos affaires.**

7 h. p.m.: **Le journal de Claude-Henri Grignon.**

8 h. p.m.: **Images d'Italie.**

8 h. 30 p.m.: **La Ligue Antituberculeuse.**

9 h. p.m.: **Pianiste invité** — Récital de Jean Leduc.

10 h. p.m.: **Les Nations-Unies.**

TELEVISION

A CBFT

SAMEDI, 7 NOVEMBRE

2.00—Football.
5.00—Ed's Place.
5.30—Tic-Tac-Toc.
6.00—Musique.
7.00—Tabloïd.
7.15—The Handyman.
7.30—Dinah Shore.
7.45—What's the Record.
8.00—The Jackie Gleason Show.
9.00—Corridor sans issue.
9.30—Hockey NHL.
10.30—Greatest Moments in the Prize Rizing.
10.45—Rythmes.

A REDIFFUSION

SAMEDI, 7 NOVEMBRE

4.15—Le cercle des jeunes naturalistes.
4.30—Dessin animé.
4.40—Du coche à l'éroposte.
7.30—Pour les enfants sages.
7.40—"Carrefour des passions".
9.30—Musical Review.
9.45—Connaissez-vous nos industries.
10.00—Love Sick.
10.15—Les peuples du Canada.
10.30—Hoolywood Variety (2).

A CBFT

DIMANCHE, 8 NOVEMBRE

2.00—Football.
5.00—Children's Corner.
5.30—Pépinot et Capucine.
6.00—Our Miss Brooks.
6.30—Dennis Day Show.
7.00—Film français.
7.30—Showtime.
8.00—Toast of the Town.
9.00—Le Nez de Cléopâtre.
9.30—Chants et danses de Hongrie.
10.00—Aux quatre coins du monde.
10.30—Impromptu.
11.00—Anastasia.

LUNDI, 9 NOVEMBRE

3.00—Musique.
4.30—Les Nations-Unies.
5.00—Telestory Time.
5.15—Hobby Workshop.
5.30—Club des 16.
6.00—Musique.
7.00—Tabloïd.
7.15—Télé-Montréal.
7.30—Exploring Minds.
8.00—L'Actualité.
8.15—Vous êtes témoin.
8.30—Les jeunes années.
9.00—Reportage.
9.30—Foreign Intrigue.
10.00—Studio One.

A REDIFFUSION

DIMANCHE, 8 NOVEMBRE

5.00—Au gré des ondes.
5.10—Dessin animé.
5.20—Un nouveau monde pour les castors.
5.30—Give me My Quarter Back.
5.40—Air Maniac.
7.30—Pour les enfants sages.
7.45—Film français.
9.15—Appelton & Field.
9.25—Travelogue.
9.35—Film anglais.
10.45—Musical.

LUNDI, 9 NOVEMBRE

4.15—Dessin animé.
4.25—Randonnée champêtre.
4.35—Fish Hockey.
7.30—Les enfants sages.
7.45—Santé et sécurité.
8.00—Film anglais.
8.30—Playbody No. 1.
9.10—Plage éternelle.
9.25—Douce.

RADIO EN GROS
PAYETTE RADIO
LIMITEE
La plus ancienne maison canadienne-française au pays
730 ST-JACQUES OUEST — MONTREAL

La Vie musicale

par Jean Vallerand

L'ESPRIT ET LA LETTRE DU CHANT GREGORIEN

Les remarques que je notais ici même, samedi dernier, m'ont valu d'assez nombreux commentaires; ils sont tous favorables aux opinions que j'ai exprimées. Mais l'on me promet de diverses sources des "réponses" ou des objections à mon article. Je n'ignorais pas, en décidant de me mêler de musique grégorienne, que j'entrais sur un terrain glissant et que je risquais fort de toucher quelques aspects "tabous" de la question. Aussi n'est-ce pas par vain plaisir de choquer les idées de qui que ce soit que j'ai entrepris de traiter ce sujet. Le problème du grégorien — car il y a un problème du grégorien — est d'une importance extrême; je désire tout simplement, en traitant ici les éléments les plus litigieux de ce problème, soulever chez les musiciens d'église et chez les grégorianistes certaines discussions susceptibles d'apporter un peu de lumière.

Je répète que je ne prétends pas traiter de cette question en spécialiste; je me suis intéressé au grégorien d'abord à cause de recherches personnelles sur l'évolution du langage musical et aussi et surtout en raison des relations de cette question avec le problème de l'interprétation musicale en général. Si le grégorien doit être une musique hermétique, accessible seulement à des initiés, je m'entête à croire qu'il manque son but, qu'il trahit ses fonctions qui sont avant tout *liturgiques*. Or, il ne me semble pas de saine théologie que la liturgie soit inaccessible à la masse des fidèles. Mais le bon sens historique exige que l'on fasse confiance au grégorien; si le grégorien est, en fait, inaccessible, c'est donc que les grégorianistes le déforment.

Je sais qu'il faut de très longues études pour être bon grégorianiste; il faut de très longues études pour être bon musicien. Aussi, n'est-ce pas contre la lettre que certains spécialistes du grégorien pèchent, c'est contre l'esprit. Par ailleurs, je crois, comme Stravinsky, que tout péché contre l'esprit commence par un péché contre la lettre.

L'on comprendra mieux la nature du danger contre lequel je préviens les spécialistes du grégorien si je cite quelques exemples tirés d'autres provinces de la musique et d'autres provinces de la science. Alexis Carrel, dans *L'Homme cet inconnu*, met le savant en garde contre les dangers de la spécialisation : à force de se spécialiser sur telle portion infime de l'homme par exemple le savant finit par croire que cette partie seule existe et que son fonctionnement peut expliquer l'homme tout entier. On connait l'histoire amusante suivante; un médecin rencontre un confrère qui rentre d'un voyage d'études en Europe : "Tu t'es spécialisé, j'espère !" — "Et comment donc ! Tu penses bien ! Je suis spécialiste des maladies du nez" — "Tiens, tiens ! Quelle narine ?"

Autre exemple, musical celui-là. Il existe en très grand nombre de par le monde des spécialistes de l'enseignement de la fugue qui n'ont jamais composé une ligne de musique, qui n'en ont jamais éprouvé le besoin et qui, par conséquent, n'en ont jamais suggéré le besoin à leurs élèves. "Et puis après, dira-t-on, l'harmonie, le contrepoint, la fugue et même la composition, ça peut être très utile à un pianiste ou à un violoniste pour analyser les oeuvres qu'il exécute même s'il n'est pas intéressé à composer lui-même". D'accord, mais les sciences de l'écriture musicale sont pour plusieurs des fins en elles-mêmes, des casse-tête chinois qui n'offrent d'autre intérêt, une fois complétés, que de constituer des rectangles de carton ou de bois. Oui, c'est bien ça; la science de l'écriture musicale consiste pour plusieurs à assembler des pièces de casse-tête sans s'inquiéter si le résultat constitue une image reconnaissable ou non.

J'ai connu un homme qui avait passé, pendant plus de dix ans, tous ses loisirs à apprendre par coeur le plan de Paris. Il savait, par exemple, que pour aller du Jardin du Luxembourg à l'Opéra il fallait passer par telle rue et telle autre et encore par telle autre. Un jour, il est allé à Paris et il n'a jamais pu s'y reconnaître : il a dû prendre un taxi chaque fois qu'il voulait faire un trajet qui normalement demandait trois minutes de marche. C'est que la ville qu'il avait apprise par coeur n'était pas une vraie ville; il se rappelait des lignes, des quadrilatères sur une feuille de papier et il se trouvait devant de vraies maisons, sur de véritables avenues. Dans cette ville vivante, il s'est perdu, lui qui ne connaissait qu'une ville morte.

Certains grégorianistes me font penser à cet homme. Ils connaissent du grégorien des schémas, des plans; ils les connaissent si bien, ils les ont si bien appris par coeur qu'ils se perdent quand ils se trouvent au sein de la musique vivante. Je ne dis pas que tel soit le lot de tous les grégorianistes; je dis simplement que tel est le danger qui les guette aux détours de la spécialisation. Tous ceux qui ont fait de sérieuses études d'écriture musicale ne sont pas devenus des fruits secs; les dangers de la scolastique n'en sont pas moins réels.

Un correspondant (que l'on m'excuse de taire son nom, car je ne puis m'arroger le droit de le nommer sans avoir eu sa permission) me fournit un argument que je dois reproduire. "Je suis de l'opinion, dit-il, que le grégorien étant la musique de l'Eglise du Christ, n'est pas aussi compliqué qu'on le croit". En effet, le grégorianiste, il me semble, doit faire confiance aux Papes qui, au nom de leur infaillibilité, ont déclaré le grégorien musique officielle de l'Eglise catholique romaine. Je me refuse à admettre que les Papes aient voulu imposer à l'Eglise romaine une musique hermétique et encore plus qu'ils aient conçu le grégorien comme une algèbre musicale sans contact avec la réalité vivante de l'homme.

Comme toute vraie musique, le grégorien fait appel à l'homme tout entier, et l'homme entier est fait d'un corps et d'une âme indivisible. (Indivisible en cette vie, bien entendu, mais le grégorien est fait pour les vivants et non pour les morts). Et l'âme humaine n'a pas que des fonctions rationalisantes. Le rationalisme est en effet le vice secret où risquent de glisser les grégorianistes qui voient dans leur art une équation rythmique à résoudre avant d'y voir le message d'hommes à d'autres hommes.

D'un autre côté, au nom d'un transcendantal, poétique sans doute, mais sans fondement dans le réel on introduit dans l'interprétation du grégorien un bizantinisme qui le dessèche. Le chant grégorien, on l'oublie trop facilement, a été fait par des hommes; la légende d'un Saint-Esprit sous forme de colombe se penchant à l'oreille de Grégoire pour le guider dans les méandres de la centonisation est charmante, mais ne prenons pas prétexte pour priver le grégorien de tout contexte charnel et essayer d'en faire le langage des anges. De grâce, laissons le Saint-Esprit tranquille !

Cette sublimation d'un art hors de la réalité humaine totale est d'ailleurs l'une des formes les plus subtiles de l'art pour l'art, elle est radicalement contraire à l'esprit du moyen âge de même qu'à l'esprit de la saine philosophie.

LA GAZETTE ARTISTIQUE

HORAIRE DES CINEMAS

CINEMA DE PARIS : **"Jocelyn"**, 11 h., 1 h., 3 h. 15, 5 h. 29, 7 h. 40, 9 h. 55.
SAINT-DENIS : **"L'appel du destin"**, 12 h., 3 h. 21, 6 h. 32, 10 h. 03. **"Les loups chassent la nuit"**, 1 h. 32, 5 h. 08, 8 h. 34.
LA SCALA : **"Le Judas"**, 12 h. 20, 2 h., 4 h., 5 h. 40, 7 h. 40, 9 h. 40.
CHAMPLAIN : **"Espionne de Castille"**, 1 h. 42, 5 h. 35, 9 h. 28. **"Fantômes en croisière"** 12 h. 19, 4 h. 12, 8 h. 05.
ELECTRA : **"Le grand assaut"**, 12 h. 14, 3 h. 31, 6 h. 48, 10 h. 05. **"Le capitaine Blood"**, 1 h. 41, 4 h. 58, 8 h. 15.

Spectacles et Concerts

7 novembre : Lorette Codère, pianiste, et Andrée Poirier, violoniste, à l'Ecole Vincent-d'Indy.
8 novembre : Concert de "Musica Antica e Nuova", en l'auditorium du YWCA.
Du 12 novembre au 2 décembre : "La Mazourka bleue", aux Variétés lyriques.
18 novembre : La Symphonie féminine de Montréal, au Plateau.

EXPOSITIONS

Du 6 au 21 novembre : Peintures d'Andrei M. Zadorozny, à la Antoine's Art Gallery.

"NOE" par les élèves du collège Jean-de-Brébeuf

Présenter le "Noé" d'André Obey sur la scène du Gesù, c'est célébrer une grande date dans l'histoire du théâtre à Montréal. En effet, il y a exactement 20 ans, sur la même scène, "Noé" marquait l'apparition du théâtre d'avant-garde à Montréal.

C'est au M.R.T. et à la collaboration des anciens du Gesù d'alors que revient le mérite de cette audace qui depuis, heureusement, a perdu de son héroïsme.

Obey a remanié, il y a quelques années, la première version de sa pièce, tout en lui conservant son style admirablement vivant et savoureux, qui en 20 ans n'a rien perdu de sa fraîcheur.

C'est cette version que les étudiants du collège Jean-de-Brébeuf, en contribution au programme des fêtes du 25e anniversaire de fondation de l'institution, présenteront au Gesù, mardi soir prochain, le 10 novembre.

L'interprétation, pleine de jeunesse et d'entrain, à base de conventions franches, fait grande confiance à l'imagination et au sens poétique du spectateur. Elle lui réserve également, sous des allures et un rythme plutôt légers, les atteintes profondes d'un drame biblique où Noé se dresse aux côtés des géants de la foi de l'Ancien Testament "la grâce ruisselant déjà sur l'autre versant de la Montagne."

Les Amis de l'Art

Le concours artistique de "Têtes d'enfants" qui vient d'être lancé par la Société des Amis de l'Art est sous le haut patronage de Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger. Le sujet du dessin pourra être de caractère religieux ou profane avec technique au choix: fusain, gouache, aquarelle, pastel, crayon ou plume. Tous nos membres de moins de 25 ans, peuvent concourir ou obtenir une formule d'inscription à notre secrétariat.

A nos bureaux également, billets réduits à la disposition de nos membres pour les concerts et spectacles qui suivent: Concerts Symphoniques des 10 et 11 nov.; récital du pianiste Pierre Brabant, le 16 nov.; l'opérette 'La Mazurka Bleue, avec les Variétés Lyriques pour les représentations des 17-18-19 nov. seulement; "Philippe et Jonas" avec le Théâtre du Nouveau Monde, pour la soirée du 22 nov. seulement; les Ice Capades, pour la matinée du 28 nov. — Sur présentation de la carte de membre des Amis de l'Art, réduction au guichet de l'auditorium St-Laurent pour les présentations du ciné-club St-Laurent, les 18-19-20-21-22 nov., à 8 h. p.m.

Entrée libre pour les concerts de la Société Casavant. Le prochain concert aura lieu en la cathédrale de Montréal, le 9 nov., et l'organiste invité est Gaston Arel, organiste de la cathédrale de St-Hyacinthe.

Les Amis de l'Art qui ne peuvent se rendre à notre secrétariat pour se procurer les billets désirés peuvent commander par la poste. Dans leur envoi, ils devront inclure le montant du billet, leur carte de membre et une enveloppe affranchie. Pour s'éviter toute déception, nous leur conseillons de téléphoner d'abord au bureau, à FR. 1119 pour s'assurer q..'il nous reste des billets à leur disposition. — Laissez-passer accordés aux membres pour la causerie de Guy Hoffman sur "Rabelais" le 10 nov., à la Société d'étude et de conférences.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

JOS. PONTON Enrg.
LOUIS AUTHIER, prop.
COSTUMES DE THEATRE
Spécialistes pour collèges et couvents
S.V.P. placez votre commande à l'avance.
Ainsi vous ne risquerez pas d'être déçus.
35, rue Notre-Dame est - MONTREAL - HA. 8744

FORMES ET COULEURS

"CINQ SIECLES DE DESSIN"

Grâce à la collaboration de plusieurs collectionneurs et aussi de divers musées d'Europe et des Etats-Unis, le Musée des Beaux-Arts présente d'une façon ingénieuse la plus grande exposition de dessin jamais vue à Montréal. Groupés par nationalités, les grands maîtres se comparent mieux et chaque pays prouve plus facilement ses siècles d'excellence. A qui veut se donner la peine de regarder et d'étudier, cette exposition se révèle des plus enrichissantes, l'art du dessin étant tout choisi pour démontrer comment l'artiste reconstruit le monde dans son langage propre.

Dans la préface du catalogue publié en cette occasion, on lit cette remarque intéressante qui donne à penser que le visiteur est convié ici à titre spécial : "Une exposition de dessins présente quelques difficultés, parce que, en général, les dessins d'un artiste n'ont pas été faits pour être exposés, et seraient mieux vus et appréciés dans l'intimité d'un cabinet de travail ou d'une bibliothèque. De plus, le spectateur regarde ici d'un oeil critique, une pièce qui ne devait pas être vue par aucune autre personne excepté l'artiste et peut-être son cercle d'amis".

L'art du dessin est donc plus sévère que celui de la peinture. Il s'adresse aux amis de l'artiste, c'est-à-dire à ceux qui peuvent comprendre. Cependant, quoiqu'il semble difficile d'abord, quelle bonne école! Les moyens étant simplifiés, notre attention, oubliant le sujet, se fixe mieux sur l'équivalent plastique abstrait du modèle. Que ce soit un dessin de carnet de voyage, un croquis d'après modèle, devant servir à l'artiste pour mieux comprendre l'attitude d'un de ses personnages dans une grande composition, ou simplement l'analyse d'un détail comme cette magnifique étude de main de Michel-Ange, toutes ces oeuvres nous intéressent au plus haut point. Nous voyons peut-être beaucoup plus dans ces dessins que l'artiste n'y a vu lui-même, vues les comparaisons que nous pouvons leur faire soutenir. Ce qu'on ne pensait même pas montrer autrefois devient aujourd'hui la joie de tous les yeux.

Mais nous rencontrons aussi dans cette exposition de ces dessins complets en eux-mêmes, irremplaçables, exécutés pour le seul plaisir de créer avec ces moyens les plus simples qu'offrent la pointe d'argent, le crayon de graphite, le fusain, la plume, etc... Chefs-d'oeuvre inoubliables que cette "tête grotesque" de Léonard de Vinci, ce "mausolée impérial" de Piranesi, ces portraits de famille de Jean Dominique Ingres. Que dire encore du "Départ de l'enfant prodigue" de Rembrandt, des "Quatre avocats" de Daumier, de ces "Cyprès" tourmentés de Van Gogh, de ce nu admirable "Comme il était au commencement" de Gauguin. Toutes les techniques sont illustrées et toutes les écoles figurent. Se souvenant que le crayon est fait pour tracer et non pour couvrir une large surface, se souvenant aussi que le dessin, même exécuté au pinceau, n'a pas réellement besoin de la couleur, le visiteur pourra se rendre compte des diverses manières qu'adoptèrent les dessinateurs de tous les siècles pour se soumettre à ces deux principes énoncés. Il pourra aussi s'amuser à comparer les plus grands. Quel plaisir de voir les Italiens du quinzième et du seizième à côté des Flamands de la même époque, les Français à côté des Allemands.

Chez Raphaël par exemple, bien représenté par ce "Jeune saint dans une attitude de prière" et "sept putti au jeu", les formes se déroulent avec facilité. Tout est en arabesques, en courbes larges et souples, même les ombres les plus fortes sont allégées. Les maîtres flamands cherchent une beauté différente; Dirk Bouts dans son portrait d'un jeune homme serre de plus près la réalité, est moins abstrait. Son dessin s'efforce de rendre les particularités et les détails de son modèle. L'Allemand Durer brise ses lignes, veut le tourment, l'expression. Les traits se font encore plus pesants et les ombres plus dures chez Altdorfer et Merchior Feselen. Tout près, en contraste, une figure de François Clouet illustre bien cette finesse d'observation et ce bon goût, caractéristique du portrait français au XVIe siècle.

De tous les temps, les artistes ont considéré le dessin comme un élément primordial à leur formation et quelques-uns lui ont donné presque toute leur vie. L'artiste sait qu'il ne peut bien voir le monde et les hommes sans un crayon en main. De son côté, peut-être l'homme contemporain quelque peu cultivé prend-il conscience présentement qu'il ne voit rien de ce qui l'entoure s'il n'a en tête quelque oeuvre de maître et tout particulièrement quelque dessin de maître. De plus en plus le public s'éprend du beau dessin et ce qui paraissait pauvre autrefois devient l'apanage d'un sens artistique évolué et raffiné. Cette grande exposition du Musée des Beaux-Arts de Montréal est une initiative qui répond à un besoin contemporain.

Jean-René OSTIGUY.

Une causerie sur le bilinguisme

Le Dr Adrien Plouffe, membre de la Société royale du Canada et secrétaire général de la Société des écrivains canadiens, parlera de bilinguisme à la réunion hebdomadaire des anciens de Ste-Marie, le 9 novembre 1953.

Le Dr Plouffe sera présenté en *français* par M. C. T. Teakle, directeur de l'enseignement du français dans les écoles protestantes de la province, et il sera remercié en *anglais* par M. l'abbé Ronald Charest, curé de la paroisse de Ste-Catherine-de-Sienne.

AU RITZ CARLTON
lundi, 16 novembre
PIERRE
BRABANT
pianiste-compositeur
MAINTENANT EN VENTE CHEZ ARCHAMBAULT
$2.00 — $1.50
Pour renseignements : Mme E. Desmarais — CH. 4262

SAINT-DENIS A L'AFFICHE
Le jeune et célèbre chef-d'orchestre
ROBERTO BENZI
JEAN MARAIS
et RENÉE DEVILLERS
dans
L'APPEL du DESTIN
EN PROGRAMME DOUBLE avec
JEAN-PIERRE AUMONT
et CARLA DEL POGGIO dans
LES LOUPS CHASSENT LA NUIT



Cinéma de Paris 4e SEMAINE
Jean DESAILLY
Simone VALÈRE
dans
"Jocelyn"
d'après l'oeuvre de LAMARTINE
avec Jean VILAR



5ème SEMAINE
LA SCALA
PAPINEAU-BEAUBIEN VI.2921
ANTONIO Vilar
DANS LE
JUDAS
CRUEL
VIOLENT
FORT
IMPITOYABLE
L'histoire hallucinante d'un Judas moderne
UN FILM DONT L'EMOTION INDESCRIPTIBLE BOULEVERSE L'AME DE TOUS LES SPECTATEURS
POUR TOUTE LA FAMILLE
Samedi et dimanche seulement.
Sur semaine en double programme
"Le "Bijou Magique"
avec le comique
HENRY RUHMAN



2 Grands Films
"Espionne DE CASTILLE"
avec JEANNETTE MacDONALD
ALLAN YOUNG
"FANTÔMES En CROISIÈRE"
avec Constance Bennett
ODEON CHAMPLAIN
815 STE. CATHERINE E. . . FA.1685



THEATRE DU NOUVEAU MONDE
Grande première de la saison vendredi soir
Philippe et Jonas
Mélodrame comique d'Irwin Shaw
TOUS LES SOIRS A 9 H. — RELACHE LUNDI
AU GESU 1200, Bleury
UN. 6-5711
Places à $2.00 et $1.50

Variétés Lyriques
MONUMENT NATIONAL
LA
NOVEMBRE:—12-13-14-15-17-18-19-21-22-24-25-26-28-29 DECEMBRE :—1 et 3
MAZOURKA BLEUE
opérette en 3 actes de FRANZ LEHAR
avec
Marthe LAPOINTE
Olivette THIBAULT — Guy PICHE — Lionel DAUNAIS
Yoland GUERARD — Gérard PARADIS —
Bertrand GAGNON — Yves LETOURNEAU —
Camille DUCHARME — Benoit DUFOUR —
André de REPENTIGNY
chef d'orchestre : — JEAN GOULET







PRIX DES PLACES
$1.25 à $2.50
PLateau 9161
BUREAU OUVERT
de
10 heures à
6 heures

FLEUVE

Fleuve gonflé de tant de ruisseaux et de rivières
séparé par les navires immobiles des îles
premiers marins qui font signe de la main
rives verdissantes sous les hirondelles

Vieux saules penchés penchés sur l'ombre
qui cerne les chaloupes amarrées
corps nus de la grève
enfants levant les pierres plates

Fleuve gris sous des pans de nuages
vol triangulaire des canards sauvages
tueurs cachés dans les hautes herbes mortes
jours de pluie et de brume aux îles effacées
comme au bord de la mer

Grand désert de neige balisé de sapins
qu'avril reverra descendre au fil de l'eau
plaine temporaire trompeuse aux mouettes
fleuve si loin si loin de la mer.

Jérôme LAFRANCE

DE GUINGOIS...

Je dis qu'il y a le grand poète et le poète que j'aime. Le premier fait des énormités sur le tréteau alors que, bouche bée, je me tiens parmi la foule. Il m'hallucine, ce monstre, m'endort, me réveille, me lance en l'air parmi les étoiles, m'amène chez les femmes, me jette la mer au visage et me plante l'Apocalypse sur la tête. Et je ne dis pas encore tout ce qu'il fait. Je le quitte, étourdi comme au sortir des montagnes russes, et lui voue à jamais ma profonde admiration. Mon admiration, et même une manière de culte. C'est ainsi que je m'acquitte du plaisir de ses spectacles.

Cependant, je ne m'avise jamais d'aller voir l'énergumène de près, ayant en horreur les difformités même sublimes. Encore moins, oserai-je le prendre comme confident aux heures sombres. Il n'a pas l'instinct de complicité qu'il faut, ni la commune mesure humaine grâce à laquelle je trouve mes frères. Il est dantesque, claudélien, mais non fraternel. Au fond, c'est un être insupportable, tout comme le saint extraordinaire.

Ceci, par antithèse, m'amène à parler de Francis Jammès qui n'a jamais, que je sache, embouché la trompette du Jugement dernier. J'ai à l'esprit l'image de sa tête bénigne, faite surtout d'une barbe émouvante comme celle d'un missionnaire. Francis Jammès m'a imposé bien des platitudes, mais il reste un poète que j'aime. Aux détours de ses recueils, comme disent les critiques avertis, j'ai rencontré maintes fois de fort beaux vers qui m'ont touché sans m'anéantir. D'autres, moins beaux, m'ont laissé, chose appréciable, le loisir de savourer la détente que je prenais à lire des poèmes. J'ai buté enfin sur des vers franchement mauvais, chevillés autant qu'on peut et mignards avec cela. Malgré une condamnation immédiate de mon esprit, je n'ai pu me défendre de quelque secrète connivence. J'ai aimé ces vers sans en souffler mot, comme des péchés.

Il y a le grand poète et le poète des natures de guingois.

Jean BLAIN



CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES
SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENT
PERIODICA
5112 Ave. Papineau, MONTREAL-34, Canada

NERVEUX et MELANCOLIQUES
Pour comprendre et remédier aux causes de votre maladie, lisez sur la
NEVROSE
les ouvrages
d'André La Rivière
Psychanalyste catholique, de la Société des Psychologues de Grande-Bretagne, ex-stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-1951)
Sommaire de chaque volume envoyé gratuitement sur demande.
Editions Psychologiques Enr.
3426 ave Marcil, N.D.G., Montréal HU. 8-4312



Gratuit
AUX NOUVEAUX MEMBRES



"JEAN SANTEUIL" DE MARCEL PROUST
La publication de JEAN SANTEUIL a été l'événement littéraire de l'année Trente et un ans après la mort de Proust, on a par hasard retrouvé ce roman qui permet enfin aux proustiens de comprendre complètement l'immortel auteur de **A la Recherche du Temps perdu.** Aucun proustien, aucune personne cultivée ne peut ignorer JEAN SANTEUIL. (3 vol.).

"JULIA VERNET DE MOGADOR" D'ELISABETH BARBIER
Etonnante évocation historique, JULIA VERNET DE MOGADOR (le grand prix du roman d'amour de 1953) est le roman d'une passion tumultueuse, farouche, irrésistible. Le type même du "best seller" qui fera penser maintes fois au célèbre "Autant en emporte le Vent". Un livre qui fera rêver et enthousiasmera des millions de lecteurs dans le monde entier. (2 vol.).

LA PIERRE ANGULAIRE, de Zoé Oldenbourg
Il n'est pas dans l'histoire d'époque plus mystérieuse, plus fascinante aussi que le Moyen-Age. Les hommes de ce temps-là présentaient d'étranges contrastes: plus près de Dieu qu'ils ne l'ont jamais été depuis, ils s'abandonnaient pourtant à la brutalité de leurs instincts avec une sauvagerie qui choque nos esprits civilisés. **La Pierre Angulaire** est un roman prodigieux, une révélation sensationnelle du Moyen-Age. (2 vol.).

Postez ce coupon pour recevoir vos livres GRATUITS
Inscrivez-vous aujourd'hui au Cercle du Livre de France en retournant le coupon ci-contre et vous recevrez, comme prime d'adhésion gratuite, l'ouvrage que vous avez choisi. N'envoyez pas d'argent maintenant, vous paierez les livres que vous achèterez quand vous les recevrez.
Nous vous offrons les plus grands succès littéraires de l'heure au moment même où ils paraissent à Paris. Vous les acceptez ou les refusez, à votre choix. Votre seule obligation: en accepter quatre dans l'année, au prix de $1.86 chacun, plus 14c pour frais de poste et d'emballage.
Aussitôt que vous aurez acheté quatre livres, vous recevrez gratuitement un magnifique ouvrage comme prime dividende et toutes les fois par la suite que vous achèterez quatre livres. Le Cercle offre encore de nombreux avantages à ses membres dont vous pourrez profiter en vous inscrivant immédiatement.

Indiquez l'ouvrage désiré DV. 2
☐ JEAN SANTEUIL (3 vol.)
☐ JULIA VERNET DE MOGADOR (2 vol.)
☐ LA PIERRE ANGULAIRE (2 vol.)
Le Cercle du Livre de France, Ltée,
462 est, rue Ste-Catherine, Montréal.
Envoyez-moi gratis l'ouvrage indiqué ci-dessus. Inscrivez-moi membre du Cercle du Livre de France et envoyez-moi, pour mon premier achat, votre livre du mois. Adressez-moi, tous les mois, votre bulletin qui me renseignera sur les livres que vous offrez. Je ne m'engage qu'à acheter quatre livres par année et chaque livre ne me coûtera que $1.86 plus 14c pour frais de poste et d'emballage. Je pourrai, en tout temps, me retirer de votre Cercle après avoir acheté quatre livres. Vous vous engagez, par contre, à me donner un livre prime dès que j'aurai acheté quatre volumes et toutes les fois, par la suite, que j'achèterai quatre volumes.
Nom .....
(Imprimez lisiblement)
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Occupation ..... Age, si moins de 21 ans .....
Pour les personnes demeurant en dehors du Canada, écrire à notre bureau de New-York:
Le Cercle du Livre de France, Inc.
119 W. 57th St., New-York 19

LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE
462 est, Ste-Catherine Montréal, Canada

VIE DES LETTRES

"LES TEMOINS"

Dès l'abord, ce roman provoqua l'étonnement; et puisque l'étonnement a bonne presse en art, depuis Baudelaire, une certaine admiration. Mais il n'entrait évidemment pas dans nos cadres, il nous causait de la gêne. Par incapacité de le définir précisément, on convint d'un adjectif à lui appliquer: original. Et l'on pensait surtout au phénomène de dissociation psychologique qui fonde la technique de ce roman. Or, je crois qu'il y avait là maldonne. La technique romanesque qui consiste à exposer les mêmes faits selon des optiques différentes, qu'elles soient celles de personnages divers, comme dans le film japonais Rasho-Mon, ou celles des nombreux "moi" qui habitent un même être, comme c'est ici le cas — cette technique romanesque, dis-je, reste une gageure, et l'on estime un romancier de la tenter. Mais elle ne saurait à elle seule expliquer la considération un peu médusée, enveloppée de silence, qui a accueilli le roman d'Eugène Cloutier (1). Ce que le romancier des Témoins apporte de neuf en littérature canadienne-française, ce n'est pas une technique, c'est un lyrisme de prose extrêmement abondant, aisé, naturellement harmonieux; et un lyrisme intellectuel. Chacun sait que, d'une part, nous avons le lyrisme court; et que, par ailleurs, notre vie intellectuelle se laisse difficilement pénétrer par une véritable passion. Notre étonnement, devant Les Témoins, **vient de ce qu'Eugène Cloutier brise ces constantes de notre littérature comme s'il n'y avait là, pour lui, aucune difficulté spéciale à vaincre. Pourrait-on expliquer ce fait par des influences étrangères? En partie, peut-être; mais je crois que la spontanéité du style des** Témoins **me permet de négliger sans grande perte cette recherche d'influences.**

J'ai parlé plus haut d'un lyrisme intellectuel. En effet, l'intellectuel, dans Les Témoins, **n'est pas seulement l'un des divers "moi" qui se partagent le personnage central, il en est le dénominateur commun. Les deuxième et troisième témoins, soit l'homme moral et l'homme charnel, ne sont pas moins sous le commandement de l'intelligence que le premier. Qu'il se montre en quête de vérité philosophique, de Dieu ou de satisfactions charnelles, le personnage des** Témoins **parle toujours le même langage, où des mots comme logique et définition reviennent en leitmotiv. C'est une certaine idée de la vie qui le mène, et non la vie elle-même. Les images différentes qu'il propose de son être, elles sont moins le fait d'une expérience profonde de l'existence, que d'un vertige intellectuel. A vrai dire, cet homme-là n'est pas engagé. Il conserve une distance devant son être; devant ses idées, devant son Dieu, devant sa chair même. A aucun moment, il n'engage à fond le combat de l'homme: il joue. Cependant, ce jeu nous laisserait bien indifférents s'il ne traversait la vie, si sa gratuité n'était compensée par le poids d'un réel plus exigeant. C'est la pression constante de la passion de vivre sous la passion d'écrire, qui donne au style d'Eugène Cloutier son accent particulier. Déjà, avec le témoin intellectuel, nous sentons que l'entraînement des idées, des mots, ne fait que traduire un mouvement de fuite éperdue devant la vie. Et quand le témoin moral traite avec désinvolture un Dieu à sa mesure, pour ne pas dire à son service, nous apercevons la recherche désespérée d'une rencontre avec le vrai Dieu, toujours empêchée par un dualisme moral en apparence irréductible. Ici, le drame prend tout son sens et son dénouement apparaît nécessaire. Nous ne nous étonnons plus que Claude, abruptement, tue son épouse et son meilleur ami. On ne joue pas avec la vie, il faut l'assumer en toute responsabilité; ou sinon, elle se venge.**

Eugène Cloutier aurait pu appeler à la barre mille témoins, car rien n'est moins rigoureux que son critère de dissection psychologique. Il a choisi d'en appeler cinq. Les deux derniers sont beaucoup moins convaincants que ceux dont il a été question jusqu'ici. L'un décrit l'organisation sociale à la manière d'une hallucination de Kafka; l'autre veut représenter à l'état pur l'adolescent qui demeure en tout homme. D'un côté, un jeu trop exclusivement intellectuel; de l'autre, une passion isolée de l'intelligence, dont la minceur, l'inexpérience ont quelque chose de profondément décevant. Il manque à ces deux personnages la tension entre la passion et l'intelligence, entre la vie et la littérature, qui donnait aux précédents leur troublante ambiguïté.

Je ne conserverai pas, des Témoins **le souvenir d'une oeuvre parfaite, menée à son point d'accomplissement. Les chercheurs de défauts, voire de simples fautes de français, y trouveront peut-être à glaner. Mais ce premier roman révèle en Eugène Cloutier, hors de tout doute, un des écrivains les plus naturellement doués, les plus authentiques qui se soient révélés au Canada français.**

Gilles MARCOTTE

(1) "Les Témoins", roman, par Eugène Cloutier. Cercle du Livre de France.
N.B. — Ce texte, à quelques modifications près, a été lu récemment à La Revue des arts et des lettres (Radio-Canada).

Des échanges intellectuels

par Francis de MIOMANDRE

L'intéressante série d'interviews que M. François-Régis Bastide a publiée aux "Nouvelles littéraires", sur les écrivains et les étudiants étrangers résidant actuellement à Paris, prend fin avec un article particulièrement significatif consacré à ceux qui viennent d'Egypte, article qui semble en quelque sorte résumer et condenser les informations, et surtout, l'esprit, des précédents.

Abstraction faite de ce qu'une telle enquête peut susciter de simple courtoisie dans les réponses, ce qui frappe justement, c'est qu'elles vont au-delà de la courtoisie, c'est qu'elles sont absolument sincères. Il s'agit en effet, dans la plupart des cas, de jeunes gens qui n'ont aucune raison de cacher leur véritable sentiment, qui n'y auraient en outre nul intérêt. La chose est facile à comprendre: ils sont venus en France pour achever leurs études littéraires, pour se perfectionner dans la connaissance de la langue — et, sauf exception — doivent ensuite retourner chez eux. Ils n'ont donc à ménager personne et ce qu'ils disent est rigoureusement l'expression de leur pensée.

Ce qui me frappe le plus dans toute cette affaire, c'est qu'il n'y entre, ni d'un côté, ni de l'autre, aucune arrière-pensée de propagande. Je ne saurais trop insister là-dessus. Aucune pression, si légère, ou si secrète qu'elle soit, n'est exercée sur ces jeunes esprits. Personne, ni éducateurs ni compagnons n'est là pour leur faire remarquer qu'ils ne trouvent dans un foyer de culture particulièrement intense. Pas plus d'ailleurs que, parallèlement, pour leurs camarades français qui sont allés à Londres ou à Madrid, à New-York ou à Rio de Janeiro, pour renouveler et féconder leur esprit par le dépaysement.

Venus de leur plein gré, dans le noble but de satisfaire un légitime besoin d'enrichissement spirituel, ils n'ont l'intention ni de vanter ce qui leur a plu, ni de dénigrer ce qui les a choqués. Ils constatent simplement. Mais, chose remarquable, ces constatations confirment presque toujours, non seulement les idées qu'ils se faisaient d'avance, mais encore, et surtout, quelque chose de beaucoup plus profond, que j'appellerais volontier: l'identité universelle des tendances et des esprits.

C'est pourquoi je trouve tellement intéressante la réponse de M. George Cattaui, qui certes n'est pas un étudiant puisque, comme nul ne l'ignore, il est un grand critique, et d'une érudition féconde par la ferveur et l'enthousiasme, mais qui a su justement garder cet élément de générosité et d'ingénuité qui est le précieux apanage de la jeunesse. Egyptien de naissance, mais puissamment imprégné de culture française (donc gréco-latine parce qu'enfin la culture française n'est que l'aboutissement et le résumé suprême de la culture gréco-latine), M. Cattaui n'en est pas moins resté "profondément oriental de tempérament" et il est visible que les étudiants des deux sexes interrogés avant lui se trouvent, virtuellement, dans le même cas, et suivront la même évolution.

Eh bien! Voilà où je voulais en venir: il n'y a pas de contradiction entre l'idéal oriental et celui de l'Occident. Il n'y a pas, entre les deux cultures, ce fossé infranchissable dont on nous a tant parlé, et qu'on a voulu si longtemps nous présenter comme un obstacle établi par la nature même des choses, pour empêcher ce rapprochement spirituel entre les deux moitiés de l'univers, grâce auquel tout le monde sent que pourrait s'établir la paix et l'entente perpétuelle des coeurs.

M. Georges Cattaui exprime d'une manière lumineuse cette vérité que, pour ma part, j'ai toujours obscurément pressentie, et à laquelle je m'étonnais de voir les meilleurs esprits opposer toutes sortes d'arguments, qui au bout du compte se résumaient dans la plus arbitraire des affirmations. En aije lu grands dieux! des romans, où, de l'exemple d'un mariage mixte, qui avait mal tourné, l'auteur concluait à l'irréductible hostilité mutuelle des deux mentalités, des deux conceptions de la vie! Et combien peu persuasive m'apparaissait cette façon de raisonner! Et comme je trouve plus équitable et plus logique cette réponse que fait M. Cattaui à son enquêteur lui parlant du conflit "entre le lyrisme égyptien et l'analyse française"!

— Pas du tout, risposte-t-il avec énergie. La France que je chéris n'est pas celle des froids logiciens et de la "déesse raison", mais, bien au contraire, cette France symboliste, platonique, mystique, de Chartres, de Fouquet, de Poussin, de La Tour"...

Ainsi s'évanouit, d'un seul coup, comme un brouillard au soleil levant, ce vieux et absurde préjugé, qui, depuis des siècles a permis aux pires manoeuvres de l'intérêt de masquer sous des prétextes idéologiques le besoin qu'elles ont de susciter des conflits, dont on se servira ensuite, justement pour renforcer ledit préjugé. Et voilà où m'apparaît ce qu'il y a de fécond, d'utile, de précieux, dans cet usage, méthodique, des échanges intellectuels entre pays, entre races. Si vraiment il n'existe aucune différence essentielle entre l'esprit de l'Orient, et celui, par exemple, de la France, il n'y a aucune raison (il y en a encore moins), pour parler de mésentente mentale entre, par exemple, le roman français et le roman américain, la culture de l'Amérique du Sud et celle de l'Italie. Ayons donc une fois pour toutes la loyauté de regarder les choses en face, et de ne pas chercher à résoudre des problèmes, alors qu'aucun problème ne se pose. Et ne soyons pas dupe, non plus, des apparences. Il est clair qu'un roman composé par un citoyen du Middle-West, présente des différences avec celui que signe un Napolitain, ou un Madrilène. Mais, si vous y regardez de plus près, vous vous apercevez vite qu'il ne s'agit là que du décor, que du pittoresque des costumes ou des usages. Et quelquefois, je l'avoue, ces usages ont fini par modifier certaines façons de sentir. Mais que sont ces nuances superficielles à côté du fond permanent des passions, des sentiments et des idées?

"Tout homme pleure un jour et toute femme est mère", a dit Jules Laforgue.

Et il y a sous tous les climats, des raisonneurs et des rêveurs, des géomètres et des poètes, des savants et des artistes. Il n'existe qu'une différence de climat et de style entre le mysticisme d'un Saint Jean de la Croix et celui d'un Djellal eddin Roumi. Mais la pensée est la même, et l'élan du coeur.

Je pense que de cette vérité si simple sont persuadés tous ces jeunes hommes qui n'ont quitté leur pays natal que pour trouver, dans les capitales étrangères, la confirmation de leur idéal de morale et de beauté.



Mme Antoinette Grégoire-Coupal qui vient de publier aux éditions FIDES une biographie romancée de Mgr Larose, C.S.C., intitulée: LE BATELIER DU GANGE.

Mgr Dupanloup

Malgré sa popularité, les ennemis ne manquaient pas à Mgr Dupanloup, mort au château de La Combe de Lancey voici soixante-quinze ans, le 11 octobre 1878.

Ainsi, lorsqu'il fut élu à l'Académie française, colporta-t-on cette épigramme aussi méchante qu'injuste:

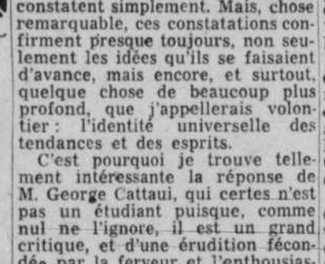
L'Académie assurément
Choisit un prince de l'Eglise
Pour l'absoudre de la sottise
Qu'elle a faite en le nommant...

* * *

Le célèbre évêque d'Orléans était plein de malice.

— Monseigneur, n'avez-vous jamais été troublé, lui demandait un jour l'un de ses pénitents, par les confessions des femmes?

— Pas plus, répondit-il, que par des contes de fées!


DOULEURS
Maux de Tête, de Dents, Névralgies, Rhumes, la Grippe, Douleurs Rhumatismales, Refroidissements soulagés promptement avec les Captabs ANTALGINE.
104 *En vente partout 35¢ et 95¢*
ANTALGINE

VIENT DE PARAITRE

DES POEMES DE JOSEPH FOLLIET
PRESENTES PAR... JOSEPH FOLLIET

La coutume du 'prière d'insérer" se défend pour un roman, dont on peut rapporter l'intrigue, ou pour un ouvrage didactique, dont on peut résumer le thème.

Pour un recueil de poèmes, elle est sotte et hypocrite. Tout le monde sait que les louanges prodiguées sont l'oeuvre ou de l'auteur, qui vante sa marchandise, ou d'un ami, qui prodigue ses complaisances.

Je me résoudrai donc à une franchise brutale: si je publie ces poèmes, c'est que j'estime qu'ils en valent la peine, qu'ils font entendre, à leur façon, un peu haletante, un peu barbare, un chant nouveau, qu'ils répondent, en tout cas, à des mouvements de ma pensée et de mon coeur.

Quel est leur mérite, quel degré exact de ce mérite, il ne m'appartient pas de le préciser, à moins de vanité ou de sottise. Il me suffit de savoir qu'ils ont jailli de mon âme.

Que la forme déconcerte d'aucuns, qui la trouveront trop personnelle et "moderne", ou d'autres qui la trouveront trop claire, que m'importe?... Ces pages sont venues comme elles sont venues tout simplement.

Mais certains poèmes sont obscurs, dans leur clarté apparente? Interprétez-les comme vous voudrez. Vous y trouverez ce que vous y porterez.

Le titre?... Oui, il est susceptible de plusieurs interprétations. Prenez celle qui vous conviendra.

L'auteur a subi des influences?... Certes, oui. On ne chante pas plus seul qu'on ne vit pas seul. La Bible, Péguy, Claudel, Whitman, Lautréamont, Mistral, vous n'avez que l'embarras du choix.

Mais pourquoi un écrivain connu comme sociologue, essayiste et journaliste publie-t-il des poèmes?... Hé! pourquoi n'en publierait-il pas?...

Joseph FOLLIET

(Deuxième Nocturne, par Joseph Folliet. Chronique Sociale de France, Lyon).

LE PARDON CHRETIEN

Le pardon, au sens que lui donne Jésus-Christ, est-il possible entre hommes? Au terme d'une enquête qui va du rabbinisme, il y a vingt siècles, aux disciplines spirituelles de l'Orient, l'auteur conclut qu'il ne peut y avoir de pardon réel, total, absolu, que dans une perspective du monde et de la vie où l'amour d'un Dieu, source de toute personnalité, répand sa flamme dans le coeur humain. Frank-Duquesne se trouve donc aux prises avec la "métaphysique" orientale outrecuidante et cauteleuse que résume le nom de René Guénon.

Mais, la notion vraiment chrétienne du Pardon nettement silhouettée, l'auteur se demande quelles en sont les répercussions sur notre vie moderne, familiale, sexuelle, civique, internationale. Et de constater que, par rapport à la répression d'après-guerre entre autres, le Christ a été "trahi par les siens". On a souvent comparé Frank-Duquesne à Bloy et à Bernanos. Tant par la vaste érudition et la profondeur de la pensée que par l'accent passionné de l'expression, cet ouvrage est en tout cas l'oeuvre d'un maître.

(Seul le chrétien pardonne, par Frank-Duquesne. Aux Editions de Minuit, Paris.)

LIBRAIRIE
FLAMMARION
PARIS • MONTREAL

THEODOR PLIVIER	—Moscou	$2.90
BERNARD FRANK	—L'épopée du Pacifique	$2.90
PAUL VIALAR	—Le Bon Dieu sans confession	$1.75
EDWARD YOUG	—Un sous-marinier de la Royal Navy	$3.45
GRAHAM GREENE	—C'est un champ de bataille	$2.70
ALBERT DUCROCQ	—L'ère des robots	$2.70
Pierre et René GOSSET	—Du Mississipi au Pacifique	$3.45
LOUIS FISCHER	—Vie et mort de Staline	$3.00

1243 rue Université - UN. 6-6023 - Montréal

burton's
libraire

NI LUMIERE NI ETOILE — Jan Valtin	2.50
NOUS N'AVONS PAS DEMANDE A VIVRE — Jean Paulhac	2.55
CORRESPONDANCE AVEC SA MERE — Marcel Proust	2.50
RODIN — Judith Cladel	2.20
L'AMI DES PEINTRES — Francis Carco	3.25
OEUVRES POETIQUES — Germain Nouveau	2.00
RIVAGE DE L'HOMME — Alain Grandbois	1.50

Demandez: CITE LIBRE
1004 ouest, rue Ste-Catherine UN. 6-8771

la base de toute bonne bibliothèque
LAROUSSE DU XX^e SIÈCLE
EN 6 volumes
Le grand dictionnaire encyclopédique de notre temps. Un inventaire complet des connaissances humaines. Une œuvre moderne constamment tenue à jour. L'équivalent d'une bibliothèque de 400 volumes: 6 grands in-4° d'une présentation impeccable. 6 700 pages de texte, 239 000 articles, 46 641 gravures, 502 cartes, 454 planches hors-texte en noir et en couleurs. Reliures artistiques originales.
Chez tous les Libraires et **LAROUSSE**

Nouveautés **MAME** Succès

Spiritualité
Mgr Fulton Sheen
LE PREMIER AMOUR DU MONDE
Cardinal Mindszenty
LA MERE MIROIR DU MONDE
Sciences et voyages
Aimé Michel
MONTAGNES HEROIQUES
Pierre Fromentin
RECHERCHES DES PREMIERS HOMMES
Souvenirs
Léon Poirier
VINGT-QUATRE IMAGES A LA SECONDE
Romans
Catherine Gaskin
TOUT LE RESTE EST FOLIE
Albums pour les enfants
Robert Rumilly
PETITE HISTOIRE DU CANADA
Illustrations de Paul Beaulieu

MAME En vente dans toutes les librairies

CELEBREZ LE DIMANCHE DE LA BIBLE
Le 8 novembre
THEME: la Bonne Nouvelle
Ne manquez pas les intéressantes émissions bibliques diffusées par différents postes de radio:
réseau français de Radio-Canada:
— récitation biblique: **le Livre de Job:** 11.00 a. m. à 12.00
— causerie de Son Exc. Mgr C.-O. Garant: 6.15 p. m. à 6.30
CKAC
— sermon à l'Oratoire St-Joseph: 11.30 a. m.
CKVL
— l'Histoire de Dieu: 1.30 p. m.
Méditez la Bonne Nouvelle dans le "Nouveau Testament" (texte de l'ACEBAC) qui vient de paraître à Fides, sous le patronage de la Société catholique de la Bible.
Aidez la propagande biblique en vous inscrivant comme membre de la Société. Un feuillet d'adhésion sera envoyé sur demande.
LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE,
centre national de propagande biblique,
25 est, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Bourse offerte par la Société royale du Canada

Grâce à la générosité du ministère du Bien-être social et de la Jeunesse de la province de Québec, la Société royale du Canada accordera de nouveau, en 1954, une bourse de $1,200 à un Canadien de langue française pour lui permettre de poursuivre des études postscolaires de perfectionnement dans les domaines de la littérature, de l'histoire ou des sciences sociales. On peut se procurer, en s'adressant au soussigné, des modèles de demande d'inscription et le règlement du Comité des bourses. Les demandes, avec documents à l'appui, devront être transmises au président avant le 1er janvier 1954.

La pluie artificielle en Australie

La "fabrication" de la pluie deviendrait bientôt une entreprise rentable en Australie, selon les savants du Centre national de recherches. Deux méthodes y sont d'ores et déjà appliquées: l'une consiste à "semer" dans les nuages des noyaux de "glace sèche" (c'est-à-dire de l'anhydride carbonique à l'état solide, congelé à une température de —80° C.), l'autre à vaporiser de l'eau sur la base des nuages. Ces techniques sont particulièrement appropriées à des régions telles que l'Australie du Nord où, pendant la mousson, l'absence de particules de sel dans les nuages les empêchent de se changer en pluie.

A l'heure actuelle, le traitement d'un nuage par l'une ou l'autre méthode revient à environ 20,000 francs les 80 Km2. Les savants australiens s'efforcent actuellement de réduire le prix de revient. — (U.N.E.S.C.O.)

Dans l'affaire de la faillite de:

MACBIDNER, marchand, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec.

Débiteur

Avis de première assemblée

AVIS est par les présentes donné qu'un ordre a été émis contre la propriété de Mac Bidner, marchand, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, le 19ème jour d'octobre 1953, et que la première assemblée des créanciers aura lieu le 18ème jour de novembre 1953, à 10 heures de l'avant-midi au bureau de F. G. Coffin, c.r., receveur officiel, chambre 16, Palais de justice, 155 est, Notre-Dame, Montréal, P.Q.

Datée à Montréal, ce 22ème jour d'octobre 1953.

David GROBSTEIN,
Fiduciaire.

Bureau, 10 rue Saint-Jacques ouest, Montréal, P. Q.



CE SOIR AU PLATEAU — Voici Thérèse et Jacques Hébert, quelque part dans la brousse africaine. C'est ce soir, au Plateau, à 8 heures 45 que Jacques Hébert fera revivre quelques souvenirs de la merveilleuse aventure de l'Alouette III. Il présentera aussi le film en couleurs qu'il vient de tourner en Afrique. Il reste encore quelques bons billets qui seront en vente ce soir au guichet du Plateau à partir de 6 h. 30. On peut réserver des billets en téléphonant à CH. 0201.

Parlons bien

Le Conseil de la vie française et de nombreuses sociétés patriotiques viennent de lancer une campagne pour l'amélioration de notre langage. Ils ont fait préparer des bulletins sur ce sujet par un pédagogue de renom. Plusieurs journaux et revues ont accepté de reproduire ces bulletins pendant les prochains mois.

M. Jean-Marie Massé, adjoint du directeur du personnel et des études à la Commission des écoles catholiques de Montréal, prête généreusement son concours à cette campagne. Il en entretiendra l'auditoire de Radio-Canada ce soir, de 5h. 45 à 6h. Sa causerie sera diffusée par le réseau français. Nous invitons spécialement parents, professeurs et élèves à écouter cette causerie.

Lettre de Rome

(suite de la page 4)

pour ses concitoyens de Trieste et de l'Istrie. Pie XII acquiesça à cette prière: "J'envoie volontiers une large bénédiction, en dehors de toute considération politique". Et le Pape ajouta qu'il faisait des voeux pour une solution pacifique de la controverse.

Ces déclarations de Pie XII, rapportées par l'**Osservatore Romano**, ont-elles besoin d'un commentaire? Leur simple énoncé marque la volonté du Pape de se tenir en dehors de toute action politique, comme aussi son fervent désir de voir une solution amiable mettre fin au violent différend entre deux nations voisines.

Une seconde partie de la note publiée par la Secrétairerie d'Etat dans l'**Osservatore Romano** a trait aux prétendues déclarations de cinq prêtres de Capodistria (zone B du territoire de Trieste, sous l'administration yougoslave) sur l'irrédentisme politique de Mgr Santin, évêque de Trieste.

Tout en émettant des doutes sur la spontanéité de ces déclarations, divulguées par la presse de Tito, **Osservatore Romano** remarque qu'elles s'achèvent sur une profession d'obéissance et de respect envers Mgr Santin, "tant qu'il restera évêque de Trieste et de Capodistria".

Sur le destin du Canada français

(suite de la page 4)

Cette Nation-Etat est monarchique, britannique et protestante. Il ne peut pas en être autrement. Le gouvernement national de cette Nation-Etat a la responsabilité de veiller à la protection et à l'épanouissement de la culture et de la civilisation *Canadian*. Il s'acquitte admirablement bien de cette tâche. Cependant, lorsque ce gouvernement se donne soudainement la mission de protéger et d'aider la culture canadienne-française, il envahit un domaine que la Constitution de 1867 ne lui accorde pas. Les Canadiens français eux-mêmes, en réclamant, par une politique de force, la mise en vigueur d'un bilinguisme que les auteurs de la Confédération n'avaient jamais voulu établir, l'ont encouragé dans cette voie. Tout en se réjouissant des résultats obtenus et tout en rendant hommage à l'esprit de conciliation de la majorité anglo-canadienne, les Canadiens français ne sont pas libres d'ignorer que le projet de créer une nation biethnique et biculturelle est une chimère politique. La minorité qui accepterait un tel programme se condamnerait au suicide.

Notre seul gouvernement national : Québec

Les Canadiens français n'ont qu'un seul gouvernement national auquel ils peuvent confier en toute quiétude le maintien, la défense et l'enrichissement de leur culture et de leur civilisation. Ce gouvernement c'est celui de la province de Québec. Celle-ci demeure, deux cents ans après la conquête, le seul cadre géographique, économique et politique à l'intérieur duquel les descendants des Canadiens de 1760 peuvent espérer organiser leur vie nationale. A la condition de le vouloir énergiquement et d'abandonner, une fois pour toutes, les chimères et les illusions qui ont faussé et qui faussent encore la pensée politique canadienne-française. Pour les Canadiens français, le gouvernement d'Ottawa n'est que le gouvernement central d'une fédération unissant Québec au Canada anglais. Une collaboration étroite et harmonieuse peut et doit exister entre les autorités provinciales et fédérales. Cependant, le gouvernement chargé de défendre et de promouvoir le bien commun de la nationalité canadienne-française ne peut être que celui de la province où habite l'immense majorité des Canadiens français. C'est pourquoi Québec ne doit pas être considérée ni se considérer simplement comme l'une des dix provinces. Elle a le droit de réclamer un statut spécial dans la fédération canadienne puisqu'elle est le porte-parole et le défenseur de la minorité. Si la majorité des Canadiens français n'accepte pas cette vérité de science politique, c'est parce qu'elle renonce à se donner les cadres minimums nécessaires à toute nationalité qui ne veut pas mourir. Que les Canadiens français qui favorisent l'assimilation progressive de leurs compatriotes par la fusion de la minorité au sein de la majorité aient au moins le courage de le dire ouvertement et de ne pas dissimuler leur démission en prétendant s'élever à un canadianisme *at large*.

Leçon de sagesse politique

Le seul canadianisme que les Canadiens de langue française peuvent approuver et pratiquer, s'ils décident de ne pas s'assimiler graduellement, est celui qui leur donnera les moyens matériels de maintenir l'indépendance de leur culture. Celle-ci serait condamnée à disparaître le jour où elle devrait s'en remettre au bon vouloir et à la charité de la majorité *Canadian* pour se fortifier et se perpétuer. Un observateur impitoyable pourrait même soutenir que ce jour est arrivé depuis longtemps. Le Canada anglais lui-même a compris qu'il devait prendre tous les moyens à sa disposition pour protéger sa culture contre l'influence américaine. L'enquête fédérale sur les arts, les lettres et les sciences avait principalement pour but d'alerter l'opinion publique anglo-canadienne devant ce danger. Le résultat fut l'élaboration d'une politique de défense culturelle qui sera mise en vigueur par le gouvernement national du Canada anglais. Les Canadiens anglais se montrent prudents et donnent à la minorité canadienne-française une magistrale leçon de sagesse politique. Pourquoi les Canadiens français ne s'inquiéteraient-ils pas de l'influence grandissante du Canada anglais sur leur propre vie nationale? Les Canadiens anglais n'ont pas seuls le droit et le devoir de défendre leur culture contre l'invasion d'une culture étrangère. Même lorsque celle-ci est celle d'une nation amie et alliée. S'ils sont sincères avec eux-mêmes, ils reconnaîtront aux Canadiens français le même droit et le même devoir.

Le dilemme

Un peuple ne peut pas vivre indéfiniment en appuyant son action sur des demi-vérités, des malentendus, des sentiments généreux mais irraisonnés, des idéals grandioses mais vides, des espoirs tenaces mais complètement divorcés de la réalité. Vient un moment où ses descendants n'ont plus la liberté de remettre à plus tard une décision que les générations précédentes n'ont pas osé prendre. Cette heure approche rapidement. La jeunesse doit choisir: devenir uniquement *Canadian* et se résoudre à la disparition, graduelle ou brutale, de la minorité dont elle est l'héritière au profit de la majorité afin de créer une Nation-Etat britannique et monarchique *A mari usque ad mare*; ou bien demeurer canadienne en s'arc-boutant sur un Québec capable d'encadrer et de soutenir la nationalité canadienne-française. Cette dernière solution exigera une réinterprétation réaliste du rôle précis dévolu à chacun des deux gouvernements concernés, le gouvernement national de la Nation-Etat *Canadian* et le gouvernement national des Canadiens français, en relation avec la minorité canadienne-française.

La jeunesse demeure parfaitement libre d'adopter la première ou la seconde solution. Cependant, qu'elle ait l'honnêteté de dire dans quel camp elle veut planter son drapeau. Contrairement aux générations de Canadiens qui l'ont précédé, depuis la Conquête, elle a l'avantage de savoir clairement ce à quoi elle s'engage. L'heure de l'option définitive a sonné pour les Canadiens: faire la fusion dont quelques ancêtres ont rêvé dès 1790 ou se donner enfin les cadres politiques et économiques indispensables à toute nationalité qui veut se perpétuer. Il appartient, non pas aux historiens et aux professeurs de science politique, mais aux hommes d'action de prendre cette décision dont dépend tout l'avenir d'un peuple qui, comme tous les autres peuples dont l'histoire n'est plus un simple souvenir, mériterait peut-être de vivre pleinement et librement sa vie.

Michel BRUNET.

L'avenir des nôtres sera celui qu'ils sauront se tailler

Québec, 7. (P.C.) — M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences de l'université Laval, a déclaré que l'avenir des Canadiens français sera celui qu'ils désirent se créer.

Dans une causerie devant la Chambre de Commerce des Jeunes de Québec, il a cependant ajouté qu'il est "nécessaire de mettre à la disposition de nos jeunes les moyens d'atteindre à des postes supérieurs".

"Ce devoir dangereux retombe non seulement sur les éducateurs, mais sur tout le public."

M. Pouliot a souligné le besoin de vocations scientifiques.

"C'est bien beau pour un jeune Canadien français de s'exclamer et de faire de la poésie sur la beauté des chutes Montmorency, mais on voit la différence quand l'Anglais mesure la hauteur des chutes et en calcule le volume d'eau. L'utile doit passer avant l'agréable."

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Voyage éclair à Mexico

(Suite de la première)

Les lignes sont plus originales et plus élégantes, le verre poli et dépoli est employé dans les murailles. Il en est qui servent à loger des bureaux, d'autres que le gouvernement a fait construire pour y aménager des appartements à loyer modique. A Mexico, la largeur des grandes avenues permet d'admirer les gratte-ciel sans se rompre le cou.

Les édifices de Mexico ne reposent pas sur le roc comme à New-York, mais sur un sol mouvant puisqu'il s'agit du lit d'un ancien lac. Cela n'empêche pas les architectes mexicains de construire des gratte-ciel de quarante étages. Faut-il parler de confiance admirable en leur savoir-faire ou de témérité insouciante? Nous ne saurions nous prononcer. On nous a affirmé que les gratte-ciel reposent sur des bases de béton et que les architectes ont calculé qu'ils trouveraient leur équilibre après avoir enfoncé d'une certaine profondeur dans le sol spongieux.

La cité universitaire

Les Mexicains ne manquent jamais de faire visiter aux étrangers la Cité universitaire qu'ils ont construite en ces trois dernières années, un peu en dehors de la ville. Ils en sont fiers et on les comprend assez facilement. C'est un ensemble imposant de constructions ultra-modernes, de places dallées, de bosquets plantés avec art où l'on compte attirer les étudiants, non seulement du Mexique, mais aussi des pays de l'Amérique centrale.

C'est ici que les architectes mexicains ont tenté de se surpasser. Ils n'ont rien épargné pour faire grand et beau. Les lignes sont plus hardies que partout ailleurs, les oppositions de couleurs sont vives, grâce à l'emploi de laves volcaniques et de briques aux nuances les plus variées. Comme il n'y a pas de problème de chauffage, les murs sont tout en fenêtres et les grands édifices s'élèvent complètement dans l'espace puisque le rez-de-chaussée est remplacé, dans bien des cas, par des colonnes de béton d'une dizaine de pieds de hauteur. Quelques-uns de ces immeubles universitaires sont de véritables gratte-ciel, tout en hauteur, tandis que d'autres n'ont que deux étages et s'étendent tout en longueur.

Il se peut que l'Université de Mexico connaisse pendant quelques années les mêmes épreuves que l'Université de Montréal il y a quelque temps. Ces immeubles grandioses sont encore vides et il semble que l'on a peine à trouver les fonds nécessaires pour les meubler, les outiller et rémunérer les professeurs. L'inauguration de la Cité universitaire de Mexico est prévue pour 1954, mais la date n'a pas encore été déterminée.

Pour l'instant, la Cité universitaire constitue une sorte de démonstration de la vitalité et de la puissance de l'architecture mexicaine.

Diego Rivera

Les architectes n'ont pas été les seuls artistes mis à contribution pour bâtir la Cité universitaire, les peintres et les sculpteurs ont aussi fait leur part. Ils se sont largement inspirés de l'art antique des premiers habitants du pays pour l'ornementation de ces somptueux édifices ultra-modernes.

Les façades de plusieurs des immeubles de la Cité universitaire sont ornées de gigantesques fresques extérieures des peintres de l'école moderne mexicaine. Les peintres et les sculpteurs sont tout aussi révolutionnaires que les architectes. En contemplant leurs oeuvres, on peut discuter sur leur beauté, mais on ne saurait nier leur puissance. L'entrée du Stade universitaire, qui peut loger plus de 100,000 personnes assises, est ornée de sculptures du célèbre Diego Rivera.

Rivera paraît jouir, parmi la population mexicaine, d'une influence et d'une popularité que ne connaissent généralement pas les artistes. Il bénéficie d'une véritable légende et on raconte ses actes de défi d'une inspiration communiste et athée en même temps qu'on loue ses oeuvres. Le peuple mexicain verrait en lui une sorte de champion des classes opprimées dont il aurait souvent magnifié les efforts de libération dans ses oeuvres.

Il est certain que tous ceux qui s'intéressent à l'art et surtout à l'architecture ne perdent pas leur temps quand ils visitent le Mexique. Si modernes et si avancés qu'ils soient, ils ne peuvent manquer d'y apprendre quelque chose.

Petites annonces

A VENDRE

Quatre Allées Quilles Brunswick à vendre. Belliveau, 752 St-Roch, Montréal.

Appartement meublé à louer

A Paris, Boulogne-sur-Seine, appartement meublé — 4 pièces — entièrement neuf — confort moderne — occupation avant fin novembre. Ecrire à M. Lemoine, 14 rue des Défenseurs de Verdun, Nogent-sur-Marne, Seine, France. 9-11-53

CHAMBRE ET PENSION

Maison de repos près de l'église et l'hôpital de St-Jérôme. Chambre et pension pour dames seulement. Appointement par téléphone, 5645 St-Jérôme. 27-11-53

DUPLEX A VENDRE

DUPLEX NEUF
6 PIECES

10230 Jeanne-Mance près Fleury. $19,500. Hypothèque 5%. VE. 1754.

MEUBLES

LES ENCHERES CHERRIER

Maison essentiellement canadienne-française. Aubaines neufs et usagés. Meubles de toutes sortes. UN. 6-4797. 987 St-Antoine.

TARIF

Annonces classifiées

"Le Devoir" — BElair 3361

434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi).

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 36c pour 2 lignes (12 mots).

Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

GROS CARACTERES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 3 cents le mot, minimum $1.00.

La vente de la crème glacée est interdite dans les rues de Montréal

Un juge de la Cour supérieure vient de décider qu'il est défendu de vendre de la crème glacée dans les rues de Montréal, tout comme il est interdit d'y mettre en vente des "hot dogs".

Au mois de mai dernier, une société distributrice de crème glacée, sous forme de barres recouvertes de chocolat, demanda un permis de colporteur à l'hôtel de ville. On le lui refusa, en faisant valoir, entre autres points, que la crème glacée mise en vente aux quatre vents, ne serait pas protégée comme l'exigent les lois de l'hygiène.

La société prit un bref de mandamus contre la ville, pour obliger la municipalité à lui accorder le permis demandé.

Par l'entremise de Me R.-N. Séguin, du contentieux municipal, la ville s'est opposée à l'émission du permis, et hier, le juge Elphège Marier maintenait le refus de la cité, dans un jugement.

Nouvel ouvrage ajouté à la collection Humanitas

Le Secrétariat de la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal annonce que la collection *Humanitas*, publiée sous le patronage de cette Faculté, vient de s'augmenter d'un récent volume: *Les Humanités gréco-latines, idoles ou vrais dieux?*, de M. Pierre Ricour. Cette étude est consacrée aux aspects modernes de ce problème pédagogique. La collection *Humanitas* compte à l'heure présente des ouvrages de Mgr Emile Chartier, de M. le Chanoine Arthur Sideleau, de MM. Marius Barbeau, Roger Duhamel, Alfred Ernout, Séraphin Marion et Jean Vallerand.

Au Jardin botanique

Les deux serres du pavillon dans l'édifice principal du Jardin Botanique de Montréal seront fermées au public le dimanche, 8 novembre 1953, afin de nous permettre de préparer l'Exposition de Chrysanthèmes.

PAS DE CHEVEUX GRIS . . .
. . . si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits.
CIE JAMAIS GRIS
Boite 123, WINNIPEG, Manitoba

COURROIES TEXROPE en V
POULIES en V
TEXLITE ET MAGIC GRIP.
DOMINION BELTING
971 St-Jacques O. Montréal

Le Matin, lavez aussi votre estomac, votre foie, vos reins en absorbant à jeun un grand verre de Lithinés Groc formule n° 33. — Vous voilà désintoxiqué et en place pour une dure journée de labeur.

A MIDI, toute la famille, petits et grands, bien portants ou malades, se maintiendra en bonne santé en buvant pendant les repas cette eau minérale de table et de régime agréable, alcaline, digestive et économique pour le budget, boite de 15 pintes (moins de 3 cents la pinte).

LE SOIR, les Lithinés Groc chassent les EXCÈS D'ACIDE, vous procurent une digestion facile et un sommeil reposant.

Les Lithinés du Dr Groc N° 33
(PRODUIT FRANÇAIS)
remplacent les eaux minérales naturelles françaises dans le traitement des affections arthritiques du foie, des reins, de la vessie, de l'estomac, de l'intestin, et des rhumatismes.

Un échantillon est envoyé gratuitement. Ecrivez à F. D. CROS, Importations françaises, 360, rue Vallée, Montréal.

LITHINÉS DR GROC
les seuls produits



on voyage encore en filanzane, chaise légère affectant des formes variées, suspendue à deux barres que soutiennent sur leurs épaules quatre porteurs. Avec une équipe de douze porteurs, on réussit à couvrir environ soixante milles par jour. Que d'énergie humaine dépensée pour accomplir une telle performance! Et dans quel état le voyageur impitoyablement secoué parvient-il à destination!

mais à MONTRÉAL...

pour la rapidité et le confort . . . on prend un TAXI LASALLE

NOUVEAU SERVICE-VOYAGEURS "Dayliner"
Une autre initiative du PACIFIQUE CANADIEN

ENTRE MONTRÉAL ET MONT LAURIER
A COMPTER DU 9 NOVEMBRE



Le Pacifique Canadien inaugure en ce moment au Canada un mode de transport appelé à révolutionner les voyages de jour en chemin de fer. Il s'agit des fameux autorails diesel Budd, déjà en service dans plusieurs pays du monde. Les wagons—en acier inoxydable—sont rapides, souples et climatisés—le dernier mot du confort pour les voyages d'affaires ou d'agrément.

• RAPIDITÉ • SÉCURITÉ • SOUPLESSE • FAUTEUILS CONFORTABLES • ÉCONOMIE DE TEMPS

Pacifique Canadien

Horaire du nouveau "Dayliner"

Lisez en descendant			*Lisez en montant*	
Train No. 447 Sauf Dim. A.M.	Train No. 451 Dim. seul. A.M.		Train No. 448 Sauf Dim. P.M.	Train 450 Dim. seul. P.M.
8.35	7.55	Dép. Montréal Arr.	9.55	10.55
8.40	8.00	Westmount	9.47	10.47
8.45	8.05	Montreal West	9.40	10.40
8.57	8.17	Park Ave. (Jean Talon)	9.25	10.25
e9.20	e8.40	Ste. Thérèse	d9.01	d10.05
e9.38	e8.56	St. Jérôme	d8.43	d9.49
10.27	....	Ste. Agathe	7.57	....
f10.41	....	Nantel	....	....
11.07	10.26	St. Jovite	7.22	8.21
11.17	10.36	Mont-Tremblant	7.12	8.11
11.30	10.50	Labelle	6.59	7.58
f11.51	f11.11	Annonciation	f6.38	f7.38
f12.07	f11.27	Nominingue	f6.22	f7.22
f12.24	f11.44	Lac Saguay	f6.05	f7.05
f12.35	f11.55	Guénette	f5.53	f6.53
f12.48	f12.08	Barrette	f5.39	f6.39
1.05 P.M.	12.25 P.M.	Arr. Mont Laurier Dép.	5.25 P.M.	6.25 P.M.

(e) arrêts pour prendre passagers payants seulement
(d) arrêts pour descendre passagers payants seulement
(f) arrêts sur signal seulement



Pas d'enregistrement de bagages ni de skis. Sur train régulier seulement.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
CH. 47A 204, Notre-Dame ouest
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

Trudeau, Beaulieu, Ethier & Morel
AVOCATS ET PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.R., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel
204 ouest, Notre-Dame - LA. 1126-7-8

VANIER & VANIER
Anatole Vanier, c.r. Guy Vanier, c.r.
AVOCATS
57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 25c écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE EST MONTRÉAL

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays.
MARION & MARION
Raymond-A., Robic et Alfred Bastien
1510, rue Drummond, MONTREAL

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques duplicateurs, calculateur et machines à additionner. Vente et service. Echange, location, achat.



N. MARTINEAU & Fils
1019, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2317

"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, tiéres, pupitres, chaises, armoires, etc. etc
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél. BE. 3491 R.-T. Armand

LAITERIE

CH. 6988 — 2599 Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

MEDECIN

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.Sc.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
FR. 5252 816 Sherbrooke est

REPARATIONS GENERALES

FRontenac 1447
J.-A.- ALBERT JEAN
Satisfaction garantie. Prix modérés
REPARATIONS GENERALES
25 ans d'expérience
Menuiserie, peinture, plâtrage, tapissage, blanchissage, etc.
2246 rue DELORIMIER, MONTREAL

ASSURANCES



Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, président

DEUX JOUTES ENTRE LES BRUINS ET LE CLUB DE DICK IRVIN

Le Tricolore jouera au Forum ce soir et à Boston demain

Les meneurs de la ligue Nationale sont confiants de maintenir leur avance dans le circuit Campbell — Les autres joutes de fin de semaine

(Par X.-E. Narbonne)

Le Canadien est toujours en tête de la ligue Nationale de hockey et les partisans du Bleu Blanc Rouge sont d'opinion que l'équipe de Frank Selke conservera la première position du classement jusqu'à la fin de la présente saison pour décrocher le championnat et pour ensuite défendre avantageusement son championnat mondial dans les séries de la Coupe Stanley.

Le Canadien possède une puissante équipe mais comme tous les autres clubs le Tricolore connaît des hauts et des bas et ceux qui ont vu les hommes de Dick Irvin à l'oeuvre jeudi soir dernier contre les Rangers de Frank Boucher ont pu constater que le jeu de nos porte-couleurs n'est pas toujours irréprochable car la tenue de nos favoris avant-hier soir n'a pas été des plus favorables et aussi les admirateurs du club montréalais furent tenus en haleine pendant deux périodes et nombreux étaient ceux qui entrevoyaient l'échec du Canadien. Le Tricolore manquait d'entrain au cours des quarante premières minutes de jeu et il a fallu un élan de Mosdell, Geoffrion et Richard pour changer une défaite en une victoire.

Ce soir et demain le Bleu Blanc Rouge aura à faire face à un adversaire plus redoutable que le club de New-York car c'est le Boston qui jouera au Forum ce soir et sur la glace du Garden demain contre le Bleu Blanc Rouge.

Les Bruins se sont maintenus en troisième position depuis le commencement de la saison, à l'exception d'une semaine alors qu'ils sont descendus au quatrième rang et au cours des dernières semaines le club bostonais s'est révélé fort redoutable. Dans les cinq dernières parties jouées par le club de Lynn Patrick les adversaires n'ont pu avoir raison du club bostonais.

Le Canadien n'a pas encore connu la défaite sur sa propre glace et nos porte-couleurs feront de leur mieux pour conserver leur record intact à la patinoire locale. Les Bruins, de leur côté, ont connu une seule défaite au Garden de Boston cette saison et ce sont les Leafs de Toronto qui leur ont infligé l'échec mais les salariés d'Arthur Ross ne sont pas disposés à baisser pavillon devant le Canadien, de sorte que l'on peut s'attendre à une joute enlevante ce soir au Forum et à un autre duel demain soir dans la capitale du Massachusetts.

Le Canadien sera au complet ce soir, exception faite, naturellement, de Jean Béliveau, qui est encore sur la liste des blessés et qui ne reviendra pas au jeu avant une dizaine de jours, et c'est l'intention de l'instructeur Dick Irvin d'utiliser occasionnellement Tom Johnson à la position de centre, alternant avec Paul Masnick, tout comme la chose s'est produite jeudi soir au cours de la troisième et dernière période.

Pendant que le Canadien tentera de l'emporter sur les Bruins, à Montéal, les Red Wings de Tommy Ivan seront les visiteurs à Toronto et cette rencontre suscite un vif intérêt vu qu'un seul point sépare les deux clubs aux prises pour la deuxième position. Une victoire pour les protégés de Connie Smythe permettrait au Toronto de monter en deuxième place avec l'espoir de conserver cette place demain puisque c'est contre le Chicago que le club de la Ville-Reine aura à jouer dimanche. Les Eperviers sont au dernier rang et il est fort probable qu'ils seront encore dans la cave lorsque les séries prendront fin, à moins qu'ils ne soient remplacés par les Rangers contre qui ils font face ce soir dans la Ville des Vents.

Dimanche soir les clubs Détroit et Toronto sont favoris pour triompher de leurs adversaires. Les Red Wings reçoivent les Rangers et les Leafs visitent les Eperviers. La seule joute qui laisse le résultat incertain est celle qui aura lieu à Boston. Les Bruins l'emporteront probablement s'ils parviennent à compter le premier but car alors les hommes de Lynn Patrick se contenteront de jouer près de la ligne bleue afin de protéger les filets défendus par Jim Henry, mais si le Tricolore prend le devant, les chances sont que la victoire penche du côté de l'équipe montréalaise.

FORUM

Dimanche, 8 nov., à 2.30 p. m.
La Ligue de Hockey du Québec

QUEBEC vs ROYAL

Prix : Sièges réservés : $1.50, $1.25, $1.00. Enfants : .50 dans les sections non réservées.

Billets en vente samedi matin à 10 h.

Dimanche, 8 nov., à 8.30 p. m.
La Ligue de Hockey Junior

QUEBEC vs ROYAL

Prix : Sièges réservés : $1.10, .85. Admission générale : .50. Enfants : .25. Billets en vente samedi après-midi, à 1 h.

Les billets réservés pour tous les événements sont en vente aux guichets des rues Atwater et Closse.

Les Québécois au Forum demain

Le Royal de Montréal ne jouera qu'une seule partie en fin de semaine et c'est au Forum, demain après-midi, qu'évoluera l'équipe de Pete Morin alors qu'elle recevra la visite des As de Québec, qui se partagent la première place du classement avec les Saguenéens de Chicoutimi.

La lutte est très serrée dans la course au championnat de la ligue du Québec car quatre points seulement séparent les premiers et le dernier club du circuit Slater et les joutes de fin de semaine pourraient bien apporter des changements.

Les deux meneurs du circuit jouent deux parties en fin de semaine et ces deux joutes ont lieu à l'étranger. Les Saguenéens de Rolland Hébert doivent visiter les Sénateurs de Tom Gorman ce soir et demain les gars de Chicoutimi seront opposés aux Braves de Toe Blake, à Valleyfield. De leur côté, les As de la vieille capitale doivent affronter les Indiens de Springfield ce soir, sur la glace de ces derniers, et demain les joueurs de Québec seront au Forum et rivaliseront d'adresse avec le Royal.

Dans l'autre joute de fin de semaine, dans ce nouveau circuit professionnel, les Sénateurs de Turk Broda se rendront demain dans la Reine des Cantons de l'est pour faire face au club Sherbrooke. C'est donc dire que cinq intéressantes parties seront jouées et que ces rencontres seront disputées devant des assistances nombreuses et enthousiastes.

Le cas de Marcotte

L'audition de l'injonction a été fixée au 12 novembre

Le différend survenu entre deux équipes de hockey junior de Québec, sur la propriété d'un gardien de buts âgés de 18 ans, a eu son écho hier en Cour supérieure et l'une des équipes, les Citadelles, a obtenu du tribunal le droit de se faire entendre dans une procédure d'injonction.

Au même moment, le juge A. I. Smith, siégeant à la division de pratique de la Cour, a fixé au 12 novembre l'audition de l'injonction.

Le Frontenac de Québec est l'équipe qui cherche à obtenir l'injonction. Elle demande que l'Association de hockey amateur du Québec (QAHA) soit empêchée de donner suite à sa menace de suspendre le Frontenac parce qu'il emploie les services du gardien de buts en question.

Tenue de comparaître hier à l'ouverture des procédures d'injonction, la QAHA n'a présenté aucune défense ou contestation, référant la cause au tribunal.

Le gardien de buts mis en cause est Jacques Marcotte. Il a joué la saison dernière avec les Citadelles, dans la Ligue junior du Québec. Cette saison, les Citadelles appartiennent à l'Association de hockey de l'Ontario, division A.

Marcotte a obtenu cette saison la permission de la QAHA de jouer avec les Frontenacs, nouvelle équipe dans la Ligue Junior du Québec.

Les Citadelles et le Frontenac appartiennent encore à la CAHA, bien que les Citadelles jouent dans la ligue ontarienne. La QAHA est le Conseil d'administration du hockey amateur dans le Québec. C'est un élément constituant de l'Association de hockey amateur du Canada (CAHA).

A la suite de la décision de la QAHA, autorisant Marcotte à s'aligner avec le Frontenac, les Citadelles ont soumis le différend à la CAHA laquelle a donné ordre à Marcotte de retourner avec les Citadelles.

Cette décision contredit celle de la QAHA, qui prétend être l'organisme compétent, suivant la constitution de la CAHA pour juger le différend.

La QAHA a subséquemment notifié le Frontenac que s'il continuait à utiliser les services de Marcotte, pour défier la décision de la CAHA, la filiale québécoise de cette association se trouverait obligée de le suspendre. C'est alors que le Frontenac a entamé des procédures judiciaires.

M. Martin Conway, président de la QAHA, a déclaré ce soir qu'il ferait un rapport à l'exécutif sur ces événements au cours d'une réunion régulière qui aura lieu demain. Il a indiqué qu'aucune mesure de suspension ne serait prise pendant l'audition de l'injonction.

Les Citadelles étaient représentées aujourd'hui, en Cour, par MM. Lawrence Corriveau et Pierre Letarte, de Québec. M. Marcel Piché, de Montréal, représentant M. Camil Noël, de Québec, agissait comme conseil du Frontenac. Me Marc-André Blain, de Montréal, représentait la QAHA.

A l'appui de la requête des Citadelles pour le droit d'intervenir dans les procédures, M. Corriveau a soutenu que Marcote "appartient encore à notre équipe". Il a signalé qu'en dépit de l'autorisation que lui a accordée la QAHA de quitter les Citadelles la CAHA affirme que ce joueur est la propriété des Citadelles. M. Corriveau a soutenu que la mesure judiciaire prise par le Frontenac a pour but d'annuler la décision de la CAHA. Il a demandé qu'on fasse droit à la requête des Citadelles pour "intervenir et contester l'émission d'une injonction."

D'autre part, M. Piché a soutenu que Marcotte a été normalement acquis par le Frontenac à la demande même du gardien de buts, demande qui a été agréé par la QAHA. M. Piché a dit que le Frontenac estime subir une importante perte financière advenant la suspension de Marcotte.

La requête des Citadelles pour se faire entendre dans ce différend signale que Marcotte a signé des contrats avec l'équipe pour les saisons 1951-52 et 1952-53, mais que par suite de "l'intervention illégale" du Frontenac le gardien de buts n'a pu être engagé par contrat cette saison.

La requête soutient de plus que Marcotte demeure la propriété des Citadelles bien qu'il n'ait pas signé de contrat avec cette équipe cette saison. Elle ajoute que la décision de la QAHA n'est pas conforme aux règlements de cet organisme et que la décision de la QAHA était illégale. La requête souligne enfin que l'opinion des Citadelles n'a pas été entendue par la QAHA.

La demande d'injonction présentée par le Frontenac exige que le tribunal ordonne à la QAHA de ne pas suspendre l'équipe et de lui permettre de poursuivre ses activités sans intervention de qui que ce soit.

Jimmy Carter sera favori pour l'emporter sur Savoie

L'expérience du champion mondial des poids légers est un gros atout et les experts risquent leur argent sur le noir — Le Montréalais en grande forme

Les fervents de la boxe professionnelle attendent avec impatience le combat de mercredi soir prochain alors que Jimmy Carter montera dans l'arène du Forum pour défendre son titre de champion mondial des poids-légers contre Armand Savoie, populaire pugiliste montréalais qui fait l'orgueil du Griffintown, et ceux qui ont eu l'avantage de voir les deux finalistes au cours de leur entraînement s'accordent à dire que les deux hommes sont en excellente condition physique et que le perdant ne pourra présenter aucune excuse et reconnaître que son rival lui est supérieur.

Les paris se font en faveur du pugiliste noir et il sera sûrement gros favori lorsqu'il apparaîtra dans l'arène pour faire face au protégé de Cliff Sowery car c'est à cause de sa longue expérience qu'on l'a établi favori.

Cliff Sowery, gérant d'Armand Savoie, a conseillé à son protégé de ne plus boxer jusqu'à mercredi prochain, alors qu'il rencontrera Jimmy Carter dans un combat pour le championnat poids-léger du monde. "Je ne veux pas qu'Armand perde son prochain match à l'entraînement, a expliqué Sowery. Il a boxé cent trente rondes depuis un mois et il est déjà en parfaite condition".

"Savoie se contentera de faire seulement de la boxe imaginaire au cours des prochaines journées. Il frappera également sur le sac de sable. Et quand il montera dans l'arène, mercredi prochain, il ne sera pas épuisé", a fait remarquer Sowery.

Savoie s'est entraîné durant environ une heure hier. Il pesait 134¾ livres à la fin de son entraînement. "J'aimerais que le combat soit disputé ce soir, disait Savoie à son gérant. J'attends avec impatience la venue de cette rencontre et Carter a besoin de se montrer rusé pour éviter mes coups", a dit l'aspirant.

Jimmy Carter n'a pas fait moins de cinq rondes de boxe, hier après-midi, ayant mis les gants contre Claude Fortin et McGarrity. Le champion ne pesait plus que 137½ livres après l'entraînement.

Carter a offert une magnifique exhibition de boxe et les spectateurs l'ont de nouveau chaleureusement applaudi.

Voici le record des deux rivaux de mercredi pour 1952 et 1953 :

JIMMY CARTER

1952

21 jan.: Mario Trigo, gagné, 10.
5 fév.: Alan McFater, gagné, 9.
12 mars, Luther Rawlings, gagné, 10.
1er avril: Lauro Salas (défendu son titre), perdu, 15.
14 mai: Lauro Salas (défendu son titre), perdu, 15.
1er sept.: Basil Marie, gagné, 10.
15 oct.: Lauro Salas (a reconquis son titre de champion poids léger), gagné, 15.
9 déc.: Archie Whitewater, gagné, 10.
16 déc.: Freddie Babe Herman, nul, 10.

1953

12 jan.: Eddie Chavez, perdu, 10.
16 fév.: Armand Savoie, perdu, 10.
24 avril: Tommy Collins (défendu son titre), K.O., 4.
12 juin: George Araujo, K.O., 13.
12 sept.: Johnny Cunningham (défendu son titre), perdu, 10.
28 sept.: Ben Miloud, K.O., 8.
15 oct.: Carlos Chavez, K.O., 6.

ARMAND SAVOIE

1952

23 jan.: Jackie O'Brien, gagné, 10.
3 mars: Sandy Saddler, gagné, disqual., 4.
15 mai: Marcel Brisebois, nul, 10.
2 juin: Marcel Brisebois, nul, 10.
7 juillet: Johnny Greco (championnat mi-moyen du Canada, gagné, 12.
26 août: Johnny Greco, (championnat mi-moyen du Canada), perdu, 12.
1er déc.: Willie Pep, perdu, 10.
18 déc.: Leslie Harris, gagné, 10.
1er oct.: Alan McFater, gagné, 10.
13 nov.: Shamus McCray, gagné, 10.

1953

19 jan.: Glen Flanagan, gagné, 10.
16 fév.: Jimmy Carter, gagné, 10.
27 avril: Paddy De Marco, perdu, 10.
18 mai: Don Bowman, gagné, 10.
1er juin: Eddie Chavez, perdu, 8.
8 juin: Arthur King (championnat poids léger du Canada), perdu, 12.
15 juin, Eddie Compo, K.O., 5.
29 juin: Ralph Dupas, perdu, 8.
27 juill.: Fabela Chavez, K.O., 8.

Le Frontenac contre Royal

Le Canadien de Sammy Pollock semble devoir augmenter son avance en tête de la Ligue Junior du Québec en fin de semaine car les Montréalais, meneurs du circuit, ont à faire face aux plus faibles joueurs de la ligue, dimanche, puisque c'est contre les Marquis de Jonquière que les porte-couleurs de Sam Pollock auront à jouer. Ce soir le Tricolore doit rencontrer le Frontenac au Colisée de Québec et le club de la Cité de Champlain compte pouvoir faire baisser pavillon à leurs adversaires de la métropole.

Demain soir les porte-couleurs du Frontenac seront à Montréal et devront croiser le fer avec le Royal de Jacques Bélanger sur la glace du Forum.

Le classement des équipes

Ligue Nationale

	j.	g.	p.	n.	p.	c.	pts
Canadien	13	9	4	0	33	25	18
Détroit	11	6	3	2	26	14	14
Boston	10	6	3	1	27	24	13
Toronto	13	5	4	3	28	22	13
Rangers	11	2	7	2	22	38	6
Chicago	13	2	9	2	24	35	6

Ligue Américaine

	j.	g.	p.	n.	p.	c.	pts
Buffalo	13	9	2	1	54	31	19
Hershey	12	6	5	1	50	43	13
Cleveland	10	6	4	0	40	32	12
Pittsburgh	11	5	5	1	39	37	11
Providence	12	4	8	0	24	43	8
Syracuse	12	3	8	1	32	53	7

Ligue du Québec

	j.	g.	p.	n.	p.	c.	pts
Chicoutimi	10	5	2	3	40	33	13
Québec	11	5	3	3	37	32	13
Ottawa	11	5	5	1	39	30	11
Springfield	11	5	6	0	37	46	10
Royal	10	4	4	2	34	29	10
Valleyfield	12	4	6	2	35	50	10
Sherbrooke	11	4	6	1	38	37	9

Ligue Provinciale

	j.	g.	p.	n.	p.	c.	pts
St-Hyacinthe	10	7	3	0	40	25	14
Cornwall	9	5	3	1	35	24	11
Ste-Thérèse	10	5	4	1	34	43	11
Lachine	7	3	4	0	21	24	6
St-Jérôme	11	3	8	0	32	49	6

Ligue Junior Ontario

	j.	g.	p.	n.	p.	c.	pts
St. Catharines	9	7	2	0	45	24	14
Marlboros	9	6	3	0	43	20	12
Kitchener	12	5	6	1	33	45	11
Galt	9	5	4	0	33	31	10
Hamilton	10	5	5	0	27	44	10
Barrie	10	4	6	0	38	54	8
Québec	11	4	7	0	41	46	8
St. Michael's	8	2	5	1	24	29	5

Un marathon de 12 milles

C'est demain après-midi qu'aura lieu le marathon annuel de l'Immaculée-Conception pour le championnat de Montréal alors que les concurrents auront à parcourir la distance de 12 milles. Le signal du départ sera donné à 2 heures de l'après-midi et parmi les inscrits nous relevons les noms de Lloyd Evans, Fabien Lamontagne, René Rouette, Joseph Dubé, Roland Hamelin, Fernand Labonté, Gilles Paardis, J.-Paul Baillargeon, Gérard Therrien, André Gougeon et André Charrette. Il est possible que Gérard Côté et Nicolas Marone prenne part à cette épreuve sportive.

Les parties de fin de semaine

CE SOIR

LIGUE NATIONALE
Boston à Canadien.
Détroit à Toronto.
Rangers à Chicago.

LIGUE AMERICAINE
Buffalo à Cleveland.
Hershey à Pittsburgh.
Providence à Syracuse.

LIGUE DU QUEBEC
Chicoutimi à Ottawa.
Québec à Springfield.

LIGUE PROVINCIALE
Cornwall à St-Jérôme.

LIGUE JUNIOR
Canadien à Québec.

MT-ROYAL JUNIOR
Hochelaga vs Royal.
Mt-St-Louis vs Canadien.

DIMANCHE

LIGUE NATIONALE
Canadien à Boston.
Toronto à Chicago.
Rangers à Détroit.

LIGUE AMERICAINE
Syracuse à Buffalo.
Pittsburgh à Providence.

LIGUE DU QUEBEC
Québec à Montréal.
Chicoutimi à Valleyfield.
Ottawa à Sherbrooke.

LIGUE PROVINCIALE
St-Jérôme à Lachine.
Ste-Thérèse à Cornwall.

LIGUE JUNIOR
Canadien à Jonquière.
Québec à Royal.

MT-ROYAL JUNIOR
Lachine vs Royal.
Mt-St-Louis vs Hochelaga.

Dernière joute de la saison au Stade local

Les Alouettes de Montréal joueront leur dernière partie de la saison au Stade de l'avenue de Lorimier demain après-midi alors que le club de Doug Walker recevra la visite des Tiger Cats d'Hamilton.

Doug Walker s'est déclaré confiant de voir son club vaincre les Tiger Cats d'Hamilton dimanche au stade des Royaux. "J'ai demandé à tous les joueurs de jouer la partie de leur vie dimanche. Je suis assuré que nos chances de l'emporter sont bonnes", de dire Wayker. Ray Cicia et Jim Miller ne sont pas assurés de jouer dimanche et rejoindront peut-être Tex Coulter qui devra assister à la partie en simple spectateur. Ray Pool, Doug McNichol et Juan Sheridan seront cependant au poste.

Walker a préparé cette semaine une meilleure défensive contre les avances sur le terrain. Hamilton se surpasse dans ce domaine. La joute commencera à deux heures plutôt qu'à deux heures et quinze.

La présence de "Mlle Alouette" à la joute dimanche sera peut-être une inspiration pour les joueurs du club local. La joute est évidemment d'une importance capitale pour les Alouettes qui sont plus déterminées que jamais à se qualifier pour les séries de détail.

Les Alouettes clôtureront leur saison régulière en visitant les Argonauts à Toronto, samedi de la semaine prochaine.

Changements au baseball

New-York, (P. A.) — Le ballon-sacrifice est revenu au baseball hier après une absence d'une douzaine d'années, alors que le Comité des règlements du jeu a décidé de donner crédit au joueur qui réussit à frapper une longue balle pour faire compter un point.

Cette restauration a été le principal item adopté à la réunion du comité, où étaient représentés les ligues majeures et les ligues mineures.

On a aussi autorisé l'emploi du bâton laminé pour la saison 1954; on obligera les joueurs à rapporter leurs gants du terrain entre chaque manche; on a rejeté une demande qui avait été faite d'autoriser de nouveau la "balle mouillée".

Joe Cronin, gérant général des Red Sox de Boston, qui a proposé la restauration du ballon-sacrifice, a dit qu'un joueur a droit à un certain crédit quand il frappe la balle près de la clôture délibérément pour faire compter un point.

Sous les règlements de 1954, on n'allouera un sacrifice que dans le cas où un point sera compté du troisième but. Un ballon qui avancera les coureurs sur les autres buts ne sera pas compilé comme un sacrifice.

Trois réunions de courses avant de clôturer la saison

Le club de courses sous harnais de Montréal fermera ses portes lundi soir à Blue Bonnets — Le programme de la dernière fin de semaine

Le Blue Bonnets Raceway présentera ses derniers programmes de courses sous harnais aujourd'hui, demain après-midi et lundi soir. Vingt courses sont à l'affiche pour la fin de semaine alors que le premier signal de départ sera donné à 2h. précises. L'on est en droit de prévoir des courses excellentes puisque les classes ont été choisies soigneusement dans chacun des cas. Le présent meeting prendra fin avec un programme de neuf courses lundi soir.

Le programme de cet après-midi comporte deux courses principales pour ambleurs. La classe B mettra en lice le meilleur peloton de partants désirables avec les inscriptions de Pat O'Donna, Lee Up, Major Kelly, May Put, L.E.M., Casey Sullivan, Shining Hour et Joan Chief. Butch H. Kyer est aussi éligible. Les handicapers ont choisi Pat O'Donna, Major Kelly, Shining Hour et Joan Chief comme les chevaux les plus susceptibles de se classer dans l'argent et il est vrai que ces coursiers méritent une considération d'autant plus qu'ils seront conduits par quelques-uns des meilleurs conducteurs du pays : Jim McLellan, Art Rogers, Bill Lewis et Bob McDonald. Mais il est vrai aussi que des pilotes réputés comme Honorat Larochelle et F. Church seront aux rênes de L.E.M. et Casey Sullivan respectivement.

Une course tout particulièrement attrayante est celle dans laquelle Rhea Bales, Miss Valleyfield, Gangway, Ohio Hal, Volo Bars, Nedson, Tonamite et Miss Rosa B, se feront la lutte. Le conducteur expert Médard Picard sera dans le sulky derrière Miss Valleyfield, une constante favorite tandis qu'Art Pack conduira Gangway. Cette course devrait être l'une des plus contestées de l'après-midi. Huit autres épreuves compléteront le programme de trot et amble.

La session dominicale comporte aussi dix épreuves avec un pari double, sur les deux premières courses ainsi que trois quinellas. Une course de deux milles met en lice des coursiers d'endurance tels Trojan Hanover, War Lord, Swingalang, Athlone Ace, Frisco B., Red Rocket, Miss Overdraft et John McKillop. Jenny Patch est aussi éligible. Les handicapers ne peuvent agréer dans le choix du vainqueur potentiel car les partants ont des performances passées à peu près identiques.

Un free for all entre Princess Betty G., Sacramento, Niles C. Grattan, Dr Parker, Sally Jane, Vanguard, Divorce et Hand Book est considéré par les connaisseurs comme une autre attraction qui promet. Chacun des inscrits a un dossier enviable. Huit autres épreuves mettent en lice plusieurs favoris des amateurs.

Une autre foule nombreuse est attendue pour lundi soir à Blue Bonnets alors que la saison prendra fin officiellement avec un programme de gala.

Voici les inscrits pour dimanche :

PREMIERE COURSE. — Trot C, 1 mille. — Sandy H. Lee, Eddie Gantle, Jackson Volo, Brian Hanover, Mr Peter Volo, Ritz Evans, Tommy Volo, Mighty Peg, Princess Luzenne.

DEUXIEME COURSE. — Amble C, 1 mille. — Sir Peter Brook, Maryland Bob, Dr Leader, Atomik Grattan, Frisco Mac, Jean Hanover, Pine Ridge Today, Smoky Signal, Brown Calculation, Jitterbug.

TROISIEME COURSE. — Trot C, 1 mille. — Arundel Hanover, Cobblestone, Peter Alden, Preako, Ann Parley, Widower Harvester, Loretta Lee, Worthy Walton.

QUATRIEME COURSE. — Amble C, 1 mille. — Kathleen Volo, Dickie Norris, Gibbs Direct, Caldick, Kate G., Linda D., Lovely Dream, Victor Marque, Scott Pointer.

CINQUIEME COURSE. — Free for all Jr, 1 mille. — Vanguard, Hand Book, Dr Parker, Sacramento, Divorce, Sally Jane, Derby Day, Princess Betty G., Niles C. Grattan.

SIXIEME COURSE. — CC, 1 mille. — Josedale Clansman, Betty Play, Nedson, Jenny Lyn, Lou Lou Todd, Rene Hanover, Argyle Lee, Jackie Grattan Patch, Gangway.

SEPTIEME COURSE. — Trot et amble, CC, 1 mille. — Esther Hur, Miss Judy Hal, Major Abbe, Chester Chips, Little Dipper, Bunny Lee H., Betty Jester, Miss Bessie Volo, Lucky Chief.

HUITIEME COURSE. — Free for all, amble, 1 mille 1-16. — Vanguard, Hand Book, Dr Parker, Sacramento, Divorce, Sally Jane, Derby Day, Princess Betty G., Niles C. Grattan.

NEUVIEME COURSE. — Amble C, 1 mille. — Miss Valleyfield, Worthy Patch, Irish Lane, Smoky Grattan, Harbour Light, Brady Dale, Bob Corsica, Lily O'Keefe, Yankie Dale.

DIXIEME COURSE. — Trot et amble, 2 milles. — Athalone Ace, Frisco D., Trojan Hanover, Miss Overdraft, Swingalong, John McKillop, Cocoa Mille, War Lord, Jenny Patch.

Dans la Ligue Provinciale

Les clubs Cornwall et St-Jérôme auront à jouer contre deux adversaires en fin de semaine dans les séries régulières de la Ligue Provinciale du président Alphonse Therrien tandis que le Ste-Thérèse ainsi que le Lachine n'aura qu'une seule partie sur les bras.

Le programme de ce populaire circuit consiste en une seule partie pour ce soir et c'est à St-Jérôme que les deux adversaires évolueront car le Cornwall doit affronter le club du Nord pendant que dimanche le St-Jérôme voyagera à Lachine pour disputer la victoire au club de l'endroit pendant que le Ste-Thérèse sera opposé aux Colts, à Cornwall.

SERVICE SPECIAL D'AUTOBUS A BLUE BONNETS

	Sam. et Dim.		Soirs	
Sherbrooke et Papineau	12.15 p.m.	1.00 p.m.	6.30 p.m.	7.15 p.m.
Carré Phillips	—	1.00 p.m.	—	7.15 p.m.
Ave du Parc et Mt-Royal	12.30 p.m.	1.15 p.m.	6.45 p.m.	7.30 p.m.
St-Denis & Jean-Talon	—	1.15 p.m.	—	7.30 p.m.
Pie IX & Ste-Catherine	—	1.00 p.m.	—	7.00 p.m.

COMPTABLES AGREES

BELANGER & DAHME
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & CIE
Comptables agréés
J. Raymond, C.A. G. Chabot, C.A.
G. Martin, C.A. J. Paré, C.A.
R. McIsaac, C.A. R. Caron, C.A.
R. Dionne, C.A.
132 St-Jacques O. HA. 8148
Montréal 1, Qué.

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie
PAUL GONTHIER, associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

RUFIANGE & LEBLANC
J.-J. RUFIANCE, C.A.
F. LEBLANC, C.A.
418, rue St-Sulpice PL. 2703

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
RENE GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 ouest, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

LUCIEN VIAU
ET
ASSOCIES
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 ouest, rue Craig MA. 1339
(Edifice des Tramways)

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
Comptables agréés
H. Lavallée, C.A. R. Messier, C.A.
R. Lyonnais, C.A. P.-L. Noiseux, C.A.
L. Gascon, C.A. J. Lussier, C.A.
J. Desmarais, C.A. P.-H. Drouin, C.A.
G. Messier, C.A. R. Senécal, C.A.
R. Bédard, C.A. J. Gaudreau, C.A.
EDIFICE KENT
10 est, rue St-Jacques
MONTREAL Tél. MA. 7085
Sherbrooke Trois-Rivières

VIAU & ROBIN
mptables agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-B CHADILLON, C.A.
4926, av. Verdun, VERDUN
YO. 0642



Cigarettes
British Consols
BOUT ORDINAIRE ou EN LIÈGE

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire naturelle

RECONNUS D'UTILITE PUBLIQUE PAR LE GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 1165 — Samedi, 7 novembre 1953

Le concours annuel de zoologie de la Société Zoologique de Québec

Pour la cinquième année consécutive, la Société Zoologique de Québec lance un nouveau concours ouvert à tous les lecteurs des chroniques, quels que soient leur âge ou leur degré d'instruction. Le but de cette initiative n'est évidemment pas de former ou de découvrir des spécialistes: nous nous proposons tout simplement de vulgariser les sciences naturelles, de faire mieux connaître nos plantes, nos oiseaux, nos poissons, nos animaux. Nous voulons également susciter l'intérêt du public à l'endroit de la nature laurentienne et convaincre notre jeunesse surtout de l'importance de notre faune. Cette conviction lui fera adopter une attitude sympathique qui se traduira, sans doute, par des actes de protection et de défense de cette richesse inestimable au pays de Québec.

Sujet du concours

Après avoir proposé à l'étude de nos jeunes naturalistes, les Vertébrés, les Oiseaux, les Poissons, les Insectes, nous avons pensé, cette année, qu'il convenait de considérer nos Animaux domestiques, en invitant les naturalistes à en faire une étude attentive. A cet effet, nous avons choisi ces textes de vulgarisation qui, nous l'espérons, intéresseront vivement les concurrents. Voici d'ailleurs quelles seront les principales étapes de ce concours :

SERIE XI

No 1. — Le 14 novembre 1953, le Chat qui ronronne.
No 2. — Le 5 décembre 1953, le Cheval, serviteur de l'Homme.
No 3. — le 9 janvier 1954, deux animaux précieux : la Vache et le Boeuf.
No 4. — Le 23 janvier 1954, dans la basse-cour: Coqs et Poules.
No 5. — Le 13 février 1954, le Mouton.

Fin du concours: le 7 mars 1954.

Conditions du concours

1. — Tous ceux qui le désirent peuvent prendre part au concours de zoologie.

2. — Les concurrents ont trois semaines pour répondre aux questions. Les candidats sont priés : a) d'écrire lisiblement; b) d'affranchir suffisamment leurs lettres; c) de répéter la question; d) d'adresser leurs réponses à Louis-Philippe Audet, Concours de zoologie, 39, avenue Moncton, Québec.

3. — Les questions proposées durant ce onzième concours auront trait à quelques animaux décrits dans l'ouvrage "Ceux qui nous servent". D'ailleurs les textes en question seront reproduits en partie dans la chronique hebdomadaire du *Devoir*. Nous invitons fortement les concurrents à consulter d'autres livres et à répondre, lorsqu'ils le peuvent, de façon plus détaillée à nos dix questions. Les meilleures copies seront classées dans une section spéciale et donneront à leurs auteurs le droit de participer à tous les tirages.

Prix du concours

A chaque étape du concours, la Société zoologique distribuera quelques volumes d'histoire naturelle tirés au sort parmi les meilleurs concurrents. Ces volumes sont offerts gratuitement par le Secrétariat de la province et par la Société Zoologique.

La Société offrira, en outre, une somme de $175.; ce montant sera réparti comme suit à la fin du concours :

1er prix : $20.00; 2e prix: $15.00; 3e prix : $10.00; 6 prix de $5.00 chacun.

Bonne chance à tous ! Soyez des nôtres dès le début. Invitez vos amis à concourir : les prix en valent la peine !

Ls-Ph. AUDET, D.Péd.,
directeur du concours.

Concours de zoologie

SERIE XI. — NO 1

Le chat qui ronronne

1—Quel pays du nord de l'Afrique honorait particulièrement les Chats?
2—Nommez deux personnages célèbres qui manifestèrent beaucoup d'affection pour les Chats ?
3—A quelle famille appartient le Chat ? Décrivez-le brièvement.
4—Quelle est la race de Chats la plus commune ?
5—Pendant combien de temps la Chatte porte-t-elle ses petits ? Quel en est le nombre ?
6—Décrivez la démarche du Chat.
7—Le Chat voit-il clair dans l'obscurité ? Pourquoi ?
8—Quelles sont les principales qualités du Chat ?
9—Expliquez le proverbe : "Chat échaudé craint l'eau froide".
10—Racontez en quelques lignes ou illustrez une fable de La Fontaine dans laquelle il est question du Chat.

Ces questions sont inspirées d'un texte qui figure dans l'ouvrage *Ceux qui nous servent*, que l'on peut se procurer en écrivant soit au secrétariat de la Société Zoologique, soit à la librairie de l'Action Catholique ou dans les principales librairies ($2.00).

Les candidats sont priés : 1) d'écrire lisiblement; 2) d'affranchir suffisamment leurs lettres; 3) de répéter la question.

Les réponses doivent parvenir *avant* le 6 décembre 1953 à :

Louis-Philippe Audet,
Concours de Zoologie,
39, avenue Moncton, Québec.

N.B. — Des points spéciaux seront accordés pour la présentation originale du travail. — Conservez ces questions. La fin du texte "Le Chat qui ronronne" paraîtra samedi prochain.

Le chat qui ronronne

par Louis-Philippe Audet

Pendant que vous êtes confortablement assis dans votre fauteuil, près de appareil de radio, Minet, votre Chat, paresseusement étendu sur la chaise d'en face, suit d'un oeil distrait et langoureux vos attitudes et vos gestes. A moins qu'il ne préfère s'installer discrètement au-dessous du poêle à bois, alors que la flamme insatiable dévore sans lassitude les bûches d'Erable ou de Hêtre. Tout en le regardant ce soir, écoutez bien, chers amis, la belle histoire du Chat qui ronronne, de votre Chat domestique, de tous les Chats, ses cousins . . .

Le chat dans l'histoire

Domestiqué depuis les temps les plus reculés par les Nubiens, notre Chat paraît bien descendre l'ancienne Egypte. Les habitants d'un ancêtre très populaire dans de cette contrée en avaient apprivoisé deux espèces, le Chat ganté ou à manchettes et le Chat Indien. Pour marquer leur vénération à son égard, les Egyptiens l'avaient déclaré sacré, lui dédiant la ville de Bubastis dont la déesse Bast portait la tête de Chatte. A la mort, tous les corps de chats étaient transformés en momies qu'on déposait dans les cimetières spéciaux; de plus, quiconque avait l'audace d'en tuer un était puni sévèrement. L'historien Hérodote parle de 700,000 pèlerins qui se dirigeaient vers Bubaste pour y assister aux fêtes instituées en l'honneur des Chats. Les caravanes qui font le voyage à La Mecque, sont encore accompagnées d'une "mère" ou d'un "père" des Chats, afin de prendre soin de ces animaux pendant le trajet . . .

Des personnages considérables ont manifesté beaucoup de sympathie pour le Chat. Mahomet, pour répondre au signal de la prière, préféra couper un pan de sa robe plutôt que de déranger l'une de ces bêtes endormie près de lui; Richelieu les affectionnait beaucoup. Colbert exigeait qu'on en plaçât un sur sa table, ce qui, paraît-il, favorisait son travail. Enfin, le poète anglais Elliot, Victorin Sardou, Massenet et Pierre Loti sont bien connus comme ayant toujours manifesté une attention particulière pour les Chats . . .

L'animal domestique

Mais qu'est-ce que le Chat? C'est un mammifère carnivore de la famille des digitigrades; cette dernière appellation désigne tous ces animaux qui, en marchant, appuient sur le sol l'extrémité de leurs doigts : tels sont le Chien et le Chat. Ce dernier appartient encore à un groupe que l'on nomme *Félidés* et dans lequel il faut classer le Tigre, le Lion, la Panthère. Tous ces animaux, dont le nom du genre est *Felis, chat*, sont des carnassiers à tête ronde, pourvue d'une trentaine de dents, de pattes digitigrades, de griffes rétractiles, c'est-à-dire capables de se rétracter, de se retirer en dedans comme les griffes du Chat et d'une pupille en fente verticale.

Le Chat que nous connaissons, domestiqué vraisemblablement par les Egyptiens, a cependant des parents et des congénères qui n'ont pas sa docilité ni son caractère miteux. Il existe, en effet, des espèces de Chats sauvages qui ont en horreur la civilisation et ses avantages; on les rencontre dans les forêts du nord et de l'est de l'Europe.

L'animal que nous appelons *Chat sauvage*, dans la province de Québec, n'est pas un Chat, mais plutôt un Raton Laveur ou Racoune qui doit à ses talents de grimpeur l'appellation par laquelle on le désigne.

Les spécialistes en la matière affirment que la division des Chats en races est assez difficile à faire et qu'il est préférable de s'attacher surtout à la couleur. On en distingue donc de blancs, de noirs, de bleus, de couleur fumée, d'orange et de moirés. Toutes les variétés se répartissent en deux grands groupes à poil court et à poil long, auxquels il faut ajouter les espèces exotiques que l'on désigne par le nom du pays ou de la contrée d'où ils proviennent; c'est ainsi, dans ce dernier cas, que l'on aura le Chat chinois, le Chat royal de Siam, le Chat de Birmanie, le Chat des pampas et le Chat Angora, aux poils longs et fins qui est plutôt un animal de luxe, à peu près indifférent aux Rats et aux Souris.

Chez les Chats blancs, la couleur des yeux est un facteur très important; elle ne doit pas être le bleu qui est, dit-on, un indice de surdité. Mais il y a, paraît-il, des exceptions, comme à toute règle qui se respecte. Les Chats entièrement noirs, mais d'un noir brillant sont plus rares qu'on ne pense; la plupart, en effet, ont un éclat roussâtre. "Ils doivent à la grandeur et à la beauté de leurs yeux généralement jaunes la faveur dont ils jouissent". Le Chat chartreux est bleu et a le poil fin et long. Le Chat gris est celui que l'on rencontre le plus souvent : c'est la principale race actuelle connue sous le nom de Chat de gouttière : il a la queue longue et effilée, les oreilles droites, les poils courts et la coloration varie d'une espèce à l'autre. Signalons enfin que la race chinoise a les oreilles pendantes et est élevée pour la table; le Chat de l'Ile de Man, dans la mer d'Irlande, est le seul Chat qui soit dépourvu de queue.

De quelque race qu'il soit, le Chat de nos maisons n'est jamais réellement domestique. Il vit auprès de l'Homme son ami parce qu'il y trouve des avantages; il fait la chasse aux Rats et aux Souris pour se nourrir et pour se distraire, mais dans tout ce programme journalier et nocturne, il garde farouchement son indépendance. En effet, on n'est jamais parvenu à l'adapter à d'autres usages qu'à ceux de Chat ratier et de Chat de luxe !

Le mot *Chat* s'emploie souvent pour désigner sans distinction le mâle aussi bien que la femelle; cependant, si on veut les identifier avec plus de précision, on emploiera le terme *matou* pour les mâles et *chatte* pour les femelles. Ces dernières connaissent deux périodes de chaleurs annuelles, au printemps et en été . . . à *la mi-août*, comme dit la chanson ! C'est alors que le mâle éprouve un désir donjuanesque de rencontrer une chatte : il s'ensuivra des escapades pendant lesquelles il fera entendre un miaulement des plus discordants, de préférence au crépuscule.

La durée de la gestation est d'environ deux mois; les petits au nombre de trois à six voient clair au bout de neuf jours. La vie moyenne du Chat est de douze à quinze ans, mais ne dépasse généralement pas vingt ans.

(à suivre samedi prochain)

Le vertige de la puissance

(suite de la première page)

"At the top of the world"

L'envoûtement de New-York tient dans une formule un peu abstraite mais que le lecteur comprendra directement. "New-York donne dans l'anonymat le sentiment de la participation". C'est très compliqué à dire, mais c'est passionnant à vivre! Voici ce que ces grands mots donnent dans la réalité:

Vous vous promenez dans la rue et tout à coup vous reconnaissez brusquement un visage venant vers vous. C'est Maurice Schuman qui sort de son hôtel. Vous tournez la rue et vous croisez Georges Simenon. A cet instant, une sirène de police retentit. Encadrée par les motos de la police, une longue limousine noire passe en trombe. Assises dans le fond, deux personnes regardent la foule: le roi et la reine de Grèce. Vous entrez le soir dans un restaurant. A la table voisine, Marlene Dietrich et trois autres stars de cinéma prennent leur repas pendant qu'Edith Piaf chante les derniers refrains de Paris. A chaque instant, vous rencontrez les personnalités les plus en vue de la politique, des arts, du cinéma, de la presse. Le monde entier vient à New-York. Les talents s'y consacrent. Les milliards s'y quémandent. Les Russes s'y disputent. Les Arabes y conspirent. Le pétrole et l'acier s'y vendent. Les intérêts s'y opposent. L'or y déferle. Les guerres s'y gagnent.

Et l'homme de la rue, l'homme qui n'est rien, est conscient d'être, quand même, à cause de New-York, "quelque chose" dans cette prodigieuse aventure qui s'appelle l'Histoire. Il participe de plus près qu'aucun autre citadin au destin du monde. Ce sentiment, aucune autre ville ne le donne, à l'heure actuelle, comme New-York. New-York, c'est, au vingtième siècle, la Rome d'Auguste, le Paris de Louis XIV, le Londres de la reine Victoria. New-York, c'est la tradition de la puissance.

Quand on habite la province, on rêve de Paris. Quand on est à Paris, on songe à New-York. Quand on réside à New-York, on n'a plus le droit de rêver. On est au sommet du monde! (1)

(1) N. d. l. R. — Mais beaucoup, cependant, rêvent d'être à la campagne.

La Sécurité Sociale française a profité à toutes les classes

"Le système de Sécurité sociale actuellement en vigueur en France a apporté un bienfait incontestable aussi bien au corps médical qu'à la science médicale et aussi bien encore à la population assurée".

Le Dr Roger Sohier, hygiéniste français, en a donné l'assurance à ses auditeurs, au déjeuner hebdomadaire du club Richelieu-Montréal.

Le Dr Sohier terminait précisément hier la série de cours sur certaines maladies à virus qu'il est venu donner à l'Ecole d'hygiène de l'université de Montréal.

Son séjour lui a permis de constater que "le Canada est un des pays qui sans obligation stricte de sa part, vaccine le plus de sujets, grâce à l'éducation sanitaire fortement poussée de sa population".

Le conférencier a également noté que le Québec, du moins jusqu'à l'instauration de la sécurité sociale en France en 1945, contribuait en espèces proportionnément 7 fois plus que ce pays à la recherche médicale.

Celle-ci a toutefois largement prospéré depuis, là-bas, et le Dr Sohier s'est plu à énumérer les nombreux instituts de recherches existant maintenant.

Le conférencier a insisté sur le fait que la Sécurité Sociale française, qui couvre tous les genres d'assurance sociale (maternités, allocations familiales, accidents de travail, pension de vieillesse) préserve entièrement la liberté de l'assuré dans le choix de son médecin.

Ce système est en effet géré par des caisses régionales autonomes, dont les dirigeants sont élus par les assurés eux-mêmes. La caisse centrale n'existe que pour aider les caisses locales à combler leurs déficits momentanés et surtout pour subventionner le travail de prévention et la recherche médicale.

Au passage, le conférencier fait justice de l'allégation de certains que la contribution du travailleur à la caisse de la Sécurité Sociale constitue un impôt déguisé sur son salaire. Bien au contraire, assure-t-il, elle représente une augmentation de salaire sous la forme d'une épargne forcée.

Etendu depuis 8 ans à tous les travailleurs, ce système vient en aide à tous et se révèle particulièrement utile à tous ceux qui ne parviennent qu'avec difficulté à équilibrer leur budget chaque semaine.

UN VIN QUI CHANTE ET QUI ENCHANTE
DE NEUVILLE
ANJOU — SAUMUR ROSÉ
Pétillant et chatoyant il chante dans le verre et enchante l'âme
Le vin des mariages heureux et des célébrations joyeuses.

Tout voyage à quelque point du monde part de chez
COOK'S



La plus grande agence de voyages du monde vous offre le plus beau choix de croisières et d'excursions durant l'hiver.

Croisières extraordinaires, agrémentées de séjours à terre, organisées par Cook.

"CARONIA" — CROISIERE AU PACIFIQUE ET AU JAPON MERIDIONAL. 99 jours. Voyage unique et mouillages en de nombreux ports rarement visités. Départ 23 janv. A partir de $2750.00

"OSLOFJORD — TOUR COMPLET DE LA MEDITERRANEE. 56 jours. Itinéraire splendide, 22 ports. Départ 10 fév. A partir de $1250.00

"INDEPENDENCE" — CROISIERE MEDITERRANEE-INDE — 65 jours, Ceylan dans tout son éclat. Départ 4 fév. A partir de $1750.00

"KUNGSHOLM" — PERIPLE COMPLET DE L'AMERIQUE DU SUD. 55 jours — La première croisière au long cours de ce navire flambant neuf et climatisé. Départ 6 fév. A partir de $1650.00

"OSLOFJORD" — CROISIERE AUX ANTILLES. 18 jours. Merveilleux voyages aux îles ensoleillées sur le plus envié des navires. Départ 21 janv. A partir de $ 475.00

CROISIERES EXCURSIONS COOK AUX ILES HAWAI — 22 à 25 jours. Départs tous les mois par le "Lurline" de San-Francisco ou Los-Angeles. Excursions autour de toutes les îles. A partir de ..... $ 693.50

CAP-CONGO-LE CAIRE. Voyage à travers l'Afrique. 56 jours. Voyage qui sera l'aventure de toute une vie. Point de départ : la ville du Cap. 27 janvier. Prix.... $2970.00

LE TOUR DU MONDE AVEC ESCORTE. 71 jours. Départ le 7 fév. Europe, Proche-Orient, Egypte, l'Inde, le Siam, la Malaisie, Java, Bali, les Philippines, Hong-Kong, le Japon en pleine floraison, Hawaï. Nombre de places limité. ..... Prix $4858.70

CROISIERES EXCURSIONS AUTOUR DE L'AMERIQUE DU SUD AVEC ESCORTE. 49 à 63 jours. Les points d'intérêt de l'Amérique du Sud. Nombre de places limité. Départs 7 et 19 jan., 13 avril. A partir de $2201.00

VOYAGES AU MEXIQUE ENSOLEILLE — Chaque semaine. 13 jours au Mexique avec escorte, voyage parfait en tout. ..... Prix $ 228.00
(Voyage aller-retour à la ville de Mexico peut être ajouté)

CROISIERES AUX ANTILLES — Vaste choix de navires et d'itinéraires de décembre à fin mars. Demandez la liste complète des croisières d'hiver.

EUROPE — Organisation de voyages durant la saison où les prix sont avantageux et pour tous les itinéraires souhaités.

Tous les départs se font de New-York, sauf indication contraire. Taxes ajoutées là où il y a lieu.

Adressez-vous à votre Agence de Voyages ou à

THOS. COOK & SON
(CONTINENTAL & OVERSEAS)
Dominion Square Bldg., 1241 Peel St.
Montreal, UNiversity 6-7451
Emportez Chèques de Voyageurs Cook.

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 — OUVERTS JUSQU'A 9 HEURES LE VENDREDI SOIR — PL. 5151

DUPUIS

C'est
FANTASTIQUE!
BROADLOOM
"WILTON" poils de laine

● Tissage serré ● Plus longue durée ● Epaisseur remarquable

Arrivant d'Europe . . . Dupuis vous offre les deux plus bas prix pour les plus belles qualités de Broadloom Wilton poils de laine . . . non encore vues à Montréal. De tels rabais sont inespérés . . . tapis superbes . . . finis pour tous les goûts et toutes les pièces du foyer . . . salon, salle à manger, chambre, aussi bureau de professionnel, salons de clubs, de cercles . . .

Economies de 30% et 40%



NUANCES INCOMPARABLES POUR CHAQUE PIECE
- gris
- vert
- champignon
- rose
- turquoise
- bleu
- cacao
- rouge vin
- sable

DEUX EXTRAORDINAIRES BAS PRIX SEULEMENT

Deux largeurs 9 et 12 pieds pour tapis mur à mur ou carpettes...

Prix ordinaires de ces tapis
11.95 12.95
13.50 14.95

PRIX DE VENTE FANTASTIQUE

8.95 et 9.95

LA VERGE CARREE

PAIEMENTS FACILES DUPUIS POUR CHAQUE BUDGET

Apportez-nous les dimensions des planchers à couvrir, nous vous aiderons à calculer le nombre de verges requis.

Largeurs 9 et 12 pieds

DUPUIS — SIXIEME



TISSAGES DE SURFACE
- Deux tons
- Frisé
- Ciselé lignes fines
- Bouclé foliage
- Bouclé Bruxelles
- Surface unie

Dupuis Frères LIMITEE
RAYMOND DUPUIS, président